

Auvergniers

MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

**EN DÉCEMBRE
C'EST LA FÊTE
AU MONTFORT**

**LES ENFANTS
ONT
LA PAROLE**

**UN CONTE
POUR NOËL**

**UN CALENDRIER
RÉPUBLICAIN POUR 1989**



La
Technique
Mécanographe
Moderne

BUREAUTIQUE - INFORMATIQUE
Photocopieurs
Machines à écrire et à calculer
Meubles de bureau
Papeterie spécialisée

82, avenue de la République
93300 Aubervilliers
Tél. : 48.33.87.06
Télécopie : 48.33.83.05



Yves Rocher

SOINS DU VISAGE ET DU CORPS
ÉPILATIONS - UVA

48-33-69-31

26 bis rue du Moutier



Les Cafés **ÉLIKAN**

ROGER ET DANIEL VITTE

VENTE DÉTAIL ET GROS

SOCIÉTÉ PARISIENNE DES CAFÉS

49/50/51, RUE GUYARD DELALAIN - 93300 AUBERVILLIERS - 48.33.82.68

TYPO - OFFSET - CONTINU

CARTES DE VISITE
TOUT LE FAIRE PART

PHOTOCOPIES NOIR
& COULEUR

Imprimés pour l'Informatique
Spécialités : liasses

PHOTOCOMPOSITION - PHOTOGRAVURE
IMPRESSION - FAÇONNAGE

80, RUE ANDRÉ KARMAN
93532 AUBERVILLIERS
48 33 85 04

**IMPRIMERIE
EDGAR**

RESTAURANT

LES SEMAILLES TEL 48 33 74 87

VOUS PROPOSE :

Sa carte de formules
Ses cocktails du zodiaque
Ses menus : 45 F (le midi), 75 F, 145 F
Un digestif de bienvenue est offert

OUVERT MIDI ET SOIR, MÊME LE DIMANCHE

91, rue des cités angle 86 bis, av. de la république
Fermé le lundi soir

A vos pneus en moins d'1 heure.



Chez **point S**, nous vous proposons, en moins d'une heure et sans rendez-vous, de monter vos pneus, de les équilibrer et de les vérifier. C'est ça la rapidité **point S** !

S.A. ARPALIANGEAS

109, rue H. Cochenec - Aubervilliers - 48.33.88.06.

Nous sommes à vos pneus.

SOMMAIRE



4



Denys le Tyran
Photos Hughes Bigo

6

Le monde du jouet de bois
Photos Willy Vainqueur

7

L'éditorial
de Jack Ralite

8



La parole aux enfants
Jacqueline Martinez

14

Décembre à Aubervilliers

20

Petites annonces

22



Musique et paroles
Patricia Latour

24



La croix rouge
Philippe Chéret

26



Le cadeau du père Noël
Conte de la vie réelle
Francis Combes

30

Le courrier

32



Les gens
Portrait de « nounou »
Désiré Caldéron

34

Le journal des quartiers

42



De l'asile à l'école
Sophie Ralite

44

Auberexpress

48



Interview
Jiri Barta
Patricia Latour

50

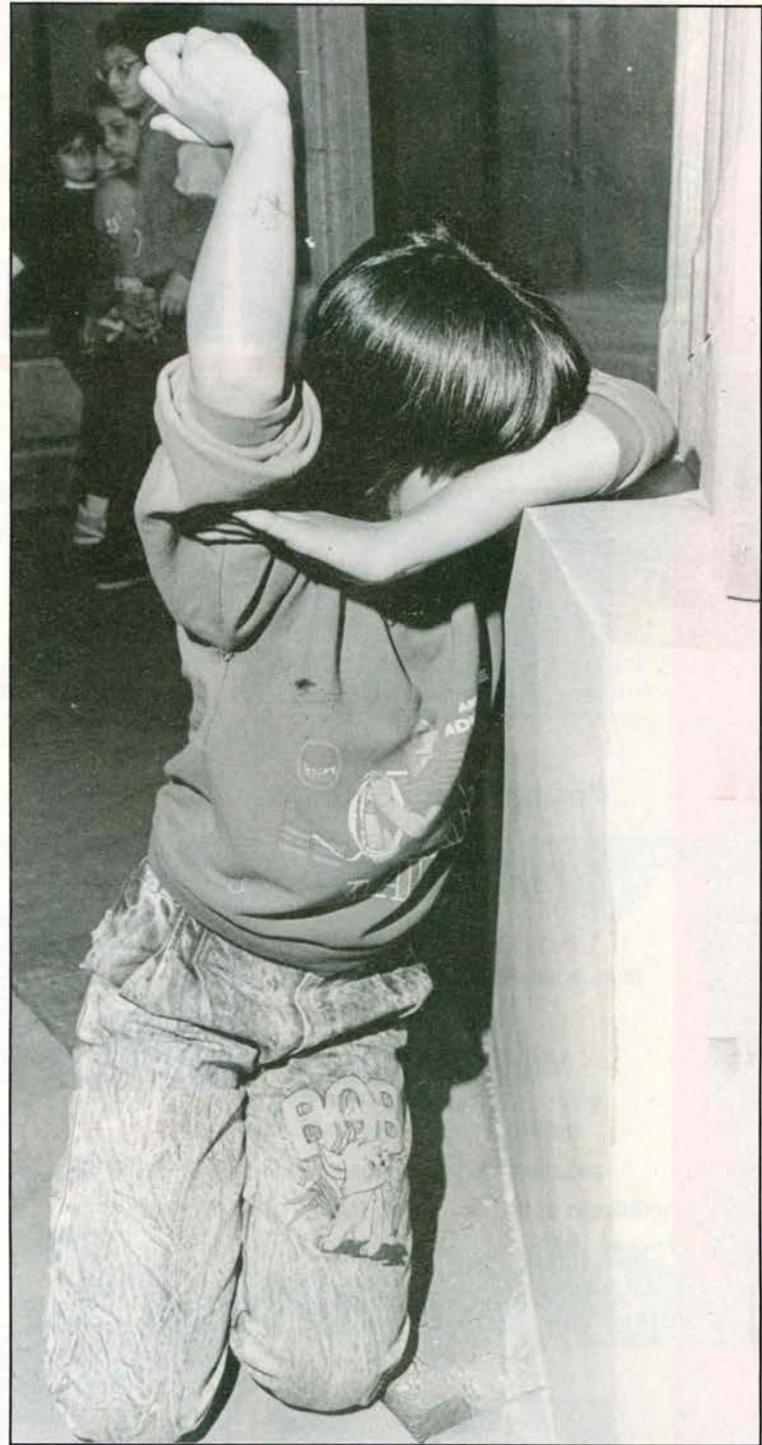
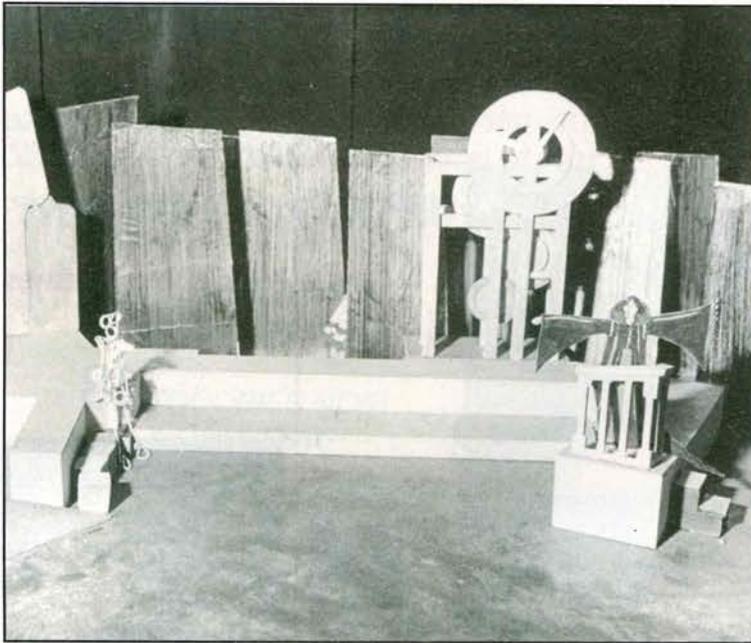
Le coin des affaires

Aubervilliers

Édité par l'Association « Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers », 49, Avenue de la République — 93300 Aubervilliers — Tél : 48 34 85 02. **Président** : Jack Ralite. **Directeur de la Publication** : Guy Dumélie. **Directeur de la rédaction et Rédacteur en chef** : Patricia Combes-Latour. **Directeur artistique** :

Patrick Despierre. **Secrétaire de rédaction** : Catherine Elissalde. **Administration et publicité** : Maria Domingues. **Conception originale** : Désiré Calderon. N° de commission paritaire : en cours. **Imprimé par Eurographic**. **Tirage** : 31 000 exemplaires.

DENYS LE TYRAN





C'est un événement important que la représentation de l'Opéra Denys le Tyran à Aubervilliers, le vendredi 16 décembre prochain à 20 h 30 au gymnase Guy Moquet. Mis en scène par Francette Vigneron, cet opéra de Sylvain Maréchal et Modeste Guétry, n'a pas été monté depuis 1794. c'est le seul opéra strictement d'époque à être représenté dans toute la France.

Il est créé avec la participation du Conservatoire National de Région d'Aubervilliers-La Courneuve (direction de Jean-Charles Cheucle, prestation musicale, chœurs) et des classes de Cm2 des écoles Balzac et Victor Hugo. Les costumes sont réalisés par les élèves de la section couture du LEP d'Alembert et de la SES Diderot. Michel Hermon, Jérôme Corréas, Valérie Philipin, Alain Thai sont les solistes de ce spectacle.

Cet opéra plein de rebondissements et d'humour évoque avec bonheur quelques uns des grands thèmes révolutionnaires : la vertu, l'éducation, le devoir, l'écrasement de la tyrannie.

Renseignements et réservations : 48.34.42.50.



LE MONDE MERVEILLEUX DU JOUET



Quel que soit le sujet choisi, les expositions organisées par l'équipe du centre de loisirs sont toujours empreintes de qualité et d'esprit d'invention. Celle qui a été inaugurée par Jack Ralite, maire et Bernard Sizaire son adjoint à l'enfance le 14 novembre à l'espace Solomou est consacrée au jouet en bois. Préparé depuis plus de trois mois avec la collaboration du Musée des Arts décoratifs et le concours de la SES Diderot, elle réunit plus de 900 jouets venus de tous les temps et de tous les horizons, répartis en cinq séquences ponctuées d'effets scéniques originaux. Car l'exposition qui se tient jusqu'au 11 décembre est également prétexte au spectacle. Au-delà de la simple présentation des objets, c'est à un véritable voyage imaginaire dans un musée merveilleux que proposent plasticiens, comédiens et musiciens aux 4 500 enfants de maternelle et de primaire inscrits à la visite.





EDITO

ENSEMBLE AUBERVILLIERS, PLUS FORT ENCORE

Aubervilliers a depuis des années enrichi sa déjà forte identité historique de deux acquis incontournables.

D'abord un très important patrimoine d'acquis sociaux (logements, écoles, santé, social, sport, culture) et de droits sociaux pour toutes les générations (enfance, jeunesse, personnes âgées).

Ensuite une représentation politique que la population a choisie et utilisée pour se faire entendre et respecter croissant d'ailleurs cette démarche avec ses innombrables actions.

Autrement dit, l'identité d'Aubervilliers, c'est la justice sociale et la solidarité, c'est le maintien et le développement de sa pratique sociale et politique.

Rappelez-vous des paroles d'André Karman : « *A qui appartiendra Aubervilliers ?* », « *Aubervilliers n'est pas à vendre* ».

C'est le socle de tout développement à venir de notre ville. Mais bien évidemment il faut aller plus loin, faire mieux, franchir de nouvelles étapes, surmonter de nouveaux obstacles.

Car Aubervilliers change et d'une double manière.

D'une part la pauvreté y frappe gravement des milliers de personnes, le chômage y déchire la vie notamment des jeunes, la spéculation foncière exportée de Paris renchérit tout.

D'autre part des problèmes neufs interpellent nos concitoyens quel que soit leur statut social ; la circulation, les transports, la sécurité, l'environnement, bref la vie au quotidien.

C'est ce pourquoi nous devons, nous vos élus et l'administration municipale, et vous habitants de la ville, agir. Pour cela, le chemin est celui du rassemblement, de l'union autour de l'actualisation de ce qui fait l'originalité d'Aubervilliers.

Mais pour une telle tâche, il y a à faire des sauts de pensée :

- s'appuyer sur la dynamique propre d'Aubervilliers, sur les besoins de ses habitants.
- considérer la politique locale et municipale comme la propriété de la population intervenant continuellement pour et

dans ses propres affaires.

- voir que rien n'est fatal ; qui peut continuer de prétendre qu'il n'y a pas d'argent ?

- développer la citoyenneté et la démocratie partout.

C'est tout cela que j'ai essayé de résumer dans le titre de ce propos mensuel : « *ENSEMBLE, AUBERVILLIERS, PLUS FORT ENCORE* ».

Ce n'est pas un slogan, c'est la vie d'Aubervilliers.

ENSEMBLE, c'est-à-dire sans exclure personne,

ENCORE, c'est-à-dire continuer l'œuvre accomplie.

PLUS FORT, c'est-à-dire se faire entendre et c'est capital pour tous et particulièrement pour ceux que la politique politicienne a abandonnés.

AUBERVILLIERS, c'est-à-dire toute la ville en mouvement, sachant la portée des enjeux et se construisant elle-même.

Oui vous et nous avons fait Aubervilliers.

Allons encore plus loin cette fois.

Et cette fois, si c'est chaque jour, ce sera aussi ce jour de mars prochain où en renouvelant la majorité actuelle d'union de la gauche, de large union et de progrès du Conseil municipal, *vous vous élirez vous-même*.

Bref, dans cette ville où chacun sait l'utilité concrète de la Municipalité, faisons ensemble pour notre ville et dans notre ville de la politique autrement, de la politique mettant les hommes et les femmes au centre de tout, une éthique de la politique, c'est-à-dire le respect des citoyens.

Jack RALITE
Maire
Conseiller Régional
Ancien Ministre

LA PAROLE AUX ENFANTS





«**T**ais-toi !» voilà sans doute deux mots que les enfants entendent souvent à l'école, la cantine, la bibliothèque, dans la cage d'escalier, partout... Mais «*j'ai pas envie de toujours fermer ma bouche, sinon elle va sentir mauvais*». Nacer, haut comme trois pommes, a beaucoup fait rire ses camarades, pourtant il disait bien avec ses mots à lui tout ce que comprend aujourd'hui le droit de l'enfant : le droit de parler et surtout le droit d'être entendu. Il est vrai que la déclaration des droits de l'enfant consacre le rôle de protecteur de l'État, formateur de l'école et pri-

(Suite page 10)

(Suite de la page 9)

mordial de l'amour familial : « L'enfant pour l'épanouissement harmonieux de sa personnalité a besoin d'amour et de compréhension. Il doit grandir dans une atmosphère d'affection et de sécurité matérielle (...) l'enfant doit être élevé dans le sentiment que ses meilleures qualités doivent être mises au service de ses frères (...). Lorsque nous protégeons et encourageons le respect de droits de l'enfant, nous encourageons le bonheur et le prix de tous les habitants du monde... ». Qu'en est-t-il aujourd'hui ? Et plus particulièrement, qu'est ce qui a changé en deux cents ans puisqu'on s'apprête à fêter le bicentenaire de la Révolution Française. C'est ce qu'on voulu savoir dans l'esprit des « cahiers de doléances » les bibliothèques jeunesse d'Aubervilliers en menant l'enquête auprès de la population enfantine avec l'aide de deux journalistes du magazine « L'enfant d'abord ». Pour des raisons de commodité, différents groupes d'âge ont été formés : 4-6 ans, 6-10 ans, 12-13 ans. Les entretiens ont eu lieu à la bibliothèque dans le courant du mois de juin, l'objectif de cette expérience étant bien sûr de donner la parole aux enfants. L'ensemble de ces travaux sera édité et présenté à la fête du livre les 10 et 11 décembre à l'espace Renaudie.

A vrai dire ces entretiens ont permis d'aborder tous les sujets sans tabous et de voir émerger avec force des exigences terribles : la dignité, le respect, l'autonomie, avec en

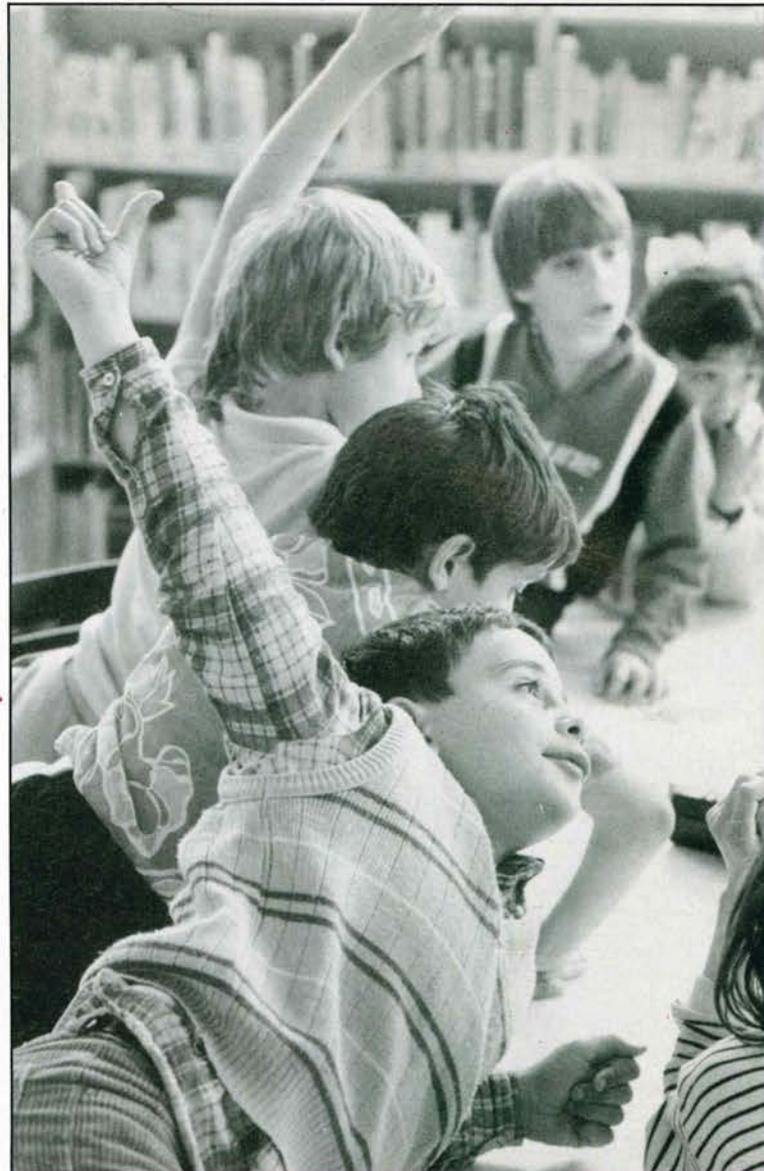
prime, une belle définition de la liberté donnée par Nausica « La liberté c'est à la fois faire ce qu'on veut et respecter les gens (...). Pour les enfants ça ne veut pas dire n'importe quoi, ça veut dire pouvoir sortir, être respecté, pouvoir donner son avis ».

Tous reconnaissent d'abord leur chance : « Avant les enfants, dit Kim, étaient obligés de travailler, on les battait, ils n'avaient pas le droit d'aller à l'école, je crois ». D'hier à aujourd'hui le progrès c'est donc « l'instruction obligatoire ». Pour autant, l'école n'est pas toujours bien vécue. « Il faut que le professeur respecte l'élève comme on le respecte » nous dit Kim, « parce qu'on est des personnes même si on est petit » ajoute Elodie.

Leur demande-t-on leur avis sur les programmes, l'organisation des cours ? « Moi, je crois que pour leur dire quelque chose, il faut se lever de bonne heure. Ils ne veulent même pas nous écouter », Kim à nouveau. Pourtant l'école, « on y passe toute la vie » crie Marina. Heureusement ici et là fleurissent quelques expériences.

QUAND ON SE LÈVE ON A ENCORE SOMMEIL

Viennent ensuite en ordre dispersé : la cantine, la cour de récréation, les devoirs et les rythmes scolaires. « Quand on fait



Donner la parole aux enfants : une initiative des bibliothèques d'Aubervilliers.



« Il faut mettre de la campagne dans Aubervilliers », pour garder tous les avantages de la ville.

Les bibliothèques ont donné la parole aux enfants. Leurs réflexions nous interpellent.



Pour Yassine et Juliette le racisme n'existe pas.

LE RACISME

«Celui qui a inventé le racisme je me demande comment il a fait» demande Omar. Les journalistes en sont restés babas. Ces enfants quelque soit leur âge ont des idées bien arrêtées sur la question. «Moi j'ai déjà remarqué que quand on gagne quelque chose on est Français, dit Marie Antoinette, mais quand on perd on est des Noirs. Comme Yannick Noah, quand il perd il est camerounais». Alors à quel âge intervient le racisme leur demande-t-on ? «Quand on est grand» répondent-ils. «Je crois que ça vient surtout des parents, dit Marie-Antoinette, les enfants ils s'en foutent carrément car de toute manière ce n'est pas la couleur de peau qui change» «Oui poursuit Laetitia, c'est ce qu'on a au fond du cœur». Et puis aussi dit Djelloul «je me demande pourquoi on fait des pays. La France, le Japon et

tout et tout. On devrait regrouper tous les pays, en faire un seul». Des explications pleine de bon sens fusent encore «avant, dit Joëlle, quand il n'y avait pas encore d'habitants sur la terre tous les continents étaient rattachés les uns aux autres. Donc il y a eu le racisme quand les continents se sont détachés et qu'il y a eu des habitants sur la planète». Ou encore «on devient raciste jeune mais on l'est encore plus à partir de 18 ans parce que c'est l'âge de voter. Enfin une histoire délicieuse qui résume à elle seule toute la philosophie de ces enfants. Omar raconte «Il y a un gâteau qui s'appelle «tête de nègre». Un jour dans une boulangerie j'en ai voulu un — la dame ça l'a fait rire». Le journaliste demande s'il était blessé «Non répond Omar, je suis un nègre. Mais elle est pas raciste la dame».

des journées longues, dit Axel, on entasse tout et à force de travailler, on se fatigue plus vite». Elodie a peur de ne plus savoir ses leçons le matin parce qu'elle était trop fatiguée la veille quand elles les a apprises. Et puis «quand on se lève, on a encore sommeil» dit Samuel. La fatigue revient très souvent, et les grands ne veulent pas le croire. Pourtant l'école ils la voient différente, Kim propose de travailler seulement le matin et Nausica de consacrer l'après-midi à la musique et aux jeux avec les copains et les copines. Steve lui, voit les choses en grand «il faudrait une école où on peut s'éclater. Pas seulement avec une cour de rien du tout où on ne peut rien faire sans qu'on nous crie. Monter sur les arbres, se cacher, construire des cabanes sans que les grands nous voient». Ce besoin d'intimité, de jardin secret on le ressent très fort chez tous les enfants. Une fois rentrés à la maison ? Il faut faire les devoirs, les parents qui travaillent ne sont pas toujours

là pour les aider, et puis souvent «ils me laissent pas descendre avec les copains dit Florent, alors on s'embête aussi». «Toujours enfermés à regarder la télévision c'est pas drôle parce que les enfants ne peuvent pas jouer dans les rues d'Aubervilliers. C'est trop dangereux, dit Virginie. Il y a des motos, des camions, des travaux. Il y a aussi des messieurs qui jouent à la pétanque sur nos trottoirs». Ici, «ma seule distraction c'est d'aller au parc» dit Marie Annette. Mais les gardiens veillent au grain, «si on n'a pas le droit de jouer dans le parc, dit-elle, je me demande pourquoi on l'a fait». «Ce qui manque ici, dit Kim, c'est une patinoire et puis d'autres choses que les ados aiment bien». «Moi je ferais beaucoup d'espaces pour jouer et plein de lieux d'activités» dit Florent. Cédric ajoute «faudrait des parcs d'attractions réservés aux enfants jusqu'à 12-13 ans. On n'aurait pas besoin des (Suite page 12)



«Faudrait des parcs d'attractions. On n'aurait pas besoin de parents, les plus grands s'occuperaient des petits».

(Suite de la page 11)

parents, les plus grands s'occuperaient des plus petits». Il a tout prévu ! Nausica voudrait tout simplement «qu'on mette de la campagne dans Aubervilliers» pour garder tous les avantages de la ville. Et puis dit Chan, «Il faudrait laisser aux enfants un peu plus d'autonomie pour qu'ils se débrouillent seuls quand ils seront grands. Si on les couve trop ensuite ils seront perdus sans leurs parents». Parents protecteurs, aimants et aimés «on ne peut pas choisir, on doit les aimer tous les deux» dit Anne-Sophie parlant du divorce. Mais parents violents aussi «on est angoissé des fois de dire ce qu'on pense aux adultes et puis on ne sait pas quoi faire» dit Samuel. «Quelquefois on a peur» affirme Laetitia. Quant à Elodie elle ne sait jamais comment les grands vont réagir.

UN ENFANT PAUVRE C'EST CELUI QUI N'A PAS DE MAMAN

Bien sûr, l'amour reste le fil conducteur de ces enfants, c'est leur équilibre, et quand ils parlent de pauvreté ils ne parlent pas seulement d'argent (1) mais aussi de

ceux qui «peuvent quitter leurs parents comme des orphelins», selon Rachid. Ou encore de «celui qui n'a pas de maman».

Grégory voudrait créer une compagnie de voyage qu'il appellerait «Air pauvres» et Nausica une grande organisation pour tous les enfants qui sont pauvres parce «qu'ils manquent d'affection». D'ailleurs, peut-être faut-il laisser le mot de la fin à Nausica «ce n'est pas parce qu'on est petit, qu'on ne sait rien. Mais pour les grands c'est difficile à comprendre, je veux bien le croire».

Mais alors, quand ces petits grandiront et qu'ils auront à leur tour des enfants, que feront-ils ? «On va essayer de changer, changer de mode de vie» dit Karim. Et François d'ajouter «oui pour bien comprendre les enfants, savoir ce qu'ils veulent, ce qu'ils pensent». Pourtant ils craignent d'oublier ces bonnes résolutions avec l'âge, mais là encore ils ont une solution «il faut en parler dès maintenant, laisser des traces, comme des journaux ou des enquêtes, par exemple».

Françoise Vieville, chargée d'enquête sociale auprès du juge des affaires matrimoniales, aime à dire que les enfants qu'elle rencontre ont des idées formidables, même en pleine détresse et lors des conflits familiaux les plus graves, des idées justes et pertinentes qui méritent d'être entendues (voir notre encadré, «Les enfants du



Françoise Vieville : «les enfants ont des idées formidables».



Des exigences que parfois la vie bouscule.



LES ENFANTS DU DIVORCE

Que demanderiez-vous avant tout à vos parents ? demande le journaliste «*pas de laisser aller dans notre vie*» répond François.

Françoise Vieville chargée d'enquête sociale auprès du juge des affaires matrimoniales accorde beaucoup d'importance à cette parole d'enfant dans une famille en crise. Sous le sceau du secret, en établissant des relations de confiance avec lui, elle entend la souffrance d'un enfant dont les parents divorcent et qui, pris dans leur propre douleur, n'ont plus assez de place pour lui.

Pourtant que de questions il se pose, «*qu'ai-je donc fait pour que mes parents se séparent ? Vont-ils toujours s'aimer ? Où vais-je aller ? Dois-je le dire à l'école ? Comment vont réagir mes copains ? Mes parents vont-ils m'abandonner ?*».

Toutes ont un caractère d'urgence car elles mettent en danger son équilibre affectif, psychologique, social, scolaire. Il se demande surtout si on ne va pas l'utiliser pour régler un conflit parental qu'il subit de plein fouet. Et encore il ne s'agit là que des «*meilleurs cas*», car lorsqu'il y a demande de divorce le conflit est déclaré, ouvert, il n'y a plus cette violence verbale (ou physique), larvée, odieuse, ces drames quotidiens qui ne sortent pas de la famille. Les enfants dans ce cas ne s'expriment pas toujours. D'ailleurs en ont-ils l'occasion ? «*Des fois, il m'arrive de crier pour savoir si je peux encore le faire*» raconte Florent.

Cette phrase terrible a beaucoup touché Françoise Vieville qui voudrait voir, avec bon nombre de professionnels, s'ouvrir un lieu d'accueil pour l'enfant. Demande urgente s'il en est puisqu'en région parisienne trois couples sur quatre vivent séparés.

Ce lieu ne peut pas être l'école «*elle est trop précieuse pour l'équilibre de l'enfant, de plus il faut éviter que l'enseignant ne prenne partie consciemment ou non pour l'un ou l'autre des parents. En outre, l'enfant a tendance à cacher ces crises familiales à ses camarades*». Ce lieu ne peut être non plus «*le cabinet du juge d'enfants car lorsqu'il intervient il s'agit au minimum d'un rappel à l'ordre pour un pré-délinquant*», pas plus que le bureau du juge des affaires matrimoniales.

Non ce lieu doit être un accueil pour les enfants et les ados qui viennent parler de leurs problèmes avec la garantie qu'ils ne seraient pas jugés et que leurs secrets ne seront pas divulgués. Ce lieu sera ouvert aussi aux parents, aux grands-parents, aux travailleurs sociaux. En fait, il s'agit d'organiser une médiation avec pour objectif de trouver des solutions acceptées par tous les acteurs du conflit. S'il doit déboucher sur un divorce, les parents seront mieux préparés, les enfants n'auront pas à prendre parti. Dans tous les cas, l'association d'aide à l'enfance et à la famille, l'Adef 93, qu'entend promouvoir Françoise Vieville veut absolument prendre le parti de l'enfant.



Des droits pour les enfants et déjà le droit à la parole.

divorce»). L'amour, l'école, la famille, la religion, l'habitat, le racisme, la pauvreté, les loisirs et... la politique. «*Pendant les élections, dit Nausica, on parle jamais des enfants*». Pourtant dit Elodie «*on a des idées pour que les gens soient heureux et qu'il y ait moins de misère*».

Ces entretiens à la bibliothèque avec des groupes d'enfants d'origines diverses est en effet une belle illustration de leur capacité à comprendre la vie. Mais ces enfants ne veulent pas que leurs paroles tombent dans l'oubli-témoin, les petits du groupe

Condorcet qui se rendent régulièrement à la bibliothèque pour savoir quand leurs entretiens seront publiés, comme on leur a promis, en sont le témoignage. Sylvie Amiche elle non plus n'oubliera pas de sitôt cette expérience : «*Nous nous attendions à une volée de bois vert nous aussi car nous disons trop souvent chut ! à la bibliothèque (...)* Mais une chose est sûre, maintenant nous ne regarderons plus jamais ces petits comme avant».

Jacqueline MARTINEZ ■

Enfance

Des centaines de sapins seront comme chaque année offerts par la municipalité dans toutes les écoles maternelles et primaires, dans les deux SES J. Moulin et Diderot et à l'Imp Romain Rolland. Le service des affaires scolaires en annonce la livraison pour les 12 et 13 décembre.



Les jouets offerts par la municipalité aux enfants des écoles maternelles sont choisis par les directrices et enseignants et commandés par le service des affaires scolaires. Ces jouets seront remis aux enfants à l'occasion de fêtes dans les écoles.



La fête du livre pour les enfants se tiendra le 10 (de 10 h à 19 h) et le 11 décembre (10 h à 13 h) à l'Espace Renaudie. L'occasion de commencer ses achats pour Noël. Une exposition des créations des enfants des écoles primaires produites au cours des «rencontres 88» avec des auteurs, illustrateurs, journalistes et conteurs y sera présentée.



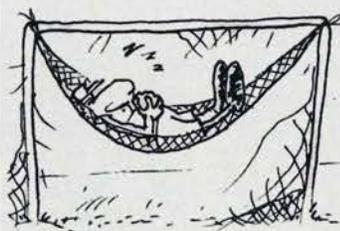
Le Petit Théâtre Solomon constitué par des enfants d'Aubervilliers de l'atelier théâtre du Centre Solomon présentera la pièce de Pierre Gripari «La paire de chaussure» le samedi 10 décembre à 17 h à l'Espace Renaudie.

Omja

C'est le feu vert pour les inscriptions aux séjours et week-ends de ski dès le 1^{er} décembre. Pour les 13-15 ans : La Frasse, du 18 au 26 février 89, pour les 15-17 ans : Samoëns, Rivière Enverse du 18 au 26 février 89, pour les plus de 18 ans : La Plagne, Val Thorens du 18 au 26 février 89, l'Alpe d'Huez du 11 au 18 mars 89. Renseignements au 48.33.87.80.

Vous avez envie de bouger, de danser. L'Omja vous propose plusieurs cours : flamenco : le mardi de 20 h à 22 h à la M.J. J. Mangé - Tél. : 48.34.45.91. danse jazz : le lundi de 18 h à 19 h 30/19 h 30 à 21 h, le samedi de 11 h à 13 h, danse funk : le dimanche de 9 h à 12 h/17 h à 19 h.

Le tournoi de foot prévu le 11 novembre n'ayant pu avoir lieu, il est reporté aux vacances de Noël. Contacter Khader.



Le nouvel équipement jeunesse Emile Dubois ouvre largement ses portes le 10 décembre, pour son inauguration. Au programme jeux informatiques, circuit mob, expositions, musique...

C'est la nuit du ski le 1^{er} décembre à l'Espace Renaudie à partir de 20 h 30. Bon de soutien : 15 F.

Un coup de pouce pour organiser vos devoirs, les 7 ateliers aide-scolaire répondent à votre demande. De la 6^e à la terminale. Renseignements au 48.33.87.80.

Tous les équipements et antennes «jeunesse» de l'Omja accueillent les jeunes de 9 h à 18 h en proposant diverses activités pendant la durée des congés scolaires. Le choix est vaste : vous pouvez aussi bien vous initier à l'informatique, l'escalade, le bicross, qu'imaginer partir en journée à Paris ou pourquoi pas organiser des mini-séjours selon l'envie. Possibilité de repas - Renseignements : 48.33.87.80.

La M.J. James Mangé organise en collaboration avec le Conseil général, une exposition sur les M.S.T. (Maladies Sexuellement Transmissibles). Une affiche réalisée avec un groupe de jeunes résultera de ce travail. Renseignements au 48.34.45.91.

Social

Jeunes ou parents en difficulté ou en conflit, la Croix Rouge a récemment mis en place un numéro vert (appel gratuit) accessible les jours ouvrables de 12 h à 20 h : le 05.21.14.88.

Faites le 3616 et tapez ESF : Famitel répond à toutes vos questions concernant la vie sociale et familiale : comment avoir une aide ménagère? Votre propriétaire a-t-il le droit d'augmenter votre loyer? Quelles sont les prestations de la Caisse d'Allocations Familiales?... Ce serveur indique également les derniers textes de lois concernant ces domaines.

Les retraités(ées) de plus de soixante dix ans sont désormais exonérés de l'inté-

gralité des cotisations patronnales de Sécurité Sociale pour les personnes qu'ils (elles) employent à titre personnel.

Si du fait d'une maladie ou d'un accident vous rencontrez des difficultés d'ordre administratif, social, professionnel, économique, familial, vous pouvez solliciter l'intervention d'une assistante sociale spécialisée Sécurité Sociale. Elle vous informe de vos droits, vous conseille et vous oriente dans vos démarches. Vous la rencontrez dans votre centre de paiement, sur rendez-vous ou à domicile. Pour tous renseignements téléphonez au secrétariat du service social spécialisé Sécurité Sociale d'Aubervilliers : 48.39.94.44.

Ville

Les personnels de Ville Propre vous conseillent sur tous les problèmes de déchets ou débarras. Appelez les au 48.39.52.00 poste 54.70 ou laissez un message au 48.34.80.39, un répondeur est à votre disposition 24 h/24.

Deux déchetteries à votre disposition : à Saint-Denis (au 48.09.31.50) Bd. de la Libération-Quai de Seine. Et à Romainville (48.45.16.02) 6 rue Anatole France - Pont de la Folie.

Vous voulez faire enlever un véhicule en épave, téléphonez au commissariat : 48.33.59.55.

Urgences dentaires les nuits, week-ends et jours fériés : 48.09.91.91 ou 42.61.12.00.



Pour tout problème de propreté dans la ville, pour vous débarrasser de vos objets encombrants appeler le : 48.39.52.65.

L'Hôtel de Ville ouvre au public du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h et le samedi de 8 h 30 à 12 h. Téléphone : 48.39.52.00.

Les jeunes qui auront 18 ans avant le 28 février 1989, peuvent jusqu'au 31 décembre s'inscrire sur les listes électorales en se présentant à la mairie, au bureau des élections, munis d'un justificatif de domicile et d'une pièce d'identité.

Les nouveaux albertivillariens et ceux qui, déjà inscrits, ont déménagé tout en restant dans la ville (le rattachement au bureau de vote de son nouveau quartier ne se faisant pas automatiquement) peuvent également s'inscrire sur les listes électorales.

Taxis devant la clinique de la Roseraie 43.52.44.65, place de la mairie 48.33.00.00.



Les commerçants sont autorisés à ouvrir, sous certaines conditions, un bureau de change manuel. Les commerçants intéressés peuvent s'adresser à la direction régionale des douanes.

Les épreuves du certificat d'études primaires, session des adultes se dérouleront le samedi 11 mars 1989. Les inscriptions doivent être transmises avant le 13 décembre à l'inspection départementale de la 14^e circonscription 6, av. de la République - 93300 Aubervilliers.

Permanence des élus Jack Ralite et les membres du bureau municipal reçoivent sur rendez-vous — renseignements au 48.39.52.00.

Madeleine Cathalifaud : en Mairie sur R.V. 2^e mercredi de chaque mois au 112, rue Hélène Cochenec — Cité Pont Blanc.

Robert Taillade : 3^e samedi de chaque mois de 9 h à 11 h — Point Info Montfort — 156, rue Danielle Casanova.

Bernard Sizaire : le mardi de 14 h à 17 h et sur rendez-vous au centre de loisirs municipal — 5, rue Schaeffer.

Jacques Monzaugé : le lundi et mercredi de 17 h à 18 h et sur rendez-vous.

Jean-Victor Kahn le 2^e samedi de chaque mois 1 allée Matisse.

Yvette Incorvaia le 1^{er} samedi de chaque mois 4 allée Charles Groperrin.

Lucienne Lesage : le jeudi après-midi sur rendez-vous.

Jean-Jacques Karman ; 1^{er} vendredi de chaque mois à partir de 17 h à la mairie. 2^e vendredi de chaque mois à partir de 17 h — 22, rue Henri-Barbusse. 3^e vendredi de chaque mois à partir de 17 h — 6, rue Albinet.

Le secrétariat des élus communistes est en mairie. Tél. : 48.34.52.00.

Le secrétariat des élus socialistes est au 8, avenue de la République. Tél. : 48.39.52.36.

Pharmacies de garde

Du 4 décembre au 1^{er} janvier 1989

4 décembre : Luu - 34, rue Hémet - Le Tron Hung : 54, avenue du Président Roosevelt.

11 décembre : Vuong Huule : 112, avenue de la République.

18 décembre : Haddad : 3, 5, bd E. Vaillant.



25 décembre : Dadi : rue des Cités - Guillaume : 156, rue Danielle Casanova.

1^{er} janvier : Sultan : 193, avenue Jean-Jaurès.

Services d'urgences : Médecins de garde : Aubervilliers-La Courneuve : 45.39.67.55.

Pédiatre de garde : Docteur Hannecart au 43.63.33.93.

Centre antipoison : téléphoner au 42.05.63.29.

Urgences vétérinaires : téléphoner au 47.84.28.28.

Hôpitaux pour enfants : téléphoner au 48.21.60.40.



Jusqu'au 25 décembre, la pièce mise en scène par Alfredo Arias, « l'Oiseau bleu » de Maurice Maeterlinck est à l'affiche du Théâtre de la Commune. Un conte fantastique sur le bonheur, plein de poésie et de féerie et de magnifiques costumes de Dominique Borg. Une façon originale de fêter Noël en famille. Réservation au 48.34.67.67 - Minitel 3615 code PSTL.



DUFOUR

48, rue du Moutier 93300 Aubervilliers

Tél. : 43.52.10.60

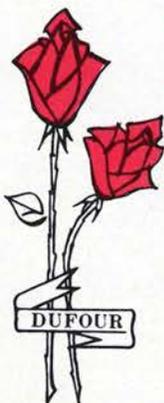
**CARTECO
CARTE AURORE
C.B.**

**CARTECO
CARTE AURORE
C.B.**

113, rue Hélène Cochenec

Tél. : 43.52.71.13

CLOATRE



Une idée cadeau pour les fêtes, Jacques Dessain dédicacera le premier tome de son livre «Aubervilliers à travers les siècles» le samedi 3 décembre de 15 h à 17 h 30 à la bibliothèque Saint-John Perse. Il participera également aux journées de Noël dans les clubs.

Présentation et vente de jouets en bois (copie du XIX^e siècle) à la bibliothèque Saint-John Perse mais également de livres-jeux, de puzzles en bois, papiers découpés scandinaves, boîtes à musique, prêtés par le «Chat Perché», à partir de 50 F. Tout le mois de décembre.

«Les petits chanteurs d'Aubervilliers» participent à la journée de la gendarmerie de Seine-Saint-Denis, le 2 décembre. A 18 h, ils chanteront à la basilique de Saint-Denis. Les enfants du CM 1 à la 5^e intéressés par le chant et désireux de faire partie du groupe peuvent s'adresser à M. Poirier. Tél. : 48.20.31.60.

L'association France-Urss organise une soirée d'amitié le 17 décembre à 19 h à l'école Babeuf (Sente des Prés-Clos). Pour tout renseignement appeler le 48.33.84.86, le matin uniquement.



Pour participer aux deux sorties spéléo (logie) des 10 et 11 décembre, appeler le 48.33.94.72.

Attention : en raison des différentes manifestations extrasportives mais non moins de fête (Noël du Cos, repas des anciens, réception des chômeurs, protocole) le gymnase Guy Moquet est fermé un mois à compter du 11 décembre.

Rencontres de basket-ball : le 4 au gymnase Manouchian à 15 h 30 : Cma 1^{re} féminine / Senlis. Le 10 au même endroit à 20 h 30 Cma 1^{re} / US Métro

SPORT ET BI-CENTENAIRE AU BUDGET SUPPLÉMENTAIRE

Le budget supplémentaire 1988 était à l'ordre du jour du Conseil municipal du 7 novembre. Comme chaque année à cette période, il s'agissait pour les Conseillers municipaux de faire le point des réalisations en cours et de réajuster le budget en fonction des disponibilités et des imprévus. Il s'agissait aussi de clore le mandat commencé en 1983. Ce budget en augmentation sur l'an passé traduit les efforts particuliers faits pour de gros investissements. Ainsi, les trois terrains de tennis découverts et les deux couverts du centre omnisport André Karmann, sont financés et vont pouvoir être réalisés pour la prochaine saison de tennis en 1989. Une réalisation attendue par les sportifs qui ne disposent aujourd'hui que de deux terrains de tennis rue Paul Bert. Des crédits supplémentaires ont été votés pour des conventions passées entre le Cma, la municipalité et les sections sportives ayant réussies de belles performances. Une somme a également été votée au centre

culturel pour les différentes manifestations du bicentenaire de la Révolution française dont le journal s'est déjà fait l'écho (opéra Denys Le Tyran en décembre, ouverture du café de la liberté en février 1989, création d'un opéra original à Aubervilliers avec la participation de plus de 1 000 enfants, fête nationale...). Le programme détaillé sera publié dans le numéro de janvier. Pour équilibrer ce budget, un emprunt complémentaire de 5 millions de francs a été voté. A une interrogation de José Beltran, Conseiller municipal, le maire Jack Ralite indiquait que c'était une précaution et que si le compte administratif faisait apparaître un en plus suffisant, il ne serait pas réalisé. Le Maire soulignait d'ailleurs que la politique d'emprunt de la ville était très raisonnable et en-dessous de la moyenne nationale selon les chiffres même du Ministère des finances. La majorité du Conseil municipal votait le budget supplémentaire, la droite s'abstenant.

Football Fsgt le 3 au stade Delaune à 15 h 30 : Cma 1^{re} / Etoile Rouge. Football Féminin le même jour au stade Dr Pieyre à 15 h 30 Cma contre Bagnolet.

Handball au gymnase Guy Moquet le 3 à 20 h 30 1^{re} féminine / Bobigny. Le 4 à 16 h. 1^{re} / Villemomble.

Rendez-vous des marcheurs : le 4 à la mairie d'Aubervilliers à 8 h ou au Quatre Chemins cinq minutes après pour les 25 km dans le Beauvaisis. Pour les 20 km Fontainebleau / 5 massifs rocheux rendez-vous le 18 décembre devant les guichets grandes lignes de la gare de Lyon à 7 h 55.



LA BOUTIQUE «LACOSTE»

10 Bd ANATOLE FRANCE
93300 AUBERVILLIERS
TÉL. : 43 52 28 80



NOUVEAUX RAYONS

- DANSE CLASSIQUE ET MODERNE : **ARENA - REPETTO - CRAIT - TEMPS DANSE - DOROTENNIS**
- TENNIS PROCHOP : **HEAD - PRINCE - KENNEX - LE COQ SPORTIF - ADIDAS**
- ÉQUITATION (pour Noël) ET TOUS ARTICLES : **«FUN» - OFF SHORE - OX BOW - DOROTENNIS.**

Agenda

JEUDI 1

• A 20 h 30, nuit du ski organisée par l'Omja à l'Espace Renaudie

VENREDI 2

• Inauguration à 17 h 30 de l'ensemble industriel «Aubervilliers entreprises 1» • A 20 h 30, concert de piano à quatre mains, salle Ravel du Conservatoire. Au programme Mozart, Brahms, Debussy, Ravel, Meunier.

SAMEDI 3

• A 11 h, journée portes ouvertes à la population de l'ensemble industriel «Aubervilliers entreprise 1». Visite de l'exposition et projection d'un film vidéo sur la politique économique de la Ville • J. Dessain dédicace son livre à la bibliothèque Saint-John Perse • A 21 h, le groupe Blue Bossa passe au Caf'Omja.

LUNDI 5

• A 18 h 30, présentation dans la salle des mariages de la Mairie par le Maire d'un projet de programme pour le prochain mandat municipal.

MERCREDI 7

• A 18 h, en Mairie, M. Bertheuil, doyen du Conseil Municipal reçoit l'ordre national du mérite • A 20 h 30, Conseil municipal décentralisé à l'espace Renaudie consacré au quartier du Montfort en particulier à la cité E. Dubois.

JEUDI 8

• Un spectacle spécialement conçu pour les enfants fréquentant les crèches, centre Pmi et haltes-jeux municipaux, sera proposé aux enfants à l'espace Renaudie le matin.

VENREDI 9

• A 17 h, fête de Noël à la crèche E. Rosenberg • A 21 h au Caf'Omja, formule caf'conc' avec Philly Blue.

SAMEDI 10

• C'est la fête au Montfort • Fête du livre pour enfants à l'Espace Renaudie de 10 h à 19 h avec à 15 h, la présentation de l'enquête sur le droit des enfants

Ce mois c'est encore l'année de la danse alors pour découvrir la danse contemporaine renseignez-vous au Cma 48.33.94.72.

La section escalade sort les dimanches (et samedis) du mois à Fontainebleau. Les 3 et 4 rocher de l'Eléphant, les 10 et 11 Malsherbes, les 17 et 18 Vallée de la Mee. Renseignez-vous au 48.33.94.72.

Pour cause de grands travaux, le centre nautique ferme à partir du 12 décembre : changement de filtration, rénovation du grand bain et de la fosse. Le petit bain et la fosse seront réutilisables dès le 9 janvier et le grand bain le 6 février.

La deuxième coupe de ski Marcel Losa organisée par Aubervacances se tiendra les 28 et 29 janvier à St Jean d'Aulps. Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant. Tél. : 48.34.12.45.



Cité

Les travaux du stade André Karman sont commencés. Les semis seront faits en mars prochain. Autour du stade, la construction des 3 terrains de tennis découverts et des 2 couverts commence ce mois. Ces cinq terrains devraient, si les intempéries ne s'en mêlent pas, être livrés pour la prochaine saison de tennis au printemps 89.

Le terrain de foot à 7 aménagé dans le square Lucien Brun sera prêt à accueillir les footballeurs fin décembre.

Les travaux de rénovation intérieure de l'église Notre-Dame des Vertus se terminent. L'office de Noël pourra ainsi être célébré dans son vrai cadre.

160 places de parkings vont être boxées dans le parking souterrain situé 11, rue de la Maladrerie. L'éclairage sera réaménagé, les peintures et les accès rénovés. Les personnes intéressées par une location peuvent s'adresser à l'Ophlm 48.33.32.00.

Santé

Les femmes qui attendent un bébé peuvent aider celles qui rencontrent des difficultés pour être enceinte. Au début de la grossesse, les urines des femmes contiennent une hormone appelée Hcg (Gonadotrophine Chorionique) qui est utilisée dans le traitement de certaines stérilités féminines depuis 40 ans. 60 % des stérilités féminines sont liés à des désordres physiologiques ou hormonaux et 16 % à des troubles de l'ovulation. Pour provoquer l'ovulation, on utilise un produit en partie constitué par cette hormone Hcg.

Ce produit manque actuellement en France. Une association loi 1901 « Bienvenue bébé » dont le président est le professeur Dubuisson de la maternité de Port Royal s'est créée. Elle lance un appel aux femmes en début de grossesse (jusqu'à 3 mois et demi) pour qu'elles donnent leurs urines et permettent ainsi à d'autres femmes de connaître les joies de la maternité et de l'enfantement. Pour toute information il suffit d'appeler le 05.05.06.07 (numéro vert appel gratuit) ou la correspondante locale pour la Région Parisienne : Mme Hurltel 48.46.81.22.

Une antenne départementale des Stomisés de France (Ilco) est créée au centre hospitalier intercommunal de Montfermeil 10, rue du Général Leclerc 93370 Montfermeil - Tél. : 43.88.96.10 poste 46-33 ou 46-34.

Emploi

Les techniques modernes de secrétariat font l'objet d'un stage de quatre mois organisé par le centre de formation d'Aubervilliers et l'Agence locale de l'Anpe. Réservé aux demandeurs d'emploi de plus de 25 ans, il démarre dans le courant de ce mois. Tous les renseignements peuvent être obtenus en téléphonant au 48.33.37.11.

FRIPERIE
BAZAR
ÉLECTRONIQUE
CADEAUX
LINGE DE MAISON



3, rue du docteur Pesqué (derrière l'église)
Tél. : 43.52.01.02
OUVERT LE DIMANCHE

Agenda

- SAMEDI 10 (suite)**
- A 17 h, à l'Espace Renaudie, le Petit théâtre Solomon présente la pièce de P. Gripari « La paire de chaussons »
 - Ouverture de l'expo « itinéraires révolutionnaires parisiens » à la bibliothèque Henri Michaux
 - J. Dessain dédicace son livre à 9 h 30 à la librairie « la biblio » au 2 rue du Moutier
 - A 21 h, concert de Jean-Louis Mahjun au Caf'Omja.
- DIMANCHE 11**
- Fête du livre pour enfants à l'espace Renaudie de 10 h à 13 h.
- LUNDI 12**
- J. Dessain dédicace son livre à 17 h 30 à la librairie E. Dubois 13, av. de la République.
- MARDI 13**
- Distribution des colis de Noël aux personnes âgées dans le club E. Finck. J. Dessain y dédicace son livre à partir de 9 h 30
 - Fête au centre de Pmi de La Villette avec les enfants fréquentant la halte-jeux.
- MERCREDI 14**
- Exposition de la Croix-Rouge pour son 125^e anniversaire à l'espace Renaudie (jusqu'au 18) de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h
 - Distribution des colis de Noël aux personnes âgées dans le club S. Allende. J. Dessain y dédicace son livre à partir de 9 h 30
 - A 17 h 30, fête de Noël à la crèche familiale
 - A 17 h, fête de Noël à la crèche rue Bernard et Mazoyer.
- JEUDI 15**
- Distribution des colis de Noël aux personnes âgées au club A. Croizat à partir de 9 h 30. J. Dessain y dédicace son livre
 - A 17 h, fête de Noël à la crèche Marguerite Le Maut
 - A 16 h, fête de Noël à la halte-garderie rue Lopez et Jules Martin.
- VENREDI 16**
- A 20 h 30 représentation de l'opéra de Guétry « Denys le tyran » au gymnase Guy Moquet
 - Fête à l'école Francine Fromont
 - A 17 h 30, fête de Noël à la crèche de la rue Schaeffer, à celle de la rue du Buisson et à celle de la rue du Pont Blanc.

Le Conseil municipal du 7 novembre s'est prononcé à l'unanimité pour prolonger de deux ans la mission de Plaine-Renaissance. Après avoir procédé à un rigoureux état des lieux de la zone industrielle de la Plaine Saint Denis qui permet aujourd'hui de mieux comprendre et de mieux maîtriser ce qui s'y passe, le syndicat intercommunal (qui rappelle nos regroupements Aubervilliers, Saint-Ouen et Saint-Denis) achève la mise au point finale d'une Charte de développement économique.

Le centre de formation d'Aubervilliers organise des cours de promotion destinés aux salariés travaillant ou demeurant sur la commune. Rappelons que les entreprises peuvent contribuer au financement de ces cours sans augmenter leurs frais de gestion. Les candidats intéressés peuvent s'adresser au Centre de Formation, 64 avenue de la République ou téléphoner au 48.33.37.11 pour obtenir toutes les précisions nécessaires.

Récemment reprise par Pariscopies, la société SBN 2000 installée 55 avenue de la République est désormais distributrice des copieurs et télécopieurs Mita. L'agence emploie 7/8 salariés et développe un secteur de copies-service à l'intention des particuliers et des entreprises locales.

Pour la troisième année consécutive le nombre d'emplois global est en progression à Aubervilliers. Les dernières statistiques du Groupement des Assédic de la Région Parisienne (GARP) recensent en effet 22 475 emplois en 1987 : soit près d'un millier de plus qu'en 85.

Venant de Paris, une entreprise spécialisée dans les installations électriques s'est récemment installée au Montfort, 4 rue Molière. La société EPLS emploie une cinquantaine de salariés.

La société Longomé-tal a récemment acquis une parcelle de 800 m² à l'angle du

quai Lucien Lefranc et de la rue de Saint-Gobain. Cette acquisition permettra d'aménager un accès supplémentaire dans l'entreprise; ce qui améliorera la circulation. Rappelons que l'entreprise qui par ailleurs poursuit des travaux de restructuration et d'extension de ses locaux emploie sur la commune quelques 260 salariés.

Le service économique de la ville est intervenu avec succès pour trouver de nouveaux occupants aux locaux de Burac-Buram après son déménagement rue des Fillettes. Spécialisée dans le BTP, une entreprise de serrurerie: «La quincaillerie d'Alembert» s'y installe. Elle compte une quinzaine d'emplois.



Le complot de A. Agnieszka Holland - France (1988) V.O. avec Christophe Lambert, Ed Harris, Joanne Whalley, Joss Ackland. Il s'agit pour le cinéaste de raconter comment Stefan (Ed Harris), un membre important

de la milice, en vient à massacrer un homme de dieu, le père Popieluszko (Christophe Lambert). C'est une histoire d'amour et de haine, le récit d'une obsession.

Mercredi 30 à 21 h, jeudi 1^{er} à 18 h 30, vendredi 2 à 21 h, samedi 3 à 16 h 30/21 h, dimanche 4 à 18 h, mardi 6 à 18 h 30.



Trois sœurs de Margarethe Von Trotta. Italie/France/Allemagne - (1988) V.O. Avec Fanny Ardant, Greta Scacchi, Agnès Soral, Valéria Golino. Tendresse, nostalgie, désir éperdu du bonheur, solidarité féminine dans les affrontements avec des hommes indécis, lâches, pitoyables: tout cela passe très bien à travers trois actrices pour lesquelles on a trois coups de cœur.

Vendredi 2 à 18 h 30, samedi 3 à 18 h 45, dimanche 4 à 15 h 30, mardi 6 à 21 h.



Trois sœurs de Margarethe Von Trotta.

DA SILVA M.

- Serrurerie (urgence 7 h - 20 h)
- Menuiserie - Plomberie
- Peinture - Maçonnerie

43.52.20.09
171 rue Danielle Casanova Aubervilliers

Agenda

SAMEDI 17

• Fêtes dans les écoles P. Bert, Saint-Just, J. J. Rousseau, M. Bloc, Stendhal, J. Perrin • De 10 h à 18 h, portes ouvertes à la bibliothèque A. Breton avec musique baroque et vidéo-rock • De 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h installation d'un bureau temporaire des Ptt à l'occasion de l'inauguration de l'expo de la Croix-Rouge à l'espace Renaudie • J. Dessain dédicace son livre à la librairie Stanchina 106, av. de la République • Repas d'amitié franco-soviétique à 19 h à l'école Babeuf.

LUNDI 19

• A midi, banquet de Noël des anciens au gymnase Guy Moquet • A 18 h 30, Conseil municipal.

MARDI 20

• A midi, banquet de Noël des anciens au gymnase Guy Moquet.

MERCREDI 21

• A 14 h, le Maire reçoit les chômeurs et leur famille au gymnase Guy Moquet.

JEUDI 22

• A 14 h, le Maire reçoit les chômeurs et leur famille au gymnase Guy Moquet • Fête à l'école Jacques Prévert.

VENREDI 23

• Vacances scolaires.

DIMANCHE 25

• Joyeux Noël • Dernière représentation de « L'oiseau bleu » au TCA.

SAMEDI 31

• Aubervilliers vous souhaite de passer un bon réveillon et vous adresse ses meilleurs vœux pour la nouvelle année.

JEUDI 5 JANVIER

• Le Maire reçoit à 14 h 30 et toute l'après-midi, les handicapés au gymnase Guy Moquet.

VENREDI 6 JANVIER

• Réception du protocole au gymnase Guy Moquet à partir de 17 h.

Distant voices still lives de Terence Davies, Grande Bretagne (1988) V.O. Avec Freda Dowie, Pete Postlethwaite, Angela Walsh, Dean Williams, Lorraine Ashbourne. C'est un film chantant, un blues incarné. Ces blancs pauvres se réconfortent avec les airs dont se consolent les noirs américains. C'est l'histoire d'anglais blancs qui vivent comme des noirs, sur le pas de leur porte. Jeudi 8 à 18 h 30, vendredi 9 à 21 h, samedi 10 à 18 h 45, mardi 13 à 21 h.

Midnight Run de Martin Brest. Usa (1988) V.O. Avec Robert de Niro, Charles Grodin, Yaphet Kotto, John Ashton. « Midnight Run » est un excellent film d'action qui vous prend de bout en bout par ses poursuites, ses cascades, son humour et l'émotion qui émane de ses principaux personnages : le flic intègre et le comptable, enchaînés l'un à l'autre par des menottes durant deux heures de film, à travers une partie des États-Unis. Mercredi 7 à 21 h, vendredi 9 à 18 h 30, samedi 10 à 16 h 30/21 h, dimanche 11 à 18 h, mardi 13 à 18 h 30.

La couleur du vent de Pierre Granier-Deferre, France (1988). Avec Elizabeth Bourguine, Philippe Léotard, Jean-Pierre Bisson, Fabrice Luchini, J. P. Léaud. Il arrive comme les autres aux éditions du Cercle, où Louise (Elizabeth Bourguine) travaille

comme conseiller littéraire. Un gros manuscrit dans une enveloppe. Louise n'a jamais lu pareil livre. Elle est bouleversée. Commence alors une relation à distance. Elle n'est plus aussi attentive à Serge (Philippe Léotard), l'homme qui l'aime. Elle n'a désormais qu'une obsession : convaincre sa maison d'édition et celui qui la dirige, Colbert (Jean-Pierre Bisson) de publier le livre de Paul. Mercredi 14 à 21 h, vendredi 16 à 18 h 30, samedi 17 à 16 h / 21 h, dimanche 18 à 18 h, mardi 20 à 18 h 30.

Le repas du dragon de Jan Schutte, RFA (1987) V.O. Avec Bhasker, Ric Young, Buddy Uzzaman. Le repas du dragon est le portrait plein de finesse et de tendresse de deux hommes qui se débattent pour vivre dignement à Hambourg : Shezad, un Pakistanais réfugié politique se lie d'amitié avec le serveur d'un restaurant chinois. Tous deux rêvent d'ouvrir leur propre restaurant. Jeudi 15 à 18 h 30, vendredi 16 à 21 h, samedi 17 à 18 h 30, mardi 20 à 21 h.

Petit Studio :

Le secret de la pyramide de Barry Levinson USA (1985). Avec Nicholas Rowe, Alan Cox, Sophie Ward, Anthony Higging. L'astuce des auteurs est d'avoir eu l'idée originale d'inventer sans l'aide de Sir Arthur Conan Doyle, son créateur, une aven-



Le repas du dragon de Jan Schutte.

ture du jeune Sherlock Holmes élève d'une école anglaise. On le voit rencontrer pour la première fois un jeune garçon rondouillard, dévoué et éternel second qui veut être médecin et s'appelle Watson. Tous deux vont être pris dans une sanglante histoire de secte. Samedi 10 à 14 h 30, dimanche 11 à 15 h 30.

Fanfan la tulipe de Christian Jaque France (1951). Avec Gérard Philipe, Gina Lollobrigida, Marcel Herrand, Noël Roquevert. Film brillant, de grande allure, qui retrouve dans notre XVIII^e siècle toutes les attractions d'un grand spectacle plein de chevauchées, de combats, d'exploits étonnants. Le film est gai et vivant. Gérard Philipe mène l'action avec une intrépidité remarquable.

Samedi 17 à 14 h 30, dimanche 18 à 15 h 30.

Lundi 5 décembre à 21 h.

Le Sud de Fernando Solanas (Sélection officielle Cannes 88) prix de la mise en scène. Argentine 1988 V.O. Avec Miguel Angel Sola, Lito Cruz, Philippe Léotard, Roberto Goyeneche. En 1983, fin de la dictature militaire en Argentine, Floréal sort enfin de prison, tard dans la nuit. Voilà cinq ans que sa femme et lui attendent de se retrouver. Mais la nuit sera longue et les retrouvailles toujours retardées. Car le couple comme le pays a changé. Le pays veut retrouver l'espoir et la liberté. Une longue promenade à travers la vie et la mort, le désir et la peur, la rancœur et l'amour : c'est « Le Sud ».



Distant voices still lives de Terence Davies.

Abonnement

Abonnez vos amis, votre famille à AUBERVILLIERS-MENSUEL. Vous travaillez mais n'habitez pas à Aubervilliers, vous déménagez mais souhaitez rester en contact avec la vie locale, abonnez-vous !

Pour tous renseignements
48 34 85 02

petites annonces

EMPLOI



Demandes

Dame sérieuse recherche enfant à garder à la journée (tout âge). Tél. : 43.52.24.50.

J.F. 40 ans, aiderait toute personne : entretien maison, mise à jour courrier, compta. (Sam, dim). Tél. : 48.34.62.59.

J.F. cherche poste secrét, conaiss. lbm/Pc, 3 logiciels, UP compta, + sténo, spécialisée médical. Tél. : 48.39.29.61.

J.F. 36 ans, 1 enft, cherche place gardienne logée. urgent écrire : Mme Huart, 3 chemin des Près clos.

J.H. recherche place marché, manut etc. le sam/dim. Tél. 48.34.69.95.

J.F. 28 ans, sérieuse cherche à garder bébé ou enft. Sect Villette. Prix raisonn. Tél. : 43.52.25.53.

Je cherche quelques heures de ménage le matin. Tél. : 48.39.97.77.

J.H. 35 ans cherche trav menuiserie à faire quelques heures/semaine. Tél. : 48.39.28.85.

J.F. 19 ans, Bac G1, cherche poste empl bur, dacty. libre de suite. Tél. : 48.34.01.36.

J.F. sérieuse, cherche emploi secrét-vente, sect. Aubervilliers. Tél. : 48.34.19.44.

Femme cherche enfants à garder à la journée. Tél. : 48.39.91.61.

J.H. 22 ans, dégagé O.M. cherche emploi manutent. entretien ou espa/verts. Tél. : 48.33.37.70.

Maman expéri Pmi, cherche enfts à garder bs soins assur. amb famil. Au mois, pdt vac scol ou dépann. Tél. : 48.34.78.21.

Etudiante en psychologie (21 ans) cherche empl tps partiel (distri prospect, grde enfts, trav dactylo). Etud tts propos. Tél. : 48.33.27.38.

Femme 45 ans recherche place stable aide-compt, sté-dacty, libre de suite. Tél. : 48.34.25.00.

OFFRE

Je cherche un laveur de carreaux. Tél. : 48.34.44.40.

LOGEMENT



Demandes

Copropriétaire esc A achète place de parking 36, bd A. France. Tél. : 43.52.61.21. Après 19 h.

Echange 3 piè. cité G. Péri (bd E. Vaillant/H. Cochenne, Rdc, calme, fenê/parc) contre 3 piè. au Monfort près métro. Tél. : 43.52.18.05 / 48.34.41.66.

Jeune couple sérieux, ts deux salar (techn et fonction) recherche F2 ou F3 (2 000 F cc) intéressés par trav ou rénov. Tél. : après 20 h 48.33.24.78.

Ventes

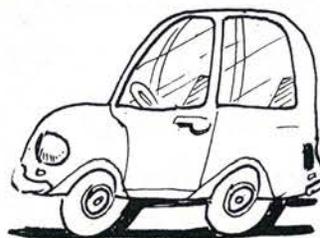
Vends 100 000 F maison d'habit. 2 pces, possib aménag grenier, jardin (granges), 450 m² de terrain, Dordogne. Tél. : 48.34.12.45, pste 124. H.B.

Vends quartier centre - magasin ts commer + appart Rdc contigu : 3 pces, cuis, S d'eau, Wc, cave, chauff-centr, cour. Tél. : 48.33.55.26.

Vends Maison camp rénovée. Compr. : salle de Séj + chemin, cuisine aménagée, S d'eau, Wc à l'été, 3 chamb, grenier 500 m² terrain clos. Tél. : 48.33.73.58.

Vends Maison 5 pièces - cour jardin - 40 km de Richelieu (37) - Prix 180 000 F - Tél. : (16) 47.58.37.80.

AUTOS-MOTOS



Vends R5 Tl, 77, 90 000 km (bricoleur) segment à refaire, embray, freins, 3 pneus 10 000 km, joint culasse neuf. Prix : 3 000 ou 2 500 F. Tél. : 48.33.96.85.

Vends Combi- Volkswagen, mod 78, moteur échan-stand, 50 000 km, vitré entières, équi couchettes 2 pl, amovi, placard, gaz, isol, radio-cass. prix : 21 000 F à débattre. Tél. : 48.33.51.16. Le soir.

Vends GS Spéciale, année 78, carclans et roulem Av neufs, embray refait, bon moteur, bon état général. Prix : 5 000 F. Tél. : 48.33.18.77.

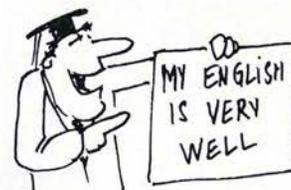
Vends BX 19 trd, 88, Pm et To, direct assist. 25 000 km. Prix : 86 000 F. Tél. : 48.36.63.34 Hb, 48.36.18.19. Le soir.

Vends R 25 autom. 58 000 km, 10 cv, GTX, freins, pneus, batt neufs, Prix : 50 000 F. Tél. : 48.33.61.38. Le soir.

Vends Audi 80, bon état général. ann : 78, 167 000 km. Prix : 6 000 F. Tél. : Hb 48.34.85.02. Après 19 h : 45.26.21.05.

Vends véhicule collaborateur Citroën AX 11 RE Modèle 89 - 2 500 km - options - Prix 49 350 F - Tél. : 48.39.97.76.

COURS



Elève ingénieur donne cours de maths, physique, chimie, électron, informat. Tél. : 48.33.21.77.

Enseignant, donne cours de maths, physique, 6^e à terminale, peut se déplacer. 80 F/heure. Tél. : 48.34.64.05 ou 48.29.29.04.

Enseignante donnerait cours de français ts niveaux (préparation Bac franç). Pour ts rensei. Tél. : 48.34.83.64.

Donne cours de batterie les 3 notes. Tél. : 42.43.23.76.

Etudiante en informatique, donne cours TTX (Word-star), basic, multiplan (windows) Bbase III. Tél. : 48.34.56.36.

VENTES



Vends ordinateur Amstrad CPC 464, monochrome + prise péritel + écran. Le tout : 1 600 F. Tél. : 48.33.05.63. De 20 h à 22 h.

Vends cassettes vidéopac, Philips, Pataugas-41, fer à friser, casque de vélo, jeans neige 36, et diff vêtem 12 ans. A débattre. Tél. : 48.34.53.73.

Vends radiateur électr à circul d'huile, bon état. Prix environ : 400 F. Tél. : 48.33.45.41. Après 19 h.

Vends machine à laver + 2 fauteuils en bois. Prix : 600 F le tout. Tél. : 48.34.92.96.

Vends vêtements T-38/40, H, F, à domicile. Tél. : 43.52.33.67.

Vends 5 super vol. de conseils pratiques à l'init au dessin-peint. Etat neuf. prix : 2 600 F. Tél. : 43.52.05.95. Après 18 h.

Vends lits compacts enfnts comprend : 1 armoire pend, 1 bur étagé, tiroirs. Etat neuf. Prix : 2 000 F chaque avec matelas. + 1 costume H, taille 40 excell état. Tél. : 48.33.07.86.

Vends vélo d'appart, vitesses régl, bon état. Prix : 500 F, trotteur Prénatal : 100 F. Tél. : 48.39.18.30.

Vends Télévision N/B. ITT Océanic. Prix sacrifié. Tél. : 43.52.38.28. (M. Taguet).

Vends canapé lit - Neuf - sous garantie - prix : 1 500 F. Tél. : 42.03.60.88.

Vends meubles HiFi, vitrée : 250 F, équilibreur Monacor 2 x 10 curseurs : 450 F, jeu vidéo coul + 2 jeux : 250 F. Tél. : 48.33.23.94.

Vends vélo 1/2 course, 8/12 ans, 3 vitesses. Prix : 350 F. Tél. : 48.34.28.15.

Vends ampli audioanalyse 100 W - classe professio - année 86 - très peu servi. Val. : 5 600 F vendu 2 000 F. Tél. : 42.43.27.52 à partir de 20 h.

Vends 2 sommiers métal. 1 m large + 2 matelas laine. Prix : 500 F. Tél. : 43.52.28.42 après 17 h 30.

Vends auto-radio neuf. Marque : Blaupunkt - auto revers. Prix : 1 200 F. Tél. : 48.43.23.35.

Vends 2 meub séjour plaq accajou 1 x 1,80 m. 1 compr : biblioth. 1 compr : un bar TBE. Prix : 750 F pièce. Tél. : 43.52.24.58. (Renaud)

Vends piano droit marque Montal. Laqué noir. Excell état. Prix : 6 000 F. Tél. : 48.34.16.11.

Vends 2 convecteurs 2 000 W chaque. Prix : 450 F. Volet roulant lamifié L 1195. H 1750. Prix : 1 000 F. TBE. Tél. : 48.33.42.80.

Vends radiateur catalyse à gaz avec thermostat (garantie déc. 88). Tél. : 48.33.18.68. Le soir.

Vends chauff d'appoint PRL à l'huile. Vue coul rép sous bois sur cadre bois 2,38 x 0,74. Elém. rang : commode, arm, pend, secrét, vitr. Tél. : 48.34.33.59.

Vends chaise bébé bois teinté pliable à roulettes. Prix : 150 F. Tél. : 48.33.88.33. le soir.

Vends livres collect Harlequin (sér blche, club etc.) + collect Duo (sér Désir, romance etc.) Prix entre 4 et 6 F sel la collect. Tél. : 48.33.27.38 après 19 h 30.

Vends guitare état neuf. Prix : 600 F. Tél. : 43.52.61.83.

Vends lits superposé (Roche et Bobois). Prix à débattre. Tél. : 48.33.50.02.

Vends 80 livres reliés (2^e guerre mond-Le jour le pl long) phot-text, la déportation. Le mouv. Médical 6 vol. Tél. : 43.83.67.35.

Vends métier à tisser marque Leclerc (Canada) + access. Bon état. Tél. : 48.34.18.05.

Vends Walkman + casque Aiwa. (Etat neuf). Prix : 600 F. Tél. : 48.33.26.80.

Vends 1 vélo fille (7/14 ans), 3 vitesses, bon état. Prix : 500 F. Tél. : 48.33.73.92. Après 18 h.

Ce microscope vous en fera voir de drôles de choses. Eclairage incorp, produit et matériel + notice pour analyse. Prix : 250 F. Tél. : 48.33.42.40.

Vends, au 1/3 de la valeur totale, appareil photo Olympus OM 10 + Zoom (80-200) + pied + fourretout + angle - scope + accessoires divers - Tél. : 43.43.52.65.40.

Vends gants de boxe française «Montana Boxing Gloves» prix achat 380 F vendu 150 F - Tél. : 43.52.44.79 après 17 h.

Vends malle rustique (clous cuivre) dim. 0,85 x 0,65 x 0,55. Prix : 500 F - Tél. : 48.33.62.80 après 19 h.

Vends cuisinière à gaz 300 F - Armoire en bois avec miroir 300 F - Tél. : 48.39.98.22.

Vends accessoires salle de bain en hêtre massif + 2 appliques : 300 F, 1 porte-verre à dents : 130 F, 1 porte service : 160 F, 1 tablette vitre : 200 F, 1 miroir oval : 400 F, 1 table ronde av. rall. : 800 F, 1 planche à découper : 250 F, 2 chaises : 300 F, 1 paire de béquilles : 200 F, 1 télé N et B ITT : 600 F - Tél. : 42.43.21.44 à partir de 19 h.

Vends Mobil Home à retaper, 2 pièces, douche, cuisine : 15 000 F à débattre - Tél. : 43.52.19.48.

Vends diverses affaires de bébé + couffin, parc, ordinateur, Tél. : 48.39.95.44.

DIVERS



Trouvé rue Emile Dubois, appareil dentaire (haut, bas). Tél. : 43.52.19.48.

Coiffeuse à domicile - Josette - Tél. : 48.34.13.16.



RESTAURANT « Au Petit Gourmet »

Menus : 80 F et 110 F
Carte : Produits du Terroir
Cuisine soignée

94, bd Félix Faure

Tél. : 48-39-25-32

Retraité accordéoniste amat rétro, varié, bourrée. Animerait noces, réunions 3^e âge, réveillons. Tél. : M. Fernand 43.52.46.81.

Recherche mon vélo volé le 12 dernier, grd vélo noir, fabriq Néerlandaise, marque Gazelle. Offre 800 F pour le récupérer en bon état. Tél. : 48.39.37.05.

Vous avez des problèmes pour rédiger votre courrier, je peux vous aider. Tél. : 48.34.79.93.

Recherche pour collec disques 33/45 t ann 50/60, cartes post ancie. jouets de tôle, trains/voit Dinky Joys CLJ, Solido, Norev et BD avant 50. Tél. : 48.38.46.64.

CARMINE & CIE S.A.

ENTREPRISE
DE PEINTURE
DÉCORATION
RAVALEMENT
VITRERIE

DEVIS
GRATUITS

AGRÉÉS AUPRÈS DES
ADMINISTRATIONS

79 à 89, rue Henri-Gauthier
93000 BOBIGNY

Tél. : (1) 48.44.81.50 (jonctions multiples)

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Ecrivez le texte de votre annonce et adressez le avant le 15 de chaque mois pour le numéro suivant à :
AUBERVILLIERS-MENSUEL, 49 avenue de la République
93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.34.85.02.

MUSIQUE ET PAROLES

John Lennon se prépare à entrer dans l'histoire d'Aubervilliers. Ce musicien anglais qui marqua avec le groupe les *Beatles* toute une génération a donné son nom aux studios de répétitions et d'enregistrements ouverts par l'Omja il y a quelques mois. Dès l'entrée, à gauche, en examinant les petites annonces, on se sent transporté dans un autre monde : « *Vends fender strato caster série L équipée floyd rose* ». « *Vends guit 1 mic forme star* » ; un charabia incompréhensible pour le commun des mortels.

TROMPETTE À L'ARMÉE

Pourtant un groupe de jeunes, armés chacun d'une guitare occupe toute l'entrée. Ils ne semblent pas dépaysés. Jef, musicien lui-même et responsable de l'équipement, les accueille assis derrière son petit bureau. Ce groupe-là ne vient pas répéter mais prendre des cours de guitare avec Hôan. Quelques minutes après, d'autres arrivent les baguettes en main pour

assister à leur premier cours de batterie avec Christophe, le batteur d'Amar Sundy.

Ces studios permettent à des amateurs non éclairés de s'initier à un instrument. Pour Philippe qui vient au cours de guitare, la musique n'est pas une complète découverte : « *J'en ai déjà fait un peu. J'ai acquis quelques bases au service militaire pendant lequel j'étais trompette. Maintenant, je viens pour mon plaisir. J'ai très envie d'apprendre à jouer de la guitare* ». D'autres espèrent acquérir les connaissances suffisantes pour travailler avec d'autres copains et se lancer dans la création d'un groupe. Certains rêvent déjà de leur premier disque, leur première représentation en public.

Cette dimension de l'activité des studios vient compléter celles de répétitions et d'enregistrements qui sont à l'origine de la construction. Installés dans les sous-sols de la bibliothèque Henri Michaux, les studios ont été construits avec des matériaux choisis par des spécialistes pour assurer une parfaite isolation phonique et ne pas gêner le voisinage. Ainsi trois studios de répétitions équipés fonctionnent.

Prioritairement réservés aux musiciens d'Aubervilliers, ils accueillent aussi des « pro » plus connus qui trouvent là des conditions de travail agréables et une ambiance sympathique et bon enfant. Ghida de Palma, Mounzi, Amar Sundy, Véronique Gain ou Haffid le batteur albervillarien de Bertignac viennent répéter là. Mais la majorité sont des groupes d'Aubervilliers, dont Blue Bossa, Cosmos, S. K. Co, V. B. Express ou Nobody's Perfect parmi la trentaine qui y travaille. Ils ont priorité sur les autres et à des tarifs préférentiels.

Un studio d'enregistrement permet aux groupes qui souhaitent se lancer de réaliser des maquettes musicales pour démarcher des concerts, se faire connaître. Dans ce studio, la table de mixage remplis de boutons multicolores, de touches est un peu rébarbative et justifie le soutien d'un ingénieur du son proposé par l'Omja.

Cette salle est également équipée d'un ordinateur. Ce soir-là, Yannick et Halim compose un morceau sur l'ordinateur. Au clavier, Halim en appuyant sur les touches, en fait sortir un son de batterie d'abord,

Les studios de musique John Lennon ouverts le 15 mars ne désemplissent pas, preuve de l'attente des jeunes dans ce domaine.



Les cours de guitare avec Hôan.



Le groupe d'Aubervilliers «Nobody's perfect» répète aux studios John Lennon.



Apprendre à «rouler» et à tenir des baguettes avec Christophe.



Jef, musicien lui-même, accueille les jeunes aux studios.

Photos Hugues BIGO

A VOTRE SERVICE

Les trois studios de répétitions sont équipés d'un matériel de base permettant aux groupes de travailler dans des conditions satisfaisantes : sono chant XR 600 B, enceintes 112PT Peavey, ampli guitare Peavey, Roland, ampli basse HH B 100, batterie Tama swingstar CPT turbo. Les conditions techniques et acoustiques utilisées sont bonnes (dalles flottantes). Le studio d'enregistrement 8 pistes permet la réalisation de maquettes avec l'assistance d'un ingénieur du son. Pour réserver une salle de répétition (au minimum trois heures), il suffit d'appeler le studio tous les jours de 17 à 20 heu-

res. Là, Jef se fera un plaisir de vous proposer les plages horaires disponibles. De 13 h à 17 h, un répondeur enregistrera votre message. Les tarifs sont de 35 F l'heure pour les groupes d'Aubervilliers, 40 F pour les extérieurs. Un forfait à tarif préférentiel est accordé pour 10 répétitions.

Pour les enregistrements, il est également nécessaire de réserver. Les groupes d'Aubervilliers paient 60 F de l'heure, ceux de l'extérieur 80 F.

**Studio John Lennon
27 bis, rue Lopez et
Jules Martin.
Tél. : 48.34.42.13.**

puis un son de guitare électrique, puis de piano, pendant que son complice s'occupe de mixer l'ensemble. Puis, l'ordinateur interpellé se met à jouer un morceau presque parfait qui peut laisser penser qu'un groupe de jazz l'a investi. Cet ordinateur Atari équipé d'un logiciel «Pro 24» est mis à la disposition des musiciens. Pour Mustapha, responsable du secteur à l'Omja, c'est : *«un outil très intéressant pour composer des morceaux, les mettre au point. Il est aujourd'hui, vu les qualités d'écoute permises par le développement de cette technique, utilisé aussi pour l'enregistrement de disque. Mais cela peut devenir dangereux. Autant il peut être un appoint intéressant dans un orchestre, autant il serait illusoire de croire que la machine peut remplacer les musiciens»*. Ici on ne se contente pas de mettre des techniques à dispositions. Les studios, comme le Caf'Omja sont aussi des lieux où l'on discute des problèmes liés au «show bis», aux difficultés de se lancer vraiment dans cette voie, aux freins que met l'argent à des projets culturels dans ce domaine. Comme le rappelle l'affiche apposée dans le couloir représentant une Tour Eiffel s'envolant dans les airs au cri de «A Paris les artistes» l'Omja est partie prenante des États Généraux

de la Culture animés par Jack Ralite.

DES PROJETS PLEIN LA TÊTE

L'Omja n'en est pas à son coup d'essai dans le domaine de la musique. Dès 1978, avec l'organisation des premières rencontres de groupe rock amateurs, l'Omja marque sa volonté d'intervenir avec les jeunes dans la forme de culture la plus prisée des quinze-vingt cinq ans : la musique et la chanson. Le Caf'Omja créé en 1985 a permis de faire connaître plusieurs groupes d'Aubervilliers comme Leslie ou Blue Bossa. Désormais antenne du Printemps de Bourges, le Caf' a acquis une réputation et un nom qui en font un lieu vivant de la musique jeune dans la Région et en France. Depuis deux ans, la programmation de l'Estival vient encore ajouter du crédit à cet aspect de l'activité de l'Omja. L'Omja ne compte d'ailleurs pas en rester là. D'autres projets se discutent comme celui par exemple d'organiser des stages dans les studios John Lennon avec des spécialistes de l'arrangement. Un moyen encore d'aider concrètement les jeunes groupes amateurs à améliorer la qualité de leur travail.

Patricia LATOUR

CROIX ROUGE : DE GRANDS PRINCIPES AU QUOTIDIEN



La Croix Rouge organise pour ses 125 ans une exposition du 14 au 18 décembre à l'Espace Renaudie.

L'an dernier la Croix-Rouge a tenu une soixantaine de postes de secourisme.

A Solférino comme ailleurs, la victoire impériale s'était d'abord soldée par un massacre. Au soir du 24 juin 1859 elle avait fait 40 000 morts. Des milliers de blessés, de mutilés, gisaient çà et là. Emu par la souffrance de ces soldats abandonnés sans soins, un homme nommé Henry Dunant organisait les secours. Se doutait-on que les gestes de survie que ce genevois de passage et la population italienne prodiguaient sans distinction de nationalité aux soldats français, sardes, autrichiens allaient donner naissance à l'un des plus importants mouvements huma-

nitaire de l'histoire ? L'esprit de la Croix Rouge était né. Il ne cessera de s'amplifier et de s'organiser depuis qu'Henry Dunant et quelques compatriotes ont créé, en 1863, le « Comité International de la Croix-Rouge ». Ils posaient en quelque sorte la première pierre d'un immense édifice de dévouement et de secourisme relayé depuis à l'intérieur de chaque pays par des comités nationaux. La Croix-Rouge — dont seul l'emblème semble rappeler les frontières d'origine — est toujours présente sur le front des conflits armés. Elle l'est également

aujourd'hui sur celui des catastrophes naturelles et des grands accidents mais aussi dans l'action médico-sociale, dans la formation professionnelle... Quelques chiffres soulignent d'ailleurs l'importance qu'elle occupe en France : un million d'adhérents, 100 000 membres actifs, 13 000 salariés, 31 000 secouristes « disponibles partout où l'urgence s'en fait sentir », mais aussi 470 maisons de retraites, crèches, dispensaires, établissements professionnels. Les bénévoles se retrouvent au sein de 1 300 comités locaux comme celui d'Aubervilliers - La Courneuve qui

s'apprête à fêter le 125^e anniversaire du mouvement par une grande exposition à l'Espace Renaudie. Parrainée par Jack Ralite et en collaboration avec la société Philatélique d'Aubervilliers, elle aura lieu du 14 au 18 décembre. Dans l'impossibilité de tout montrer, elle s'attachera à mettre en valeur quelques aspects de la Croix Rouge, méconnus, comme le contexte de sa création ou insolites, comme l'utilisation des chiens brancardant les blessés dans l'enfer des tranchés en 14/18.

PLUS D'UN MILLIER D'ADHÉRENTS

Le rappel du passé n'exclut pas le présent et cette commémoration doit s'accompagner en direction des enfants, d'une campagne de sensibilisation aux accidents domestiques. Tournés vers le futur, d'autres enfants diront, par le biais de dessins notamment, leur vision de la Croix-Rouge de demain. Temps fort, la présence d'un bureau P et T émettant, le 17 décembre, un cachet commémoratif spécial clôturera la manifestation. Car à côté des dons, legs et surtout des cotisations, «*la philatélie constitue la majeure partie des ressources du Comité national*», explique Théophile Armengaud, président du comité avant d'ajou-



Image insolite de la Croix-Rouge, l'utilisation des chiens pendant la guerre de 14/18.

Photo D'ARCHIVES

ter que *la vraie richesse d'un comité local ; c'est d'abord le nombre de ses adhérents*». Créé en 1943, celui d'Aubervilliers-La Courneuve compte quelques 2000 sympathisants, un bon millier d'adhérents parmi lesquels un noyau de fidèles d'une cinquantaine de personnes. Une vingtaine d'entre eux consacrent la majeure partie de leur temps libre aux postes de secourismes tenus régulièrement aux carrefours des grandes manifestations jalonnant la vie de la cité : fêtes des retours, nocturnes cyclistes, compétitions sportives... Cette présence discrète et

rassurante est aussi souvent du voyage lors des sorties que la Municipalité organise pour les personnes âgées. Guy Bobitsch, père de trois enfants et ambulancier à l'hôpital Saint-Louis, est l'un de ces secouristes : «*Mon métier, dit-il, c'est déjà de porter secours. Je voulais faire du secourisme...*». Le pas a été vite franchi ! Laurent Godard a 19 ans. Préparateur en pharmacie, lui aussi a passé son Brevet National de Secourisme. Tous deux expliquent leur engagement dans la Croix-Rouge par «*leur souci d'aller vers les gens, de les aider sans rien demander en con-*

tre partie». Et puis la Croix Rouge c'est un peu comme une grande famille. Unie dans le dévouement par un solide esprit de corps. Toutes les générations, toutes les professions s'y côtoient.

«*Ce qui distingue Aubervilliers des autres comités locaux*, poursuit le Président, *c'est l'accent mis sur les actions de préventions, l'enseignement des gestes qui sauvent mais aussi l'activité sociale*». Notamment, la tenue d'un «*vestiaire*». Partie prenante des grandes actions de solidarité nationale comme lors de la catastrophe nîmoise (on a collecté plus de 6 000 F), le comité consacre en effet de nombreuses permanences, dans le local 13 sente des Prés-Clos, à «*collecter, trier, redistribuer des vêtements aux familles dans le besoin*». Les collaborations sont fréquentes ; avec les assistantes sociales, le Secours Catholique, la Caisse d'Allocations familiales... L'an dernier, près de 250 familles ont bénéficié de ces secours. En tant que crise, l'action sociale est-elle plus importante ? «*Paradoxalement non*, répond Théophile Armengaud, *car la Municipalité fait déjà énormément de choses*». La dimension sociale des activités de la Croix Rouge montre cependant tout le chemin parcouru. «*Nous sommes partis des secours aux blessés militaires pour s'occuper aujourd'hui de toutes les souffrances*». Au quotidien. Ce qui exige générosité, sens du service, disponibilité, tout en préservant les sept grands principes qui imprègnent le mouvement et qui soufflaient déjà sur le champ de bataille de Solférino : impartialité, neutralité, unité, universalité, indépendance, humanité et bénévolat.



Laurent Godart et Guy Bobitsch deux des secouristes du Comité local.

Philippe CHÉRET ■

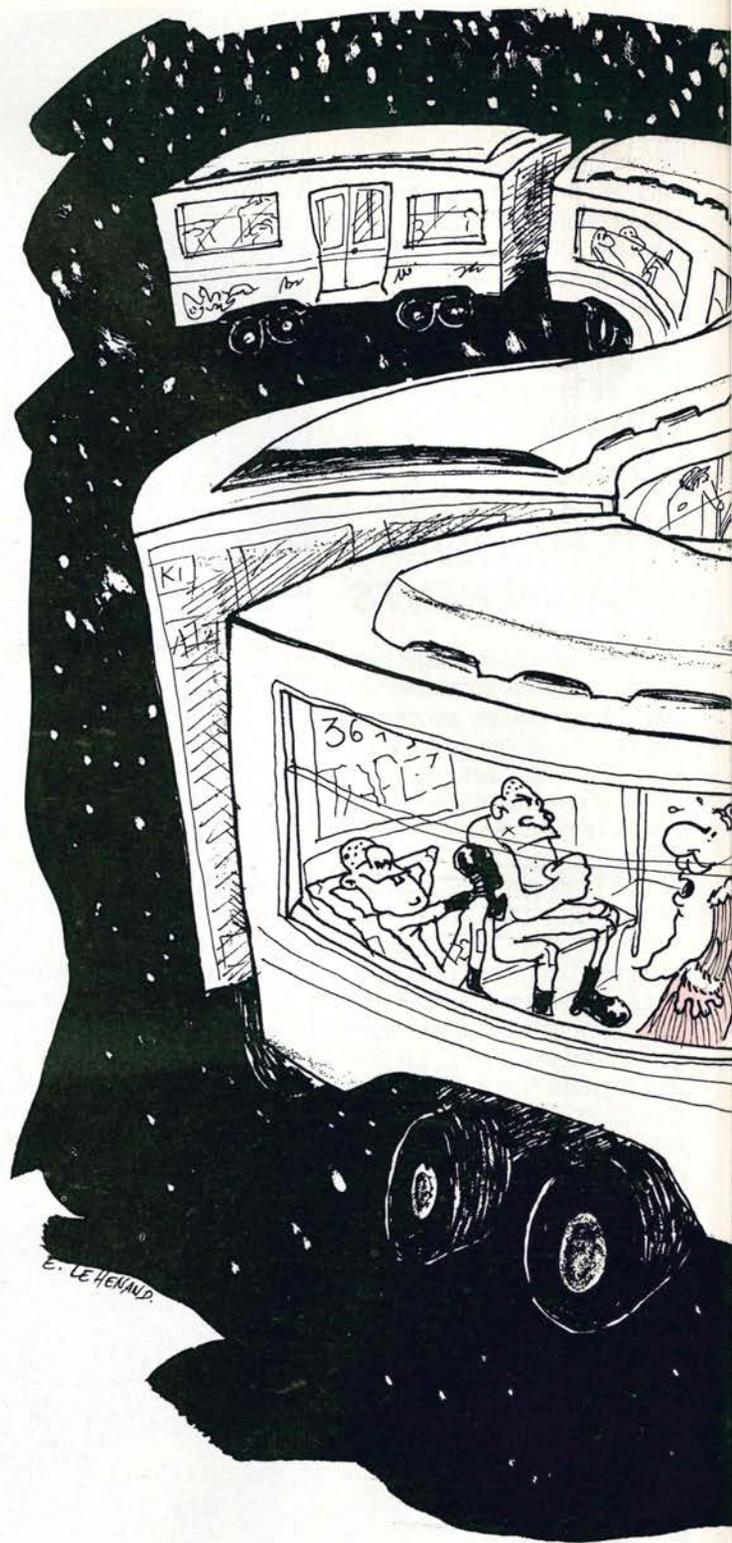
LE CADEAU DU PÈRE NOËL

(Conte de la vie réelle)

Faire le Père Noël, c'est pas un cadeau!», se dit-il en montant dans la rame. C'était pourtant pas une mauvaise idée, Père Noël, pour un comédien au chômage qui, depuis plusieurs mois, n'a rien trouvé d'autre à se mettre sous la dent. Pas même un rôle de figurant dans un spot publicitaire... On a toujours besoin d'un Père Noël chez soi, qu'il s'agisse de raccoler la clientèle devant l'entrée d'un grand magasin, de poser pour la photo avec un gamin dans les bras, ou de faire le clown lors d'une soirée mondaine. Mais voilà, il n'est pas le seul à avoir eu cette idée... Alors, il fait la manche en se cachant derrière sa barbe en coton hydrophile. Mais le Père Noël ne fait plus recette. Il faut se rendre à l'évidence, les gens y croient de moins en moins. Vingt fois par jour, il refait le même laïus. Le vacarme du métro l'oblige à hurler en articulant aussi distinctement que possible à s'en luxer presque la mâchoire. Souvent, à peine a-t-il prononcé les premiers mots qu'il voit les gens qui se ferment, comme des huîtres. Il sent alors se dresser entre lui et les passagers une vitre dure, genre hygiaphone ou miroir sans tain... Lui voit tout, mais personne ne le voit. Comme s'il était soudain devenu transparent, invisible, et que les

regards le traversent, sans difficulté. Bien sûr il leur en veut. Et pourtant il sait bien qu'il n'y a pas si longtemps, à leur place, sans doute il aurait réagi comme eux. Il y en a aussi quelques uns qui donnent, des habitués ou des gens qu'il n'a jamais vus. Aujourd'hui, il a l'impression de jouer de malchance. Depuis ce matin, il n'a pas gagné cinquante francs. «*C'est pas possible, le troisième compartiment de suite où je ramasse pas une thune!*»; Il s'arrête devant chaque personne, tend la main et repart, sans faire de com-

mentaire. Au milieu du wagon, une petite vieille est assise sur la banquette. Elle paraît sucrée et fragile comme une meringue. Quand le Père Noël arrive à sa hauteur elle lève la tête, le regarde dans les yeux et lui dit : «*C'est pas bien ce que vous faites là, jeune homme... On ne doit pas faire ça avec le Père Noël.*» Mais elle ouvre quand même son petit porte-monnaie noir en peau de chevreau très doux et très usé et en tire une pièce de cinq francs. Le Père Noël prend la pièce et s'éloigne. Pas très fier de lui car il sait très bien qu'en



Citoyens!

LE JOURNAL DU BICENTENAIRE DE LA REVOLUTION FRANÇAISE
VILLE D'AUBERVILLIERS.

VU D'AUBERVILLIERS

LE CURE MONARD ET LES BOULEVERSEMENTS (1790-1791)

Jacques DESSAIN

Mesme Monard va se trouver rapidement concerné par deux décisions de l'Assemblée nationale : la mise des biens de l'Eglise à la disposition de la Nation et conséquence, la Consitution civile du clergé.

Le 28 février 1790, Monard fait déclaration des biens et revenus de l'Oratoire. Cette déclaration dut être jugée insuffisante par le district car il dépose une nouvelle liste le 25 avril. Et la municipalité de trancher en sa faveur « ... N'ayant point connaissance de décrets qui exigent une plus grande régularité, nous l'avons reçue purement et simplement... »

Le 30 mai, sur le réquisitoire, de Jean Houdet les officiers municipaux se transportent en la sacristie pour vérifier l'inventaire qu'il a fait, aidé de Denis Demars. Mais Monard s'y oppose, défendant encore la prééminence de l'Eglise : c'est du bureau de la Fabrique de déterminer le jour où la municipalité pourrait venir. La délégation n'insiste pas, preuve de l'ascendant qu'exerce encore le curé sur cette municipalité de notables. Houdet revient à la charge le 22 août et demande l'exécution du décret ordonnant l'inventaire du mobilier des communautés : celui-ci sera commencé le 1^{er} septembre et l'instituteur Pourchet, également secrétaire « est autorisé à donner vacance tout le mois de septembre, vu le peu d'enfants qui viennent à l'école dont encore la plupart le sont par charité ».

La popularité de Monard sera à son comble lorsqu'il annoncera son intention de prêter le serment civique et



Prêtre patriote prétant de bonne foi le serment civique.

d'accepter la Constitution civile du clergé. A cette occasion, il prononce un discours remarquable qui enthousiasme la municipalité ; elle décide le 13 janvier 1791 de le présenter à l'Assemblée nationale et d'en demander l'impression. Une lettre de Buscher, député, informe la municipalité que le discours de Monard a été lu dans la séance du 22 janvier, qu'il a été suivi d'acclamations et que mention honorable en sera faite dans le procès-verbal.

Le curé d'Aubervilliers apparaît bien à l'image de la majorité des notables : ils sont satisfaits des changements, mais voudraient voir la Révolution s'arrêter et l'ordre nouveau

s'instaurer sans heurts, équilibre entre le Roi et la Nation. Sans la résistance des ex-privilégiés qui va amener la Révolution à s'approfondir et faire appel aux masses populaires, Monard aurait peut-être été un homme politique important.

S'il n'est pas seul à prêter serment (près de la moitié des prêtres le font) ; s'il entraîne les autres prêtres de l'Oratoire, dans les villages voisins (Pantin, Saint-Ouen, Dugny, La Chapelle), les curés refuseront de prêter ce serment et seront remplacés... courage ou opportunisme de notre curé ? Mais certainement de grands débats intérieurs lorsque le pape rejettera la Constitution civile du clergé.

La réforme des institutions de l'Église trouve l'achèvement de son expression dans la Constitution civile du clergé, votée le 12 juillet 1790. Elaborée pour consolider l'unité religieuse de la France, elle devient au contraire la pomme de discorde dès lors qu'il s'agit de faire prêter le serment constitutionnel aux prêtres et aux évêques.

L'ÉGLISE ET LA RÉVOLUTION

De l'alliance au schisme (1789-1791)

Philippe RENARD



Prêtre aristocrate fuyant le serment civique.

Aux premières heures de la Révolution, le ralliement de la majorité du clergé au tiers-Etat permet, le 17 juin 1789, la formation de l'Assemblée nationale constituante. Depuis longtemps déjà de nombreux membres du bas-clergé, plus proches des préoccupations du peuple, souhaitaient cette alliance des deux ordres. En 1788, les curés du Dauphiné s'adressaient en ces termes à leurs confrères : « l'intérêt du peuple et le vôtre sont inséparables. Si le peuple sort de l'oppression vous sortirez de l'avitissement dans lequel le haut-clergé vous retient depuis si longtemps. En combattant pour lui, le peuple combat pour vous ». Certains prélats également, comme l'abbé Sieyès, Talleyrand ou l'abbé Grégoire se font les militants de « la sublime alliance de la piété et de la

Mesme Monard

Né en 1749 à St-Pierre-de-Saurmur, devient membre de l'Ordre de l'Oratoire et arrive à Aubervilliers comme vicaire en 1774. En 1780, il est nommé supérieur de l'Oratoire des vertus et donc curé d'Aubervilliers. Il a la confiance des notables : c'est lui qui rédigea le cahier de doléances de la paroisse. En 1794, il abandonne la prêtrise et épouse après un emprisonnement une fille de Guillaume Caron, laboureur. Son rôle sera alors terminé. Il meurt en 1832.

liberté » que l'Assemblée représente.

Dans un premier temps, cette « alliance nouvelle » passe par la redéfinition des liens qui unissent l'Église à la Nation française. Etroitement associé à la structure de l'Ancien Régime, le corps ecclésiastique a été mis à mal par la dissolution totale de la société d'ordres, puis par la suppression de la dîme — lors de la nuit du 4 août — qui permettait la rétribution du culte. À la suite de la cassure révolutionnaire, l'Église ne sera plus la même qu'avant et sa réorganisation apparaît essentielle tant pour elle-même que pour la société entière où elle est impliquée à tous les niveaux.

Vers l'Église constitutionnelle

L'événement fondamental qui va pousser les constituants à une refonte en profondeur des institutions ecclésiastiques est le vote, par l'Assemblée sur la proposition de Talleyrand (évêque d'Autun et futur célébrateur avec La Fayette et la fête de la fédération) le 2 novembre 1789, de la loi qui met tous les biens du clergé à disposition de la Nation.

Depuis plusieurs mois, l'Assemblée tentait en vain de résoudre le problème de la dette du pays qui avait tant contribué à la chute de l'Ancien Régime. Or, à la suite du rapport fait

devant l'Assemblée le 20 septembre 1789 par Dupont de Nemours faisant apparaître la responsabilité du clergé dans l'accroissement du déficit année après année depuis 1706, l'idée prend corps que si la Nation s'appropriait les terres et les biens de l'Église elle pourrait, en les revendant, éteindre cette dette.

Ses biens confisqués et la dîme supprimée, l'Église passe sous la responsabilité de la Nation. C'est désormais celle-ci qui paie les ministres du culte dont le salaire minimum passe de 750 livres sous l'Ancien Régime à 1 200 livres par an.

Toutes ces réformes d'importance n'entraînent aucune remise en cause d'une religion catholique à laquelle les constituants sont attachés. Au contraire, le catholicisme reste le seul culte entretenu par la Nation. Pourtant la suppression du patrimoine de l'Église, la transformation des ecclésiastiques en fonctionnaires publics, la suppression des ordres religieux et l'interdiction du 13 février 1790 de prêter des vœux monastiques à perpétuité, tout cela rend indispensable une nouvelle constitution du clergé. En effet, la traditionnelle division religieuse ne correspond plus au nouveau découpage en 83 départements de la France. Mais de façon plus urgente, les troubles religieux qui opposent catholiques et protestants à Nîmes et Montauban entre avril et juin 1790 et alimentent l'insécurité politique, poussent l'Assemblée à stabiliser le régime autour de la constitution.

Après 6 semaines de discussions enflammées qui donnent lieu à un des plus grands débats d'opinion qu'ait connus la Révolution, la Constitution civile du clergé est votée le 12 juillet 1790, deux jours avant la fête de la fédération, et promulguée le 24 août. En réduisant le nombre de paroisses, en ramenant le nombre d'évêques de 117 sous l'Ancien Régime à 83 (un par département) et en ne gardant que 10 « évêques métropolitains » à la place de 18 archevêques auparavant, l'Assemblée a pour souci d'unifier au maximum les institutions de la France et d'associer, en l'y subordonnant, la marche de l'Église à celle de la Nation.

« Qui ose me parler ici des droits des papes ! » Robespierre au

UN CONSEIL MUNICIPAL ET UNE FÊTE POUR LA CITÉ ÉMILE DUBOIS

Le Montfort, les 800, la cité Émile Dubois, la Maladrerie, autant de noms qui renvoient à la vie d'un quartier qui, depuis dix ans, ne cesse de se transformer.

L'arrivée du Métro a donné une envergure nouvelle à ce coin d'Aubervilliers et en a fait une entrée significative dans la ville.

Le 7 décembre prochain, le Conseil Municipal qui se réunira au Montfort, fera, avec les habitants, le point des transformations en cours et à venir.

Ce sera d'abord l'occasion de saluer la fin des travaux de réhabilitation des 600 logements sur les 800 en chantier, de mesurer ensemble le mieux vivre que cela a apporté aux locataires. De remercier l'Association « Vivre au Montfort » pour la concertation attentive qu'elle a su mener auprès de tous. De dire ce qu'il reste à entreprendre pour que cette cité Émile Dubois, construite il y a trente ans, soit aujourd'hui encore un réel lieu de vie, d'échange pour ceux qui y demeurent.

Ce sera aussi le moyen de préciser les échéances pour les autres cités en chantier ou en projet : La Frette, la cité Gabriel Péri.

Ce sera la possibilité de rappeler ce que la cité de La Maladrerie — qui a supprimé dans son périmètre 370 taudis — a apporté, en priorité aux gens du quartier, en logements neufs, en commerces, équipements culturels et sociaux. Combien son architecture innovante en a fait un ensemble tout à fait remarquable. Le bilan de cette opération est encore à venir, son chantier devant s'achever dans les 2 ou 3 années prochaines.

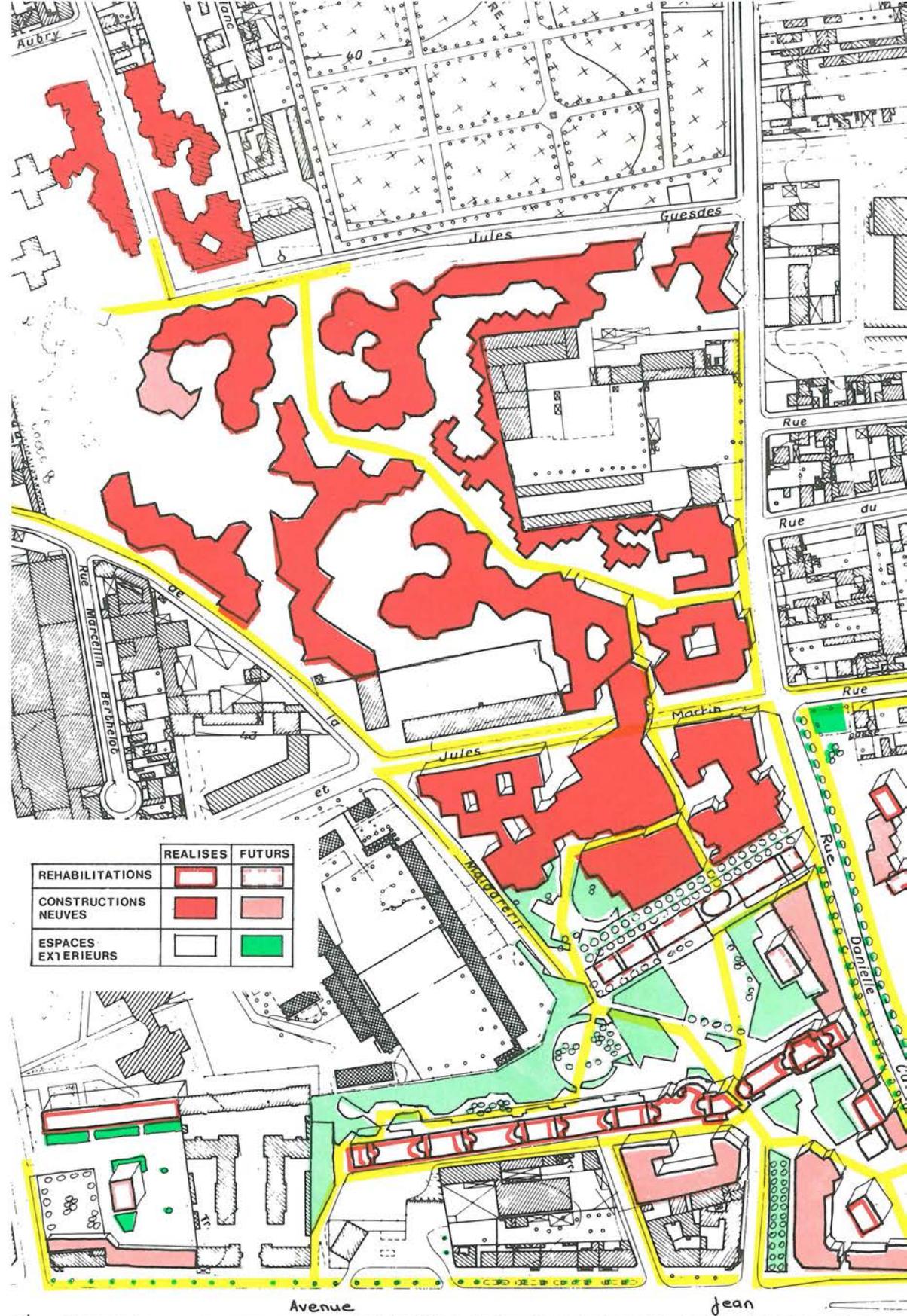
Enfin, ce sera pour les élus, pour les habitants du quartier, une rencontre où devrait s'exprimer comment chacun envisage la vie dans cette partie de la ville.

Pour ma part, je voudrais y dire que tout ce qui a été entrepris, réalisé, voulu, dans des conditions souvent difficiles, l'a toujours été pour les enfants, les jeunes, les hommes, les femmes du quartier. Supprimer l'insalubrité, améliorer les logements, les espaces, apporter un plus de vie, de sécurité, de culture, a été le moteur de toutes nos interventions. Cela n'est sans doute pas sans insuffisance, sans accroc, mais c'est à continuer et à mieux faire encore que nous avons ensemble à nous attacher.

Rendez-vous donc le 7 décembre à 20 h 30 à l'Esplanade Renaudie et le 10, dans le quartier.

Jack RALITE
Maire
Ancien Ministre

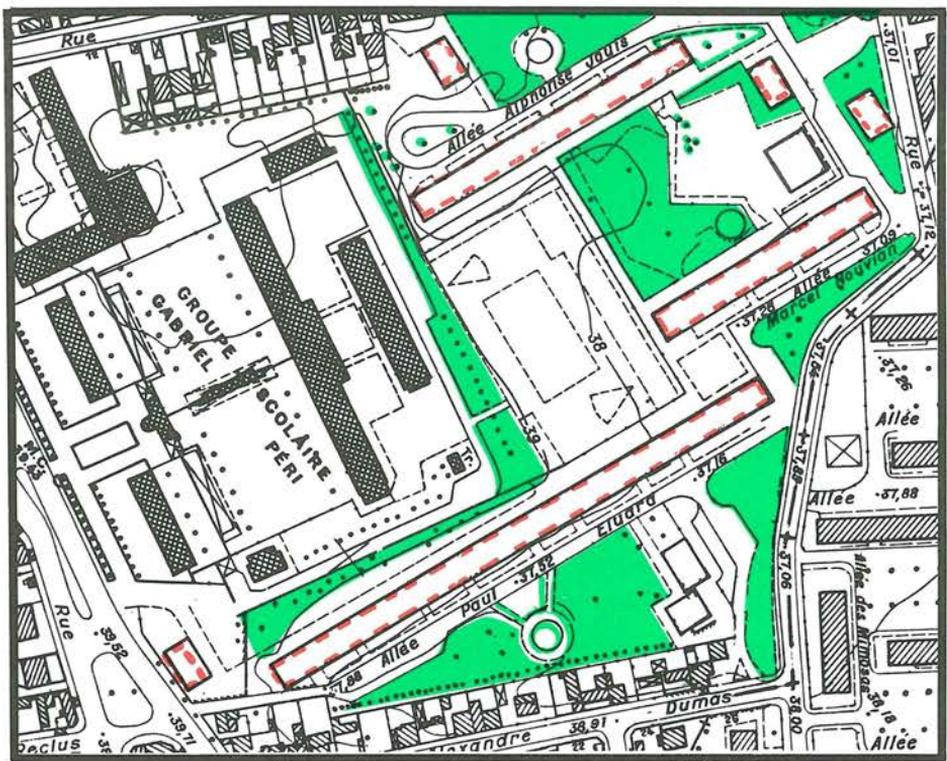




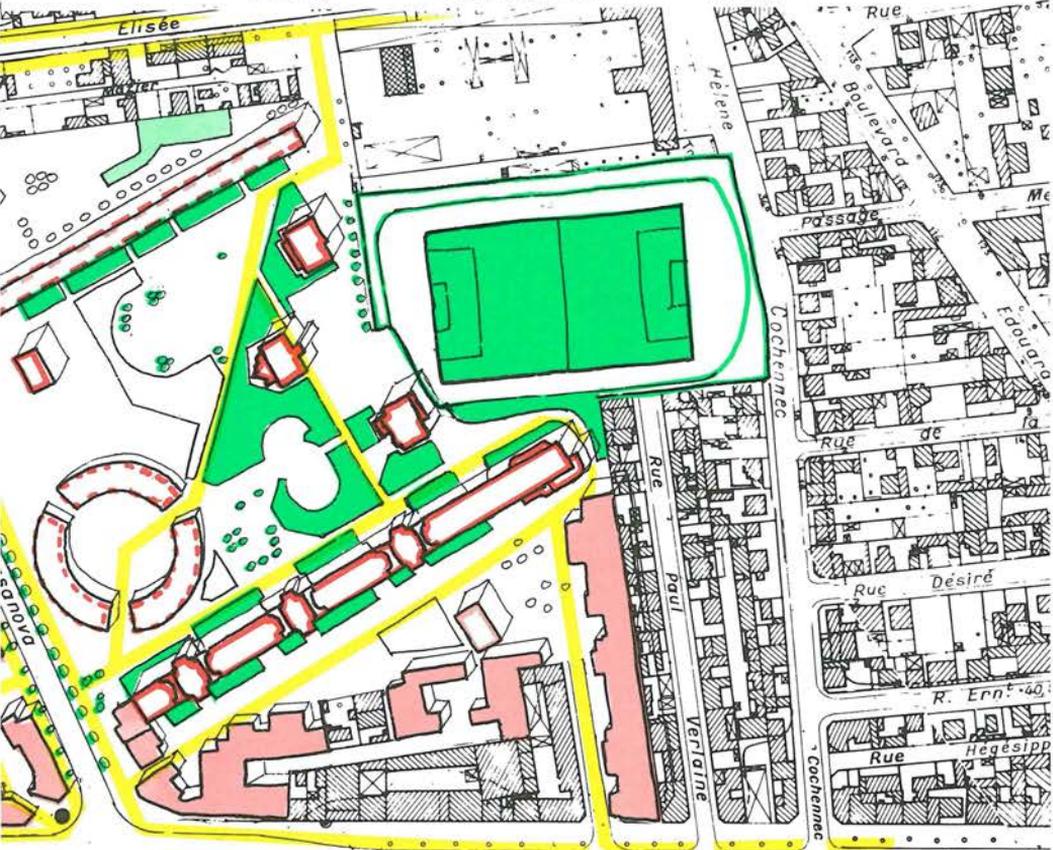
	REALISES	FUTURS
REHABILITATIONS		
CONSTRUCTIONS NEUVES		
ESPACES EXTERIEURS		

Avenue

Jean



CITÉ GABRIEL PÉRI



Jaurès

LA FÊTE AU MONTFORT SAMEDI 10 DÉCEMBRE 1988

- **Inauguration** de la nouvelle maison des jeunes Emile Dubois avec portes ouvertes sur l'équipement, ses activités. Fonctionnement d'un atelier informatique, animation musicale, atelier « mob » de compétition.
- **De l'exotisme** à la salle Marcel Cachin où se tient une exposition vente d'œuvres d'artistes d'Outremer.
Animation musicale, bar et restaurant des îles en soirée.
- **Animation commerciale**, musique et spectacle de rue dans le centre Emile Dubois.
- **A 11 h, tirage de la tombola** dans le centre commercial. Déposer vos bulletins (dans la page 41 d'Aubervilliers-Mensuel) chez les commerçants du quartier.
- **Fête du livre** pour enfants à l'Espace Renaudie à partir de 10 h, avec exposition, vente de livres et à 17 h, la présentation par le petit théâtre de Solomon de la pièce de Pierre Gripari « La paire de chaussons ».
- **Un manège et un petit train** réjouira les petits dans le square du côté du stade.
- **Orchestre de jazz band.**

**Le mercredi 7 décembre à 20 h 30
Conseil Municipal extraordinaire
ouvert à toute la population du quartier
sur les réalisations et les projets du quartier.**

**Le schisme :
prêtres jureurs et
prêtres réfractaires**

Conçue comme un facteur d'union, la Constitution civile est d'abord accueillie sereinement par le corps ecclésiastique qui perçoit (surtout le bas-clergé) dans sa majorité la logique de la démarche de l'Assemblée. Mais pourtant elle va également s'avérer être un facteur de dissensions à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Eglise.

En prenant la charge de réformer l'Eglise, les constituants s'affirmaient le droit de toucher à un domaine jusqu'ici réservé à la plus haute hiérarchie et, en dernier ressort, au pape. Depuis la promulgation de la liberté des cultes (juif, protestant) et depuis que les brefs pontificaux sont censurés par le gouvernement, les « annates » — sorte d'impôts prélevés par Rome sur les paroisses-supprimées, les liens entre l'Eglise de France et le pape Pie VI pâtiennent de ces initiatives. On comprend que la réaction de celui-ci soit plutôt hostile quand l'Assemblée lui demande de « bénir » une constitution à laquelle il n'a même pas été associé.

Mais surtout, dans beaucoup de régions de France la refonte des institutions du clergé signifie la diminution du nombre de paroisses, voire le remplacement du curé auquel on était habitué depuis des années. Dans un pays fortement structuré par l'emprise de l'Eglise et où le quotidien est rythmé par le son des cloches et le rapport avec le représentant du culte, ce remaniement jette le trouble.

Celui-ci va encore s'amplifier et sonner l'heure du schisme religieux



Caricature anti-cléricale : la réaction au bref du Pape condamnant la Constitution civile du clergé.

club des jacobins 25 avril 1791.

lorsque l'Assemblée décide le 26 novembre 1790, lasse d'attendre l'approbation du pape, d'exiger de tous les prêtres le serment de fidélité à la Constitution du royaume à laquelle est incorporée la Constitution civile.

En l'absence de réaction de l'autorité pontificale, laissés à leur propre décision, les ecclésiastiques de France vont se diviser entre « jureurs » (qui prêtent serment à la constitution) et « réfractaires » (qui refusent celui-ci). Seuls 7 évêques prêtent le serment en 1790 marquant la désaffection du haut-clergé à la Constitution civile. Quant aux curés, ils se divisent en deux parts à peu près égales. Certains prêtent serment en leur âme et conscience, d'autres sous la pression de leurs paroissiens qui exigent « le serment ou la lanterne ». Dans d'autres lieux, pourtant soutenus par leurs paroissiens, les prêtres réfractaires sont remplacés par des prêtres assermentés. Souvent, des heurts violents s'ensuivent et l'entrée de nombreux ecclésiastiques en dissidence va désormais alimenter la contre-révolution et accroître en France le climat d'incertitude. Cet épisode du serment, point de départ de beaucoup d'antagonismes, touche entre 1790 et 1791 les villages les plus petits et les plus isolés. Il fait vivre clairement et sans ambiguïté aux hommes et aux femmes les plus simples, l'expérience révolutionnaire.

A partir de ce moment, la question des réformes institutionnelles devient une question religieuse exacerbant les prises de positions en faveur ou contre la Révolution.

Cette question est au centre des préoccupations de Louis XVI qui, profondément catholique et attaché à « son clergé », refuse dans un premier temps d'approuver la Constitution civile. Marat écrit : « le refus du roi annonce les plus noirs desseins ; il se ménage un prétexte religieux de livrer l'Etat aux conspirations des prêtres (...) contre la Constitution et de la renverser en allumant la guerre civile ». Paroles prophétiques qui marquent bien l'importance du problème religieux. Finalement, prisonnier d'une Révolution qui lui échappe, il finit par sanctionner contre sa conviction intime, la Constitution, le 27 décembre 1790 sans pour autant ramener le calme dans les consciences. Ce bref du pape qui condamne très tardivement la Constitution civile du clergé le 11 mars et le 18 avril 1791 alimente la crise religieuse et ouvre une brèche dans laquelle la contre-révolution, et en premier lieu le souverain Louis XVI, va trouver une caution morale pour faire échouer la Révolution. ■

Prochain épisode : La fuite du roi

REPÈRES

• **La société civile et laïque de l'Ancien Régime dépend étroitement du pouvoir ecclésiastique.**

Le clergé a la charge de l'état civil (Registre des baptêmes, mariages et sépultures), de l'assistance et de l'enseignement. Dépossédé de ces charges par la Révolution, celles-ci incomberont désormais à l'Etat.

• **A la veille de la Révolution, le clergé compte environ 12 000 membres et est très disparate. Entre le haut clergé, souvent noble et le bas-clergé la différence est saisissante. Il possède 10 % des terres du royaume et sa fortune est considérable.**

• **L'article X de la déclaration des droits de l'homme déclare que « nul homme ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses... » Les massacres entre protestants et catholiques qui font 500 morts à Nîmes le 13 juin 1790 démontrent que ce principe tarde encore à passer dans les faits.**

• **L'émission des assignats, qui gagent les biens du clergé et doivent rembourser la dette, commence le 19 décembre 1789. Les biens du clergé déclarés rachetables profiteront surtout à la bourgeoisie aisée. Quant aux assignats ils se transforment en papier monnaie et se dévalueront très vite.**

• **Le 23 février 1790, l'assemblée décide que les curés liront au prône les lois et les décrets. Ils pourront les commenter, faisant des églises des lieux de controverse politique.**

Le livre du mois : Timothy Tackett, La Révolution, l'Eglise, la France. Ed. du Cerf.

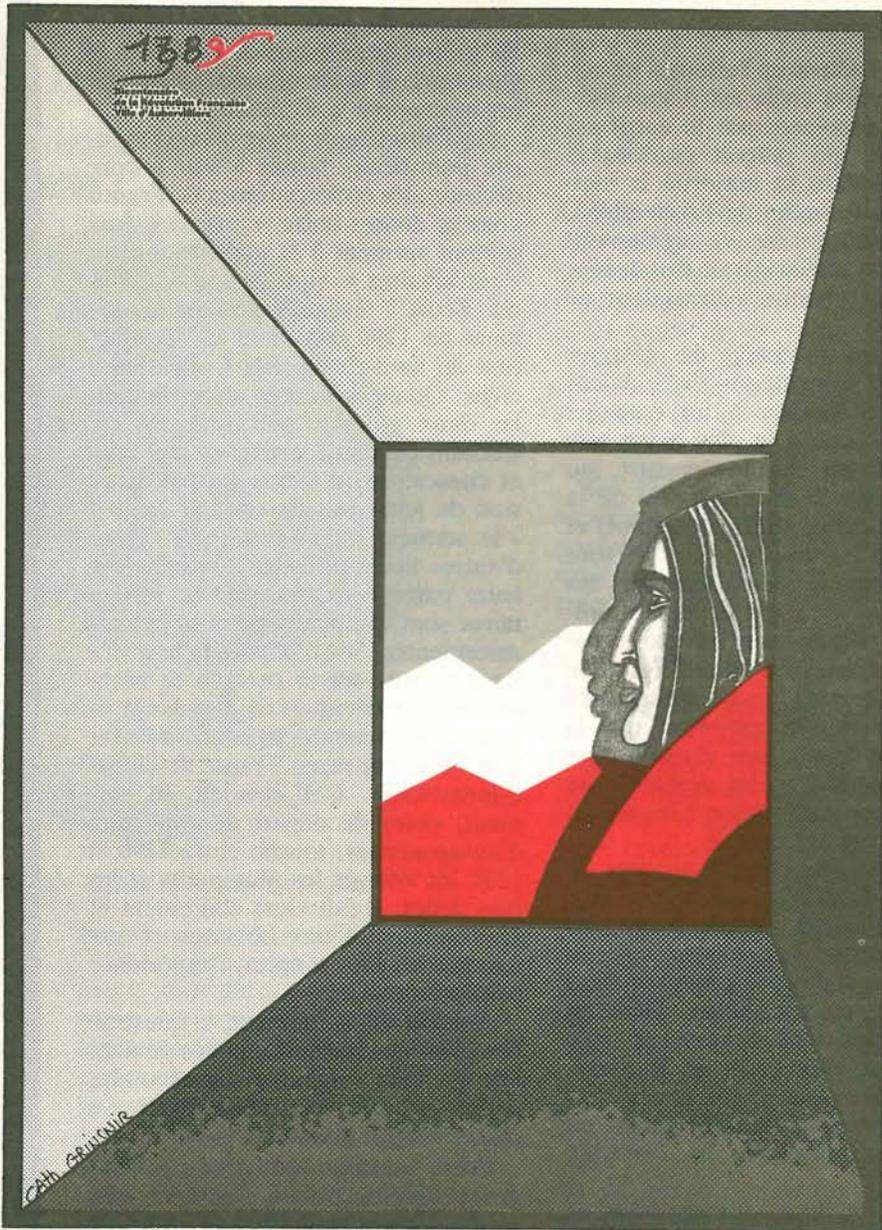
**AU FIL
DU SUJET**

Albertivillariens, Albertivillariennes, n'oubliez pas en ouverture des festivités du **bicentenaire** à Aubervilliers le rendez-vous du mois : la représentation unique de **l'Opéra Denys-le Tyran**, écrit sous la Révolution et mis en scène par Francette Vigneron, le **16 décembre** à 20 h 30 au gymnase Guy Moquet, rue Edouard-Poisson à **Aubervilliers**. Pour tout renseignement et réservation téléphonez à l'espace Renaudie : 48.34.12.45. Prix des places 30 F.

MUSIQUE DE MODESTE GRÉTRY

DENYS LE TYRAN

LIVRET DE SYLVAIN MARÉCHAL



OPÉRA EN UN ACTE

16 DÉCEMBRE 1988

à 21 H

GYMNASE GUY MOQUET

Rue Edouard Poisson - 93300 AUBERVILLIERS

Renseignements et Réservations : 48.34.18.87 et 48.34.42.50 - Prix des places 30 F

1789
Bicentenaire
de la Révolution Française
Ville d'Aubervilliers

■ Citoyens ! Service culturel, 49, avenue de la République, 93300 Aubervilliers. Tél. : 48.34.18.87 ■ Responsable de la rédaction : Gérard Drure, Philippe Renard ■ Maquette : Loïc Loeiz Hamon ■ Photographies : Hubert Josse ■ Imprimerie : O.G.P., 19, rue Martel, 75010 Paris. Tél. : 48.24.24.23.

Vous voulez être informé des manifestations du Bicentenaire à Aubervilliers, mieux : y participer. Téléphonez au 48.34.18.87.

1789

1989 : ANS 197/198 DE

ÉTÉ

HISTOIRE DU
CALENDRIER
RÉPUBLICAIN

Le calendrier républicain, institué le 24 octobre 1793 par un décret de l'Assemblée Nationale, débute en fait le 22 septembre 1792, zéro heure, jour de la proclamation de la République. L'année commence donc le 22 septembre et non le premier janvier, ce qui explique que l'année 1989 commence le quatrième mois de l'an 197 et se termine le troisième mois de l'an 198 de l'ère républicaine.

Ce calendrier marque la naissance d'une ère nouvelle, «Ère Française ou Républicaine» qui durera 13 ans et 100 jours. Il remplace le calendrier grégorien, qualifié de «vulgaire», en place depuis 1582. Il est établi sur des principes philosophiques et sur des données calculées par le conventionnel auvergnat Gilbert Romme, mathématicien. Il se veut essentiellement un livre rural destiné à ramener le peuple à l'agriculture. Romme en choisissant des définitions prises dans le vocabulaire rural voulut frapper l'imagination. Le poète Fabre d'Églantine fut chargé d'établir la nomenclature des noms qui accompagnaient les jours. Ainsi, il a remplacé les noms des saints et des fêtes bibliques par des définitions choisies dans la production de la nature et de l'agriculture.

L'année républicaine compte 365 jours et est partagée en 12 mois de 30 jours plus cinq jours complémentaires appelés «sanculottides». La période de quatre ans s'appelle «Fran-

MESSIDOR
DIXIÈME MOIS

Du 19 juin au 18 juillet vieux style

Jours du mois	Jours de la décade Productions naturelles ou instruments ruraux	Concordance calendrier grégorien
1	Primedi Seigle <small>1790. Abolition de la noblesse</small>	○ L 19
2	Duodi Avoine <small>1789. Sermon du Jeu de Paume 1790. Fuite du roi 1791. Prise des Tuileries</small>	M 20
3	Tridi Oignon	M 21
4	Quartidi Véronique	J 22
5	Quintidi MULET	V 23
6	Sextidi Romarin	S 24
7	Septidi Concombre <small>1790. Retour du roi à Paris après Varennes</small>	D 25
8	Octidi Echalotte	L 26
9	Nonidi Absinthe <small>1795. Débarquement royaliste à Quiberon</small>	M 27
10	Décadi FAUCILLE	M 28
11	Primedi Coriandre	J 29
12	Duodi Artichaut	V 30
13	Tridi Giroflée	S 1
14	Quartidi Lavande	D 2
15	Quintidi CHAMOIS	● L 3
16	Sextidi Tabac	M 4
17	Septidi Groseille	M 5
18	Octidi Gesse	J 6
19	Nonidi Cerise	V 7
20	Décadi PARC	S 8
21	Primedi Menthe <small>1789. L'assemblée se déclare Assemblée nationale constituante</small>	D 9
22	Duodi Cumin	L 10
23	Tridi Haricot <small>1791. Translation des cendres de Voltaire au Panthéon</small>	M 11
24	Quartidi Orcanète <small>1790. Constitution civile du clergé</small>	M 12

THERMIDOR
ONZIÈME MOIS

Du 19 juillet au 17 août vieux style

Jours du mois	Jours de la décade Productions naturelles ou instruments ruraux	Concordance calendrier grégorien
1	Primedi Epeautre	M 19
2	Duodi Bouillon blanc	J 20
3	Tridi Melon	V 21
4	Quartidi Ivraie	S 22
5	Quintidi BÉLIER	D 23
6	Sextidi Prêle	L 24
7	Septidi Armoise	M 25
8	Octidi Carthame <small>1794. Fin de la Grande Terreur</small>	M 26
9	Nonidi Mûres <small>1793. Robespierre est élu au Comité de Salut public</small>	J 27
10	Décadi ARROSOIR <small>1794. Exécution de Robespierre, Couthon et Saint-Just</small>	V 28
11	Primedi Panis	S 29
12	Duodi Salicor	D 30
13	Tridi Abricot	L 31
14	Quartidi Basilic <small>1795. Introduction du système décimal</small>	● M 1
15	Quintidi BREBIS	M 2
16	Sextidi Guimauve	J 3
17	Septidi Lin <small>1789. Abolition des privilèges féodaux</small>	V 4
18	Octidi Amande	S 5
19	Nonidi Gentiane	D 6
20	Décadi ÉCLUSE	L 7
21	Primedi Carline	M 8
22	Duodi Câprier	L 9
23	Tridi Lentille <small>1792. Prise des Tuileries Chute de la royauté Arrest. roi et sa famille</small>	J 10
24	Quartidi Aunée	V 11

FRUCTI
DOUZIÈME

Du 18 août au 16 septen

Jours du mois	Jours de la décade Productions naturelles ou instruments ruraux
1	Primedi Prune
2	Duodi Millet
3	Tridi Lycoperde
4	Quartidi Escourgeon
5	Quintidi SAUMON <small>1795. Vote Constituti¹</small>
6	Sextidi Tubéreuse
7	Septidi Sucrion
8	Octidi Apocyn.
9	Nonidi Réglisse <small>1789. Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen</small>
10	Décadi ÉCHELLE
11	Primedi Pastèque
12	Duodi Fenouil
13	Tridi Epine-v. <small>1789. Création du Journal des Débats par G. de Bi</small>
14	Quartidi Noix
15	Quintidi TRUITE
16	Sextidi Citron <small>1792. Massacres des prisons de la Bastille</small>
17	Septidi Cardière <small>1791. L'Assemblée nationale vote la constitution de 1791</small>
18	Octidi Nerprun
19	Nonidi Tagette <small>1792. Massacres des prisons de la Bastille Plus de 1 100 exécutés</small>
20	Décadi HOTTE
21	Primedi Églantier
22	Duodi Noisette
23	Tridi Houblon
24	Quartidi Sorgho

française ou Republicaine» qui durera 13 ans et 100 jours. Il remplace le calendrier grégorien, qualifié de «vulgaire», en place depuis 1582. Il est établi sur des principes philosophiques et sur des données calculées par le conventionnel auvergnat Gilbert Romme, mathématicien. Il se veut essentiellement un livre rural destiné à ramener le peuple à l'agriculture. Romme en choisissant des définitions prises dans le vocabulaire rural voulut frapper l'imagination. Le poète Fabre d'Églantine fut chargé d'établir la nomenclature des noms qui accompagnaient les jours. Ainsi, il a remplacé les noms des saints et des fêtes bibliques par des définitions choisies dans la production de la nature et de l'agriculture.

L'année républicaine compte 365 jours et est partagée en 12 mois de 30 jours plus cinq jours complémentaires appelés «sanculottides». La période de quatre ans s'appelle «Franciade». A chaque «Franciade» nouvelle, un sixième jour sanculottide est ajouté pour s'adapter à la révolution solaire de 365 jours 5 heures et 48 minutes (année bissextile). Le mois est divisé en trois décadés. Les sanculottides n'appartenant à aucun mois sont réservés à la célébration des fêtes (Vertu, Génie, Travail, Opinion, Récompenses). Tous les quatre ans, le 22 septembre est réservé à la célébration de la fête de la République.

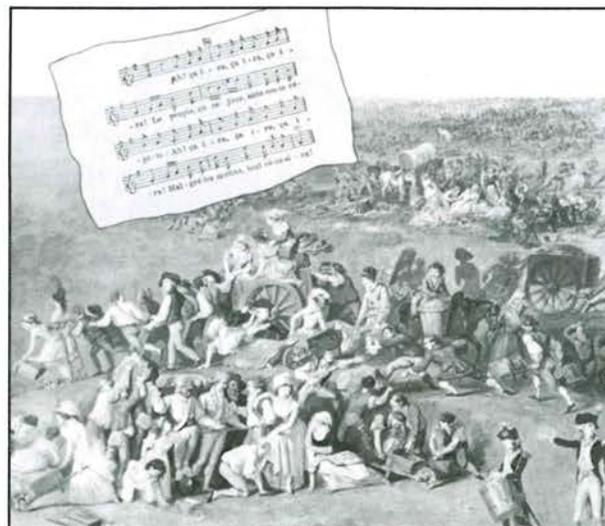
Le calendrier républicain exista légalement jusqu'au 10 nivôse an XIV (31 décembre 1805) veille du jour où Napoléon 1^{er} restaure le calendrier grégorien (1^{er} janvier 1806). Il fut remis en usage pendant la Commune de Paris du 6 au 23 mai par décision du Comité de Salut Public constitué le 1^{er} mai 1871. Ainsi, le dernier emploi connu se situe au début de la «semaine sanglante» le 3 prairial an 79 (23 mai 1871).

8	Octidi Echalotte		L 26
9	Nonidi Absinthe	1795. Débarquement royaliste à Quiberon	M 27
10	Décadi FAUCILLE		M 28
11	Primedi Coriandre		J 29
12	Duodi Artichaut		V 30
13	Tridi Giroflée		S 1
14	Quartidi Lavande		D 2
15	Quintidi CHAMOIS		L 3
16	Sextidi Tabac		M 4
17	Septidi Groseille		M 5
18	Octidi Gesse		J 6
19	Nonidi Cerise		V 7
20	Décadi PARC		S 8
21	Primedi Menthe	1789. L'assemblée se déclare Assemblée nationale constituante	D 9
22	Duodi Cumin		L 10
23	Tridi Haricot	1791. Translation des cendres de Voltaire au Panthéon	M 11
24	Quartidi Orcanète	1790. Constitution civile du clergé	M 12
25	Quintidi PINTADE		J 13
26	Sextidi Saugue	1789. Prise de la Bastille FÊTE NATIONALE	V 14
27	Septidi Ail	1789. Bailly élu maire de Paris	S 15
28	Octidi Vesce		D 16
29	Nonidi Blé	1791. La Fayette fait tirer sur les manifestants au Champs de Mars	L 17
30	Décadi CHALEMIE		M 18

8	Octidi Carthame	1794. Fin de la Grande Terreur	M 26
9	Nonidi Mûres	1793. Robespierre est élu au Comité de Salut public	J 27
10	Décadi ARROSOIR	1794. Exécution de Robespierre, Couthon et Saint-Just	V 28
11	Primedi Panis		S 29
12	Duodi Salicor		D 30
13	Tridi Abricot		L 31
14	Quartidi Basilic	1795. Introduction du système décimal	M 1
15	Quintidi BREBIS		M 2
16	Sextidi Guimauve		J 3
17	Septidi Lin	1789. Abolition des privilèges féodaux	V 4
18	Octidi Amande		S 5
19	Nonidi Gentiane		D 6
20	Décadi ÉCLUSE		L 7
21	Primedi Carline		M 8
22	Duodi Câprier		L 9
23	Tridi Lentille	1792. Prise des Tuileries Chute de la royauté Arrest. roi et sa famille	J 10
24	Quartidi Aunée		V 11
25	Quintidi LOUTRE		S 12
26	Sextidi Myrthe		D 13
27	Septidi Colza		L 14
28	Octidi Lupin		M 15
29	Nonidi Coton		M 16
30	Décadi MOULIN	1792. Création du 1 ^{er} tribunal révol.	J 17

8	Octidi Apocyn.		M 26
9	Nonidi Réglisse	1789. Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen	J 27
10	Décadi ÉCHELLE		V 28
11	Primedi Pastèque		S 29
12	Duodi Fenouil		D 30
13	Tridi Epine-v.	1789. Création Journal des débats par G. de Bia...	L 31
14	Quartidi Noix		M 1
15	Quintidi TRUITE		M 2
16	Sextidi Citron	1792. Massacres des prisons de Paris	J 3
17	Septidi Cardière	1791. L'Assemblée vote la constitution du royaume	V 4
18	Octidi Nerprun		S 5
19	Nonidi Tagette	1792. Massacres des prisons de Paris Plus de 1 100 exécutés	D 6
20	Décadi HOTTE		L 7
21	Primedi Eglantier		M 8
22	Duodi Noisette		L 9
23	Tridi Houblon		J 10
24	Quartidi Sorgho		V 11
25	Quintidi ECREVISSE		S 12
26	Sextidi Bigarade		D 13
27	Septidi Verge d'or		L 14
28	Octidi Maïs	1791. Le roi prête serment à la Constituante	M 15
29	Nonidi Marron		M 16
30	Décadi PANIER		J 17

Les dates anniversaires des principaux événements de la période révolutionnaire sont indiqués en référence au calendrier grégorien légal pour 1989.



Les travaux du Champs-de-Mars « plus de livrées, plus d'armoiries »

LES SANCULOT

Jours du mois	Jours de la décade	Productions naturelles ou instruments ruraux
1	Primedi	De la Vertu
2	Duodi	Du Génie
3	Tridi	Du Travail
4	Quartidi	De l'Opinion
5	Quintidi	Des Récompenses
6	Sextidi	De la République

* 1988 étant une année bissextile, l'an 197

L'ÈRE RÉPUBLICAINE

Offert par
Auvergniers
MENSUEL

AUTOMNE

DOR MOIS

bre vieux style

Concordance
calendrier
grégorien

	V 18
	S 19
	D 20
	L 21
e la i de III	M 22
	M 23
	J 24
	V 25
des me yen	S 26
	D 27
	L 28
	M 29
du rats izat	M 30
●	J 31
	V 1
ans aris	S 2
liée ion me	D 3
	L 4
ans is. ons	M 5
	M 6
	J 7
	V 8
	S 9
	D 10

VENDEMAIRE PREMIER MOIS

Du 23 septembre au 12 octobre vieux style

Jours du mois	Jours de la décade Productions naturelles ou instruments ruraux	Concordance calendrier grégorien
1	Septidi Raisin 1792. L'An I de la République	S 23
2	Octidi Safran	D 24
3	Nonidi Châtaigne	L 25
4	Décadi Colchique	M 26
5	Primedi CHEVAL	M 27
6	Duodi Balsamine	J 28
7	Tridi Carotte ●	V 29
8	Quartidi Amarante 1790. Vente des biens nationaux	S 30
9	Quintidi Panais 1791. L'Assemblée constituante se sépare	D 1
10	Sextidi CUVE 1791. Première réunion de l'Assemblée législative	L 2
11	Septidi Pomme de terre	M 3
12	Octidi Immortelle	M 4
13	Nonidi Potiron	J 5
14	Décadi Réséda 1795. Révolte royaliste à Paris écrasée par Bonaparte	V 6
15	Primedi ANE 1789. Le roi est ramené de Versailles à Paris par les femmes	S 7
16	Duodi Belle-de-Nuit	D 8
17	Tridi Citrouille	L 9
18	Quartidi Sarrasin	M 10
19	Quintidi Tournesol 1793. Création du Conservatoire des Arts et Métiers	M 11
20	Sextidi PRESOIR	J 12
21	Septidi Chanvre	V 13
22	Octidi Pêche ○	S 14
23	Nonidi Navet	D 15
24	Décadi Amarillis	L 16

BRUMAIRE SECOND MOIS

Du 23 octobre au 21 novembre vieux style

Jours du mois	Jours de la décade Productions naturelles ou instruments ruraux	Concordance calendrier grégorien
1	Septidi P o m m e 1795. Création de la future École Polytechnique	L 23
2	Octidi Céleri	M 24
3	Nonidi Poire 1792. Adoption du calendrier républicain	M 25
4	Décadi Betterave	J 26
5	Primedi OIE 1795. Fin de la Convention. Début du Directoire	V 27
6	Duodi Hélio trope	S 28
7	Tridi Figue ●	D 29
8	Quartidi Scorsonère	L 30
9	Quintidi Alisier	M 31
10	Sextidi CHARRUE	M 1
11	Septidi Salsifie	J 2
12	Octidi Macre 1789. Les biens du clergé sont déclarés biens nationaux	V 3
13	Nonidi Topinambour	S 4
14	Décadi Endive	D 5
15	Primedi DINDON	L 6
16	Duodi Chervi 1792. Victoire de Jemmapes. Occupation de la Belgique	M 7
17	Tridi Cresson	M 8
18	Quartidi Dentelaire	J 9
19	Quintidi Grenade 1791. Décret contre les émigrés	V 10
20	Sextidi HERSE 1799. Coup d'État de Bonaparte. Fin du Consulat	S 11
21	Septidi Bacchante 1794. Fermeture du Club des Jacobins	D 12
22	Octidi Azerole ○	L 13
23	Nonidi Garence	M 14
24	Décadi Orange	M 15

FRIMAIRE TROISIÈME MOIS

Du 22 novembre au 21 décembre vieux style

Jours du mois	Jours de la décade Productions naturelles ou instruments ruraux	Concordance calendrier grégorien
1	Septidi Raiponce	M 22
2	Octidi Turneps	J 23
3	Nonidi Chicorée	V 24
4	Décadi Nèfle 1793. Fermeture des églises - Culte de la Raison	S 25
5	Primedi COCHON	D 26
6	Duodi Mâche	L 27
7	Tridi Chou-fleur 1792. Réunion de la Savoie à la France ●	M 28
8	Quartidi Miel	M 29
9	Quintidi Genièvre 1791. Décret contre les prêtres réfractaires	J 30
10	Sextidi PIOCHE	V 1
11	Septidi Cire	S 2
12	Octidi Raifort	D 3
13	Nonidi Cèdre	L 4
14	Décadi Sapin	M 5
15	Primedi CHEVREUIL	M 6
16	Duodi Ajonc	J 7
17	Tridi Ciprés	V 8
18	Quartidi Lierre	S 9
19	Quintidi Sabine	D 10
20	Sextidi HOYAU	L 11
21	Septidi Erable-sucre 1792. Ouverture du procès du roi ○	M 12
22	Octidi Bruyère ○	M 13
23	Nonidi Roseau	J 14
24	Décadi Oseille 1789. Création des communes	V 15

	V 25	8	Quartidi Amaranthe	1790. Vente des biens nationaux	S 30	8	Quartidi Scorsonère		L 30	8	Quartidi Miel		M 29
35 18 11	S 26	9	Quintidi Panaïs	1791. L'Assemblée constituante se sépare	D 1	9	Quintidi Alisier		M 31	9	Quintidi Genièvre	1791. Décret contre les prêtres réfractaires	J 30
	D 27	10	Sextidi CUVE	1791. Première réunion de l'Assemblée législative	L 2	10	Sextidi CHARRUE		M 1	10	Sextidi PIOCHE		V 1
	L 28	11	Septidi Pomme de terre		M 3	11	Septidi Salsifie		J 2	11	Septidi Cire		S 2
	M 29	12	Octidi Immortelle		M 4	12	Octidi Macre	1789. Les biens du clergé sont déclarés biens nationaux	V 3	12	Octidi Raifort		D 3
lu ts at	M 30	13	Nonidi Potiron		J 5	13	Nonidi Topinambour		S 4	13	Nonidi Cèdre		L 4
●	J 31	14	Décadi Réséda	1795. Révolte royaliste à Paris écrasée par Bonaparte	V 6	14	Décadi Endive		D 5	14	Décadi Sapin		M 5
	V 1	15	Primedi ANE	1789. Le roi est ramené de Versailles à Paris par les femmes	S 7	15	Primedi DINDON		L 6	15	Primedi CHEVREUIL		M 6
is is	S 2	16	Duodi Belle-de-Nuit		D 8	16	Duodi Chervi	1792. Victoire de Jemmages. Occupation de la Belgique	M 7	16	Duodi Ajonc		J 7
ne n	D 3	17	Tridi Citrouille		L 9	17	Tridi Cresson		M 8	17	Tridi Ciprès		V 8
	L 4	18	Quartidi Sarrasin		M 10	18	Quartidi Dentelaire		J 9	18	Quartidi Lierre		S 9
S i. S	M 5	19	Quintidi Tournesol	1793. Création du Conservatoire des Arts et Métiers	M 11	19	Quintidi Grenade	1791. Décret contre les émigrés	V 10	19	Quintidi Sabine		D 10
	M 6	20	Sextidi PRESSOIR		J 12	20	Sextidi HERSE	1799. Coup d'État de Bonaparte. Fin du Consulat	S 11	20	Sextidi HOYAU		L 11
	J 7	21	Septidi Chanvre		V 13	21	Septidi Bacchante	1794. Fermeture du Club des Jacobins	D 12	21	Septidi Erable-sucre	1792. Ouverture du procès du roi	M 12
	V 8	22	Octidi Pêche		S 14	22	Octidi Azerole		L 13	22	Octidi Bruyère		M 13
	S 9	23	Nonidi Navet		D 15	23	Nonidi Garence		M 14	23	Nonidi Roseau		J 14
	D 10	24	Décadi Amarillis		L 16	24	Décadi Orange		M 15	24	Décadi Oseille	1789. Création des communes	V 15
	L 11	25	Primedi BŒUF		M 17	25	Primedi FAISAN		J 16	25	Primedi GRILLON		S 16
	M 12	26	Duodi Aubergine	1793. Défaite des Vendéens à Cholet	M 18	26	Duodi Pistache		V 17	26	Duodi Pignon		D 17
	M 13	27	Tridi Piment		J 19	27	Tridi Macjonc		S 18	27	Tridi Liège		L 18
t 1	J 14	28	Quartidi Tomate		V 20	28	Quartidi Coing		D 19	28	Quartidi Truffe		M 19
	V 15	29	Quintidi Orge		S 21	29	Quintidi Cormier	1792. La Convention ap- pelle les peuples oppri- més à l'insurrection	L 20	29	Quintidi Olive	1789. Création des assignats	M 20
○	S 16	30	Sextidi TONNEAU		D 22	30	Sextidi ROULEAU	1792. Découverte de l'armoire de fer aux Tuileries	M 21	30	Sextidi PELLE		J 21

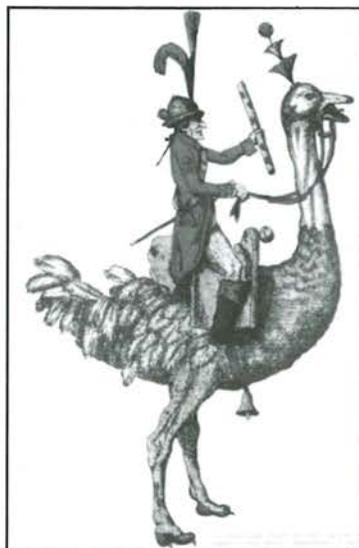
Les définitions et l'orthographe des mots utilisés dans ce calendrier sont identiques à l'original publié par ordre de la Convention Nationale par l'Imprimerie Nationale en l'An II.

FIDES

Concordance
calendrier
grégorien

	D 17
	L 18
	M 19
3 7	M 20
1 5	J 21
*	V 22

Compte 6 sanculottides



Le petit Condé.



« L'essentiel est d'accorder nos instruments pour que l'homme produise son effet ».



Jacobin à la tribune.

1789

1989 : ANS 197/198 DE L'È

HISTOIRE DU
CALENDRIER
RÉPUBLICAIN

Le calendrier républicain, institué le 24 octobre 1793 par un décret de l'Assemblée Nationale, débute en fait le 22 septembre 1792, zéro heure, jour de la proclamation de la République. L'année commence donc le 22 septembre et non le premier janvier, ce qui explique que l'année 1989 commence le quatrième mois de l'an 197 et se termine le troisième mois de l'an 198 de l'ère républicaine.

Ce calendrier marque la naissance d'une ère nouvelle, «Ère Française ou Républicaine» qui durera 13 ans et 100 jours. Il remplace le calendrier grégorien, qualifié de «vulgaire», en place depuis 1582. Il est établi sur des principes philosophiques et sur des données calculées par le conventionnel auvergnat Gilbert Romme, mathématicien. Il se veut essentiellement un livre rural destiné à ramener le peuple à l'agriculture. Romme en choisissant des définitions prises dans le vocabulaire rural voulut frapper l'imagination. Le poète Fabre d'Églantine fut chargé d'établir la nomenclature des noms qui accompagnaient les jours. Ainsi, il a remplacé les noms des saints et des fêtes bibliques par des définitions choisies dans la production de la nature et de l'agriculture.

L'année républicaine compte 365 jours et est partagée en 12 mois de 30 jours plus cinq jours complémentaires appelés «sanculottides». La période de quatre ans s'appelle «Fran-

HIVER

NIVÔSE
QUATRIÈME MOIS

Du 21 décembre au 19 janvier vieux style

Jours du mois	Jours de la décade Productions naturelles ou instruments ruraux	Concordance calendrier grégorien
1	Primedi Tourbe	M 21
2	Duodi Houille <small>1789. Création des départements</small>	J 22
3	Tridi Bitume	V 23
4	Quartidi Soufre <small>1789. Les protestants reçoivent tous les droits politiques</small>	S 24
5	Quintidi CHIEN	D 25
6	Sextidi Lave	L 26
7	Septidi Terre végétale	M 27
8	Octidi Fumier	M 28
9	Nonidi Salpêtre	J 29
10	Décadi FLÉAU	V 30
11	Primedi Granit	S 31
12	Duodi Argile	D 1
13	Tridi Ardoise	L 2
14	Quartidi Grès	M 3
15	Quintidi LAPIN	M 4
16	Sextidi Silex	J 5
17	Septidi Marne	V 6
18	Octidi Pierre à chaux	S 7
19	Nonidi Marbre	D 8
20	Décadi VAN	L 9
21	Primedi Pierre à plâtre	M 10
22	Duodi Sel	M 11
23	Tridi Fer <small>1794. Arrestation de Fabre d'Églantine</small>	J 12
24	Quartidi Cuivre	V 13

PLUVIÔSE
CINQUIÈME MOIS

Du 20 janvier au 18 février vieux style

Jours du mois	Jours de la décade Productions naturelles ou instruments ruraux	Concordance calendrier grégorien
1	Primedi Lauréole	V 20
2	Duodi Mousse <small>1793. Exécution du roi Louis XVI</small>	S 21
3	Tridi Fragon	D 22
4	Quartidi Perce-neige	L 23
5	Quintidi TAUREAU	M 24
6	Sextidi Laurier-thym	M 25
7	Septidi Amadouvier	J 26
8	Octidi Mézéréon	V 27
9	Nonidi Peuplier <small>1790. Les Juifs devien- nent citoyens</small>	S 28
10	Décadi COIGNÉE	D 29
11	Primedi Ellébore	L 30
12	Duodi Brocoli <small>1793. Le comté de Nice est annexé à la France</small>	M 31
13	Tridi Laurier	M 1
14	Quartidi Avelinier	J 2
15	Quintidi VACHE	V 3
16	Sextidi Buis <small>1794. La Convention décrète l'abolition de l'esclavage</small>	S 4
17	Septidi Lichen	D 5
18	Octidi If	L 6
19	Nonidi Pulmonaire	M 7
20	Décadi SERPETTE	M 8
21	Primedi Thlaspi	J 9
22	Duodi Thymélé	V 10
23	Tridi Chiendent	S 11
24	Quartidi Traïnasse	D 12

VENTÔSE
SIXIÈME MOIS

Du 19 février au 20 mars vieux style

Jours du mois	Jours de la décade Productions naturelles ou instruments ruraux	Concordance calendrier grégorien
1	Primedi Tussilage <small>1795. Suppression des Comités révolutionnaires</small>	D 19
2	Duodi Cornouiller	L 20
3	Tridi Violier <small>1795. Proclamation de la liberté des cultes</small>	M 21
4	Quartidi Troène	M 22
5	Quintidi BOUC	J 23
6	Sextidi Asaret <small>1793. Levée de 300 000 hommes</small>	V 24
7	Septidi Alaterne <small>1794. Création des «Ecoles centrales» : futurs lycées</small>	S 25
8	Octidi Violette	D 26
9	Nonidi Marceau	L 27
10	Décadi BÊCHE	M 28
11	Primedi Narcisse	M 1
12	Duodi Orme <small>1796. Bonaparte à la tête de l'armée d'Italie</small>	J 2
13	Tridi Fumeterre	V 3
14	Quartidi Vélar	S 4
15	Quintidi CHÈVRE	D 5
16	Sextidi Epinard	L 6
17	Septidi Doronic <small>1793. Coalition générale contre la France</small>	M 7
18	Octidi Mouron	M 8
19	Nonidi Cerfeuil	J 9
20	Décadi CORDEAU <small>1793. Début de l'insur- rection de Vendée</small>	V 10
21	Primedi Mandragore	S 11
22	Duodi Persil	D 12
23	Tridi Cochléaria	L 13
24	Quartidi Pâquerette	M 14

ciade». A chaque «Franciade» nouvelle, un sixième jour sanculottide est ajouté pour s'adapter à la révolution solaire de 365 jours 5 heures et 48 minutes (année bissextile). Le mois est divisé en trois décades. Les sanculottides n'appartenant à aucun mois sont réservés à la célébration des fêtes (Vertu, Génie, Travail, Opinion, Récompenses). Tous les quatre ans, le 22 septembre est réservé à la célébration de la fête de la République.

Le calendrier républicain exista légalement jusqu'au 10 nivôse an XIV (31 décembre 1805) veille du jour où Napoléon 1^{er} restaure le calendrier grégorien (1^{er} janvier 1806). Il fut remis en usage pendant la Commune de Paris du 6 au 23 mai par décision du Comité de Salut Public constitué le 1^{er} mai 1871. Ainsi, le dernier emploi connu se situe au début de la «semaine sanglante» le 3 prairial an 79 (23 mai 1871).

25	Quintidi CHAT		S 14
26	Sextidi Etain	1790. Division de la France en 3 départ.	D 15
27	Septidi Plomb		L 16
28	Octidi Zinc		M 17
29	Nonidi Mercure		M 18
30	Décadi CRIBLE	1793. Condamnation à mort du Roi	J 19

25	Quintidi LIÈVRE	1790. Interdiction des vœux monastiques	L 13
26	Sextidi Guède		M 14
27	Septidi Noisetier		M 15
28	Octidi Cyclamen		J 16
29	Nonidi Chélidoine		V 17
30	Décadi TRAINEAU		S 18

25	Quintidi THON		M 15
26	Sextidi Pissenlit		J 16
27	Septidi Silvye	1791. Loi d'Allarde abolissant les corporations	V 17
28	Octidi Capillaire		S 18
29	Nonidi Frêne		D 19
30	Décadi PLANTOIR		L 20

Les définitions et l'orthographe des mots utilisés dans ce calendrier sont identiques à l'original publié par ordre de la Convention Nationale par l'imprimerie Nationale en l'An II - Les dates anniversaires des principaux événements de la



La salle de l'Assemblée Nationale



Le serment du Jeu de Paume

RE RÉPUBLICAINE

Offert par
Ather
MENSUEL **Milliers**

PRINTEMPS

GERMINAL SEPTIÈME MOIS

Du 21 mars au 19 avril vieux style

Jours du mois	Jours de la décade Productions naturelles ou instruments ruraux	Concordance calendrier grégorien
1	Primedi Primevère	M 21
2	Duodi Platane	○ M 22
3	Tridi Asperge <small>1796. Arrestation de Charette</small>	J 23
4	Quartidi Tulipe	V 24
5	Quintidi POULE	S 25
6	Sextidi Blette	D 26
7	Septidi Bouleau	L 27
8	Octidi Jonquille	M 28
9	Nonidi Aulne <small>1796. Exécution de Charette</small>	M 29
10	Décadi COUVOIR	J 30
11	Primedi Pervenche	V 31
12	Duodi Charme <small>1795. Emeute de la misère</small>	S 1
13	Tridi Morille <small>1791. Mort de Mirabeau</small>	D 2
14	Quartidi Hêtre	L 3
15	Quintidi ABEILLE	M 4
16	Sextidi Laitue <small>1794. Exécution de Danton et Camille Desmoullins</small>	M 5
17	Septidi Mélèze <small>1793. Création du Comité de Salut public</small>	● J 6
18	Octidi Ciguë <small>1795. Institution du système métrique</small>	V 7
19	Nonidi Radis	S 8
20	Décadi RUCHE	D 9
21	Primedi Gainier	L 10
22	Duodi Romaine	M 11
23	Tridi Maronnier	M 12
24	Quartidi Roquette	J 13

FLORÉAL HUITIÈME MOIS

Du 20 avril au 19 mai vieux style

Jours du mois	Jours de la décade Productions naturelles ou instruments ruraux	Concordance calendrier grégorien
1	Primedi Rose <small>1792. Déclaration de guerre au roi de Bohême et de Hongrie</small>	J 20
2	Duodi Chêne	○ V 21
3	Tridi Fougère	S 22
4	Quartidi Aubépine	D 23
5	Quintidi ROSSIGNOL	L 24
6	Sextidi Ancolie	M 25
7	Septidi Muguet <small>1792. Rouget de l'isle compose la Marseillaise</small>	M 26
8	Octidi Champignon	J 27
9	Nonidi Hyacinthe	V 28
10	Décadi RÂTEAU	S 29
11	Primedi Rhubarbe	D 30
12	Duodi Sainfoin	L 1
13	Tridi Bâton d'or	M 2
14	Quartidi Chamérissier	M 3
15	Quintidi VER A SOIE	J 4
16	Sextidi Consoude <small>1789. Réunion des Etats généraux</small>	● V 5
17	Septidi Pimprenelle	S 6
18	Octidi Corbeille d'or	D 7
19	Nonidi Arroche	L 8
20	Décadi SARCLOIR	M 9
21	Primedi Statice	M 10
22	Duodi Fritillaire	J 11
23	Tridi Bourrache	V 12
24	Quartidi Valériane	S 13

PRAIRIAL NEUVIÈME MOIS

Du 20 mai au 18 juin vieux style

Jours du mois	Jours de la décade Productions naturelles ou instruments ruraux	Concordance calendrier grégorien
1	Primedi Luzerne <small>1795. Terreur dans le Midi</small>	○ S 20
2	Duodi Hémérocale	D 21
3	Tridi Trèfle <small>1790. Déclaration de paix au monde</small>	L 22
4	Quartidi Angélique	M 23
5	Quintidi CANARD	M 24
6	Sextidi Mélisse	J 25
7	Septidi Fromental	V 26
8	Octidi Martagon	S 27
9	Nonidi Serpolet	D 28
10	Décadi FAULX <small>1793. Révolte de Lyon</small>	L 29
11	Primedi Fraise	M 30
12	Duodi Bétoine <small>1795. Suppression du Tribunal révolutionnaire</small>	M 31
13	Tridi Pois	J 1
14	Quartidi Acacia	V 2
15	Quintidi CAILLE	● S 3
16	Sextidi Œillet	D 4
17	Septidi Sureau	L 5
18	Octidi Pavot	M 6
19	Nonidi Tilleul	M 7
20	Décadi FOURCHE <small>1794. Fête de l'Être Suprême</small>	J 8
21	Primedi Barbeau	V 9
22	Duodi Camomille <small>1794. Début de la Grande Terreur</small>	S 10
23	Tridi Chèvre-feuille	D 11
24	Quartidi Caille-lait <small>1790. Réunion d'Avignon à la France</small>	L 12

8	Octidi Jonquille		M 28
9	Nonidi Aulne	1796. Exécution de Charette	M 29
10	Décadi COUVOIR		J 30
11	Primedi Pervenche		V 31
12	Duodi Charme	1795. Emeute de la misère	S 1
13	Tridi Morille	1791. Mort de Mirabeau	D 2
14	Quartidi Hêtre		L 3
15	Quintidi ABEILLE		M 4
16	Sextidi Laitue	1794. Exécution de Danton et Camille Desmoullins	M 5
17	Septidi Mélèze	1793. Création du Comité de Salut public	J 6
18	Octidi Ciguë	1795. Institution du système métrique	V 7
19	Nonidi Radis		S 8
20	Décadi RUCHE		D 9
21	Primedi Gainier		L 10
22	Duodi Romaine		M 11
23	Tridi Maronnier		M 12
24	Quartidi Roquette		J 13
25	Quintidi PIGEON		V 14
26	Sextidi Lilas		S 15
27	Septidi Anémone		D 16
28	Octidi Pensée		L 17
29	Nonidi Myrtille		M 18
30	Décadi GREFFOIR		M 19

8	Octidi Champignon		J 27
9	Nonidi Hyacinthe		V 28
10	Décadi RÂTEAU		S 29
11	Primedi Rhubarbe		D 30
12	Duodi Sainfoin		L 1
13	Tridi Bâton d'or		M 2
14	Quartidi Chamérisier		M 3
15	Quintidi VER A SOIE		J 4
16	Sextidi Consoude	1789. Réunion des Etats généraux	V 5
17	Septidi Pimprenelle		S 6
18	Octidi Corbeille d'or		D 7
19	Nonidi Arroche		L 8
20	Décadi SARCLOIR		M 9
21	Primedi Staticé		M 10
22	Duodi Fritillaire		J 11
23	Tridi Bourrache		V 12
24	Quartidi Valériane		S 13
25	Quintidi CARPE	1796. Entrée de Bonaparte à Milan	D 14
26	Sextidi Fusain		L 15
27	Septidi Civette		M 16
28	Octidi Buglose		M 17
29	Nonidi Sénévé	1804. La « République » est confiée à un Empereur héréditaire	J 18
30	Décadi HOULETTE		V 19

8	Octidi Martagon		S 27
9	Nonidi Serpolet		D 28
10	Décadi FAULX	1793. Révolte de Lyon	L 29
11	Primedi Fraise		M 30
12	Duodi Bétoine	1795. Suppression du Tribunal révolutionnaire	M 31
13	Tridi Pois		J 1
14	Quartidi Acacia		V 2
15	Quintidi CAILLE		S 3
16	Sextidi Œillet		D 4
17	Septidi Sureau		L 5
18	Octidi Pavot		M 6
19	Nonidi Tilleul		M 7
20	Décadi FOURCHE	1794. Fête de l'Être Suprême	J 8
21	Primedi Barbeau		V 9
22	Duodi Camomille	1794. Début de la Grande Terreur	S 10
23	Tridi Chèvre-feuille		D 11
24	Quartidi Caille-lait	1790. Réunion d'Avi- gnon à la France	L 12
25	Quintidi TANCHE		M 13
26	Sextidi Jasmin	1791. Loi Le Chapelier interdisant les coalitions et la grève	M 14
27	Septidi Verveine		J 15
28	Octidi Thym		V 16
29	Nonidi Pivoine		S 17
30	Décadi CHARIOT		D 18

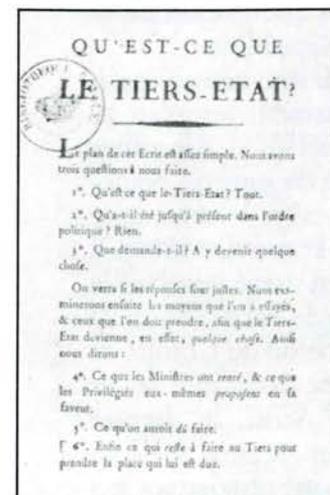
ériode révolutionnaire sont indiqués en référence au calendrier grégorien légal pour 1989:



Fabre d'Églantine



La Déclaration des Droits de l'Homme



La brochure de l'Abbé Sieyès.



**Conte de Noël
de Francis Combes
Illustrations
d'Eric Lehenant.**

faisant la manche dans le métro il trahit un peu l'Autre. Le vrai, celui qui tient compagnie aux enfants pendant leur sommeil. Et trahir le Père Noël, pour l'ancien enfant qu'il est, c'est vrai que ce n'est pas très joli.

Tout en se disant cela, il arrive au fond du wagon, où un groupe de skinheads est affalé sur les sièges. Il les regarde. Leur tend la main droite, essuie quelques ricanements et soudain reçoit un coup de poing en plein dans le foie. Puis, sans doute par le subterfuge traître d'un croche-pied, il se retrouve au

sol. Et avant qu'il ait pu comprendre ce qui lui arrivait, il est roué de coups, battu comme plâtre et laissé pour mort. En descendant, à la station suivante, l'un des skinheads, visiblement fier de lui, lui lance : « *Nous, on aime pas les Père Noël ! ... c'est tous des Rouges !* » et il bondit sur le quai. Tout s'est passé très vite. Les passagers effrayés n'ont pas réagi. Ils sont restés immobiles et pâles comme des pensionnaires du Musée Grévin. Mais dès le départ des agresseurs, plusieurs

★★★

★★★

personnages de cire se sont mis à bouger, ils se sont penchés sur lui et lui ont demandé si ça allait. Tant bien que mal, soutenu par un ou deux bras, le Père Noël s'est rassis et s'est calé contre la cloison. Puis, comme dans un songe, il s'est entendu répondre : « Ça ira, ça ira... ». Alors les figures de cire, très polies, ont repris leurs places et le Père Noël s'est laissé bercer par les cahots du métro... La rame qui l'emporte au milieu du fracas, dans le tunnel souterrain, lui fait vaguement l'effet d'un cercueil de verre. A travers

tes. Lui, avec sa casquette de base-ball et son jean déchiré, a tout du titi. A peine entré, il attrape la barre métallique verticale et tourne-vole autour en poussant un cri d'indien. Puis il vient s'installer à croupeton sur la banquette en face du Père Noël. Celui-ci sort peu à peu du brouillard et presse avec son mouchoir sa lèvre qui saigne.

— Tema l'reup Elnu !, s'écrie le garçon en secouant sa sœur par le bras.

— Arrête Manu, lui répond en sourdine la sœur énervée, j'tai déjà dit qu'on ne montrait pas les gens du

sourire lui fait mal.

— Je suis tombé de mon traîneau... dit-il, comme pour s'excuser de se présenter dans un état si peu présentable.

— C'est les types qui sont descendus tout à l'heure qui t'ont fait ça ?...

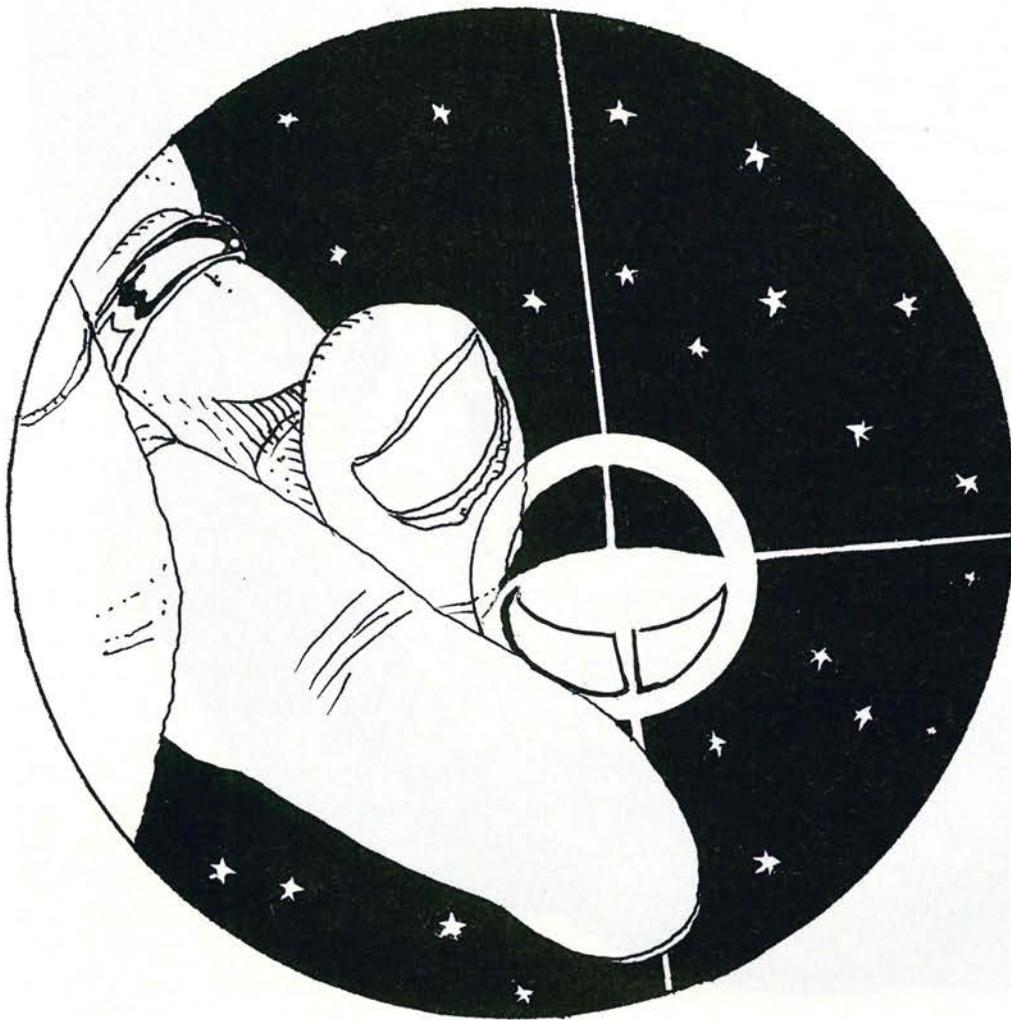
— C'est ça, t'as deviné...

— Laisse tomber la neige... fait le titi. (Ce qui pour lui semble en dire long). C'est vraiment des abrutis !

— Ouais, c'est ça... approuve le Père Noël, je vais laisser tomber... D'ailleurs, j'ai pas tellement le choix... Ils m'ont dévalisé. Ils ont piqué ma cargaison de jouets... Et un Père Noël sans jouet c'est plus grand chose, hein ?...

— T'inquiète, on va arranger ça...

Le Père Noël ne voit pas bien comment ce petit bout d'homme pourrait arranger ça. Il ne voit même pas comment ça pourrait s'arranger. En général. Mais déjà, il se sent mieux. Peut-être est-ce l'effet de la présence de ce gamin, assis en face de lui, qui le regarde, la bouche largement fendue par un sourire angélique. « C'est ça, se dit-il, ce qu'on doit appeler un « Ange Gardien ! » Et à nouveau il sourit.



ses paupières endolories et à moitié fermées, le Père Noël devine la présence des autres passagers dans la lumière jaune. Mais pour lui, ils existent à peine. Il se sent loin... Eux lui paraissent tout petits et froids, comme ces cailloux de couleur qu'on dépose au fond des aquariums. Et lui est un poisson rouge qui se noie.

A la station, deux nouveaux passagers sont montés. Un garçon de dix ans et sa sœur, qui doit en avoir quatorze ou quinze. Elle a l'air très sérieuse, avec ses cheveux frisés tenus par des baret-

doigt. Et puis cause pas tout l'temps verlan. On y comprend rien.

— Oh! Vas-y, toi.. répond le titi excédé, j'ai simplement dit : « Mate le Père Noël ! », et il ajoute, un ton plus bas. L'est drôlement arrangé !

Sans prêter attention au regard courroucé de sa sœur, Manu dévisage le Père Noël.

— Eh, ben, dis donc, ça n'a pas l'air d'aller fort ?

Le Père Noël, d'un œil tuméfié, considère ce garçon qui a l'air de s'intéresser à lui et il essaye de lui sourire. Mais



Mais intérieurement, cette fois. Parce que sa lèvre meurtrie le fait toujours souffrir.

— Comme dit ma mère, faut pas s'laisser z'abattre! ajoute Manu, philosophe. Avec les copains de la cité, on va t'aider.

— Laisse le monsieur... (C'est la grande sœur qui revient à la charge. Juste parce qu'elle a le sens des convenances.)

— Non, non... assure le Père Noël. Il ne m'ennuie pas du tout, au contraire. Puis, s'adressant à nouveau à son jeune interlocuteur, il lui dit :

— Tu es bien gentil, mais je me débrouillerai tout seul, comme un grand.

— Pas question que je te laisse tomber! Tu vas venir avec nous. Tu vas voir la tête des potes, quand on va débarquer dans la cité avec toi.

— Mais non, je t'assure, je peux pas venir avec toi...

— Tu sais quoi?... Pour commencer à te refaire ton stock de jouets, je vais te faire un cadeau. Et Manu sort de sa poche une bille ronde et transparente, une magnifique agathe, une de ces billes qu'on peut regarder le ciel à travers, et la ville et les gens. Une bille magique, bien mieux qu'une boule de cristal. Une bille irisée comme un arc-en-ciel et qui contient toutes les couleurs du monde.

De mémoire d'enfant, c'était la pre-

mière fois qu'on faisait un cadeau au Père Noël. Et celui-ci en essuya une larme d'émotion.

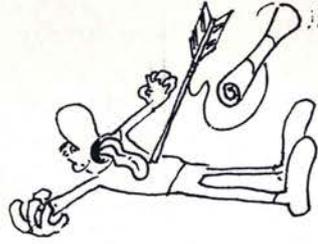
Arrivés à la station du Fort d'Auberwilliers, le Père Noël, l'Ange-gardien et la grande sœur, descendirent ensemble. Quand ils arrivèrent dans la cité, ils furent accueillis comme les Rois mages.

Un tout petit courait devant eux en alertant le monde «*Eh! les mecs, vla l'père Noël!*» criait-il à qui voulait l'entendre. Bientôt la bande fut au complet, au pied de l'escalier. Quand Manu eut raconté les mésaventures de son protégé, on décida à l'unanimité plus quelques voix de faire une collecte auprès des voisins. Au début, le Père Noël n'était pas trop d'accord; il trouvait que ça allait trop loin. Il disait qu'il était bien content d'être là, mais qu'il ne pouvait pas rester. Mais personne ne l'écouta. «*Pour une fois qu'on a un Père Noël sous la main, on va pas le lâcher!*» lui déclara un qui n'était pas plus haut que ça. Et comme de toute façon, dans cette bande le Père Noël n'avait pas le droit de vote, il fut bien obligé de se plier à la décision. On fit donc la collecte, en allant frapper aux portes de l'immeuble. «*Notre Père Noël s'est fait attaquer, expliquaient les enfants, et il faut nous donner des sous pour qu'on puisse se faire notre Noël.*» Bien sûr, quelques personnes ne voulurent rien entendre. Mais la plupart se montrèrent à la hauteur de la situation. Certains donnèrent de l'argent, d'autres des jouets. Le boulanger offrit des pains aux raisins. Le propriétaire du bar, de la limonade et l'épicier des oranges... Et, avec la complicité du gardien, le soir même, dans une salle du rez-de-chaussée, se tenait le Noël des enfants et des parents de la cité. Il y eut des youyous, des flamencos et des tartes aux pommes. On organisa même une crèche avec de vrais bébés que leurs mamans avaient amenés. Pour les animaux, comme on n'avait pas d'ânes ni de bœufs, on se contenta de quelques chats et chiens, de deux perruches et d'un poisson rouge. Ce qui fit très bien l'affaire... Le faux Père Noël par magie se transforma en vrai. Et ça lui allait bien. Quant à la tour de la cité, avec toutes ses fenêtres éclairées, elle s'était faite pour l'occasion une beauté de sapin illuminé.

Francis COMBES ■



COURRIER



ÉCRIVEZ
DANS
CETTE
PAGE

vos avis, vos idées,
votre témoignage à
Auber-mensuel, 49, av.
de la République.

LES JEUNES MARIÉS

Très bien votre couple âgé en couverture, du numéro d'octobre 88, mais nous aurions eu plaisir (eux-aussi) à voir en dessous leur photo à 20 ans. Car les jeunes qui nous voient «vieux», s'imaginent que nous n'avons jamais été jeunes comme eux, et ne pensent pas qu'ils deviendront comme nous. C'est pourquoi j'avais suggéré, antan, qu'il y ait la photo des jeunes mariés sur le livret de famille, mais je n'ai pas été suivie. La mairie d'Aubervilliers a célébré le nôtre le 24.10.1931, il y a 57 ans ce jour et, nous-mêmes ne nous reconnaissons plus ! Seule la jeunesse du cœur persiste, malgré les rides...

Mme R. ou
« Les fiancés de 1930 »

CHIENS ET CHATS

Aubervilliers ville propre est affiché partout et sur nos trottoirs nous marchons dans les urines et crottes de chiens. Il est pourtant logique que ceux qui ont des animaux s'occupent de leurs « besoins », tant naturels qu'alimentaires, et c'est incroyable à notre époque du progrès et soi-disant « hygiène », de marcher dans les rues remplies d'excréments, comme au Moyen-âge !

Bacs à sable pour jeux d'enfants, votre lecteur A.H. a parfaitement raison. Cette idée géniale a été détournée de son but. Il est impensable de donner la priorité aux crottes de chiens plutôt qu'à la joie des bébés, ou alors que l'on débaptise ces bacs pour jeux d'enfants en water pour chiens.

Le créateur de ces bacs à sable doit être bien déçu et les mamans aussi.

Ce qui précède n'exclut pas mon amour des chiens.

R. M.

Passage des Roses

Le problème que vous soulevez mérite attention. Les chiens sont très nombreux à Aubervilliers. La municipalité est intervenue de différentes manières sur cette question des déjections canines. D'abord bien sûr en responsabilisant les propriétaires de chiens et ils sont de plus en plus nombreux maintenant à apprendre le caniveau à leurs animaux. Ensuite en faisant nettoyer régulièrement les trottoirs par le service de la voirie et de l'environnement. Enfin en installant dans différents points de la ville des « Canisettes » réservées à nos amis les chiens comme au square Henri Roser ou à la Villette. Bien qu'une certaine amélioration soit ressentie, le problème n'est pas pour autant résolu. Pour une grande part, les bacs à sable ont dû être supprimés par mesure d'hygiène. Des animaux non tenus en laisse (aussi bien chiens que chats) se promènent dans la ville et il est bien difficile de les contrôler.

Les propriétaires d'animaux domestiques peuvent faire beaucoup pour améliorer encore la propreté des trottoirs.

La rédaction

REMERCIEMENTS

Nous vous remercions pour l'aide que les services voirie, fêtes et cérémonie, ont bien voulu apporter à la réalisation de notre film « La soule ». Nous tenons aussi à remercier les résidents d'Aubervilliers, notamment ceux proches de notre lieu de tournage, rue Heurtault, rue des Noyers, rue

Nicolas Rayer, qui, par leur compréhension et leur gentillesse, nous ont permis de travailler dans les meilleures conditions.

Nous vous remercions tous de votre accueil.

P/o Le régisseur
Jérôme BOUSSIER

STATIONNEMENT

J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur les faits suivants : depuis qu'un parking à voiture a été créé, boulevard Félix Faure, le long des jardins de la maternelle Jacques Prévert, à la place de l'ancien boulo-drome, la circulation des piétons y est impossible. En effet, le trottoir est au même niveau que la chaussée du parking, sans plats, et il faudrait être bien naïf pour ne pas penser que les automobilistes allaient s'y installer, jour et nuit, d'autant plus que ces emplacements sont gratuits et sans surveillance.

En conséquence, les piétons sont obligés de circuler sur le

parking, poursuivis par les voitures qui cherchent à s'y garer, ou qui reculent, n'ayant pas trouvé de place et ne pouvant plus en sortir par suite du stationnement anarchique à l'extrémité.

Je vous demande instamment de bien vouloir faire installer des blocs de béton, afin de rendre aux piétons la sécurité la plus élémentaire.

Il aurait peut-être été souhaitable de faire payer le stationnement sur ces emplacements, afin d'éviter les abus de toutes sortes, l'exemple de la rue des Ecoles étant particulièrement significatif : la partie payante et par conséquent surveillée par les contractuelles étant propre, et l'autre partie étant le domaine des voitures ventouses et des épaves éventrées qui y restent des mois.

De plus, si le stationnement payant devait apporter quelques ressources à la commune, je pense que cela ne serait pas à négliger.

M. J. L. Moreau
59, rue des Ecoles

KARIN'S

BOUTIQUE
PRÊT A PORTER
LAYETTE
COSMÉTIQUES
BIJOUX FANTAISIES

PARFUMS
MERCIERIE
LINGERIE

BOUTIQUE

Centre Commercial E. Dubois
156, rue Danielle Casanova - Tél. : 48.33.16.35

DÉCEMBRE
88

AUB'AIR

Mardi, mercredi,
Vendredi 9 h / 18 h 30
Jeudi 10 h 30 / 20 h
Samedi 8 / 17 h 30
Sur rendez-vous
43.52.45.72.
3, rue du Moutier

**CHRISTIANE
BERTAZZI**

Mardi au samedi
9 h / 12 h - 14 h / 18 h 30
Jeudi, vendredi,
samedi : journée
continue
18, rue Charron
43.52.28.54.

**BEAUTÉ CLUB
MARIE-CLAIRE**

Styliste-visagiste
9 h / 19 h
Nocturne jeudi - non stop
10 h / 20 h 30
37, rue du Moutier
43.52.21.43.

**CHRISTIAN
HAIR COIFF**

Prothésiste capillaire
Cosmétologue agréé
S.S.
Mardi au samedi
9 h / 19 h
Jeudi 21 h 30
15, av. du Président
Roosevelt
43.52.21.34.

JACKY COIFF

Carte de fidélité
Mardi au samedi
9 h 30 / 18 h 30
118 bis, av. Victor Hugo
48.33.19.09.

JEAN-LOUIS DAVID

Carte de fidélité
Sans rendez-vous
Mardi au samedi
9 h 30 / 19 h
Nocturne le jeudi
10 h 30 / 20 h 30
27, rue du Moutier
43.52.09.44.

DANIEL COIFFURE

Mardi au samedi
9 h / 12 h - 14 h / 19 h 30
47, rue du Moutier
48.33.21.16.

LES COIFFEURS
D'AUBERVILLIERS



VOUS
SOUHAITENT
UN
JOYEUX
NOËL
et
UNE
BONNE
ANNÉE

MARIE-CHRISTINE

Mardi, mercredi
9 h / 12 h - 14 h / 18 h
Jeudi
9 h 30 / 12 h - 14 h / 19 h
Vendredi
9 h 30 / 12 h - 14 h / 20 h
Samedi 8 h / 15 h
23, rue de la Courneuve
43.52.42.14.

SALON RIVOAL

Mardi-mercredi 9 h / 12 h
13 h 30 / 18 h 30
Jeudi 10 h / 19 h 30
Samedi 8 h / 17 h 30
Sur rendez-vous
47, rue Heurtault
48.33.71.22.

LA BOUCLERIE

Mardi au samedi
9 h / 12 h - 14 h 18 h 30
Vendredi 9 h / 22 h
Samedi 9 h / 18 h
113, av. Jean-Jaurès
43.52.42.31.

**FRANÇOISE
COIFFURE**

Mardi au samedi
8 h 30 / 12 h - 14 h / 18 h 30
Samedi 8 h 30 / 18 h
11, bd Edouard Vaillant
43.52.28.86.

HÉLÈNE COIFFURE

Mardi au samedi
9 h / 12 h - 14 h / 19 h
Vendredi 9 h / 19 h
1, rue Louis Fourier
43.52.09.56.

NICOLE COIFFURE

Mardi au vendredi
9 h 30 / 18 h 30
Samedi 8 h 30 / 18 h
52, av. de la République
43.52.01.65.

LA TIFFERIE

Mardi 12 h au dimanche
12 h
Mercredi, jeudi
9 h 30 / 17 h 30
Vendredi 9 h 30 / 18 h 30
Samedi 8 h 30 / 18 h 30
12, rue Henri Barbusse
43.52.45.82.



MONIQUE OU PORTRAIT DE «NOUNOU»

LES GENS

Lest six heures. Le matin, nuit et brume mélangés, s'emplit déjà des hurlements de poids lourds et des klaxons d'automobilistes pressés qui courent de banlieue à Paris ou de banlieue à banlieue. Monique fait son trajet routinier de Noisy le Sec à Aubervilliers. Sauf le dimanche, tous les débuts de journée en banlieue sont comme ça : il n'y a pas de début, c'est déjà l'heure de pointe. En arrivant à la crèche où elle travaille, Monique retrouve des parents qui, comme elle, auront dû vaincre la course d'obstacles des embouteillages et du trafic. Elle s'appelle Monique. Elle aurait pu s'appeler Catherine ou Odile, Fatia ou Christiane, Marielle ou Jacqueline, autres jeunes femmes qui, comme elle, consacrent leur temps aux tout petits. Femme d'initiative et de dévouement, Monique ne veut pas ces mots pour elle, mais pour toutes ses collègues et en premier lieu pour Mme Jacob la directrice sans qui rien ne serait possible. Elle ne se raconte qu'à mots comptés et ne parle mieux d'elle qu'au travers l'exercice de son métier. Mais alors ne dit pas « je ». Elle dit « nous ». Il y a au moins une raison à cette tenace discrétion : une crèche n'est pas un dépôt anonyme d'enfants uniquement destiné à libérer les parents de leurs enfants pour qu'ils puissent aller travailler. Sans doute, cet acquis social important n'est pas négligeable. Mais la crèche est aussi — et surtout — un lieu capital d'éducation et de réalisation de la personnalité de l'enfant. Ceux qui y travaillent sont pris entre deux feux. D'une part, comme pour tous les salariés du sanitaire et du social, ils ne jouissent pas d'une image ou d'un statut forcément très valorisant de leur fonction. Or, ils ont, d'autre part à y assumer une responsabilité essentielle. Éducatrices, puéricultrices, auxiliaires sont placées dans une situation d'intermédiaires entre les parents et les tout petits enfants. Pour les uns et les autres cette période est cruciale. Les

parents apprennent à être parents. Les enfants apprennent la vie sociale hors du foyer familial. Terriblement délicat. Ce qui frappe chez Monique c'est précisément cette subtile position d'intermédiaire qu'elle manie avec une finesse sans égale, entre enfants et enfants comme entre parents et enfants. Mais aussi avec ses collègues de travail entre elles : jamais d'ingérence. Tout dans le respect de l'autre. Une crèche est un étonnant théâtre des sentiments humains, dont les acteurs ne sont pas seulement les enfants, mais aussi les adultes : initier à la vie c'est forcément se mettre en jeu sauf à se situer hors de la vie. Or qui peut dire qu'il sait tout de la vie ? Pas Monique. De la sienne propre elle tire bien des raisons qui la conduisent à ne jamais juger, cataloguer ou étiqueter. Elle évoque une phrase qu'elle a retenue comme principe fondamental de son métier, alors qu'elle l'apprenait il y a plus de quinze ans : « *Les enfants qui ont le plus besoin de vous — m'avait dit une formatrice à l'école d'éducateurs — ce ne sont pas les bébés les plus jolis et les plus séduisants, mais sans doute ceux qu'on remarque moins, ceux dont on dit qu'ils sont « moins beaux » et qui ont, comme on dit, des problèmes* ». Monique ajoute : « *Chaque enfant est une personne à part entière qui mérite une égalité de traitement et en même temps un comportement particulier à sa personnalité. Car un enfant n'est pas un numéro* ». Elle explique comment, auprès de chaque puéricultrice — ou auxiliaire comme on dit — chaque enfant recherche sa propre reconnaissance, quête son besoin de tendresse, un soutien à chacune de ses initiatives. Mais aussi l'assistance à ses besoins quotidiens : manger, dormir, jouer, communiquer, être changé. Et puis il y a aussi les demandes, formulées ou implicites des parents. Pas toujours simple pour une mère qui conduit son enfant le matin à la crèche et qui vit cet instant comme une cruelle séparation, de le voir se jeter

dans les bras de la puéricultrice. « *Il y a par la force des choses une certaine contradiction entre nous et certaines mamans : nous nous attachons, non pas à transformer cette contradiction en rivalité en faisant comme si elle était le fait de l'imagination des mères, mais à être de bonnes intermédiaires entre elle et leur enfant. Et c'est ainsi que ce sentiment de rivalité disparaît peu à peu* ». Apprentissage de la vie. Pour l'enfant mais peut-être aussi pour les adultes, qu'ils soient les parents ou les personnels de la crèche, frontière que justement Monique a l'art de brouiller, sans pourtant jamais feindre de l'ignorer. « *Comme cela arrive parfois, un jour un enfant avait été mordu par un autre. Le père arrivait juste à ce moment. Il se précipita sur l'éducatrice qui consolait l'enfant, réclamant le nom du « coupable ». Sans succès. Il lança alors : « Dites moi alors qui est la mère que je la morde ». Mais là encore l'attitude des jeunes femmes n'aura pas été de railler le comportement du père, mais de l'aider* ». Il y a encore cette anecdote que raconte Monique. Il s'agissait d'un enfant de trois ans qui à l'appel de son éducatrice pour l'heure du dîner vomissait toujours et ne participait pas au repas. Cette situation provoqua un jour la réunion de l'équipe qui cherchait à comprendre les raisons de ce comportement que l'éducatrice concernée ne parvenait pas à s'expliquer. Au sortir de la réunion l'éducatrice fut prise de larmes. L'enfant vint à elle et lui demanda : « *Pourquoi tu pleures ?* ». Dans un éclat de voix elle lui lança : « *Si je pleure c'est à cause de toi* ». Depuis ce jour l'enfant n'a plus jamais vomi et n'a cessé de prendre ses repas avec un appétit sans égal. « *Comment vous expliquez vous ça ?* » me lance Monique épatée, étonnée, innocente. Et subitement tout dans l'expression de son visage, son regard franc, ses cheveux tenus en queue, sa moue de fillette, tout dessinait parfaitement un visage d'enfant.

Désiré CALDERON



CEN TRE

« RÉOUVERTURE »

Le restaurant « Le François » situé 71, avenue de la République - 48.33.61.61 - réouvre le soir. Les jeudi, vendredi et samedi à partir du 1^{er} décembre. Il vaut mieux réserver !

ILLUMINATIONS DE NOËL

Comme l'an dernier la municipalité participera aux illuminations du quartier centre.

CIRCULATION

La circulation rue Edouard Poisson nouvellement aménagée pour le stationnement sera rétablie normalement dans le courant de la première semaine de décembre.

BIENVENUE

Une boutique de prêt à porter féminin et de pulls s'ouvre au 46 rue du Moutier à la place de la boutique de vêtements pour enfants. Aubervilliers-Mensuel lui souhaite plein succès. « Ligne pull », ouverture le 1^{er} décembre.

LA FONTAINE A SURPRISES

Mais que se passe-t-il donc derrière ces palissades qui se dressent au milieu de la cour au 5 rue Schaeffer ! Quand on s'approche, des bruits de coups, des martèlements, tantôt aigus tantôt sourds, des voix étouffées se mélangent sans pour cela vous en dire plus sur ce qui se trame là. Allez un peu de témérité, franchissons la petite porte latérale qui nous sépare du mystère, pour assouvir notre curiosité. Des masses énormes et grisâtres se sont jetées sur nous, surgissant de terre, imposantes. Là deux êtres étranges se tenant par les mains nous ont regardés passer du haut de leur grandeur. Ici on manque de se noyer sous une immense vague qui déferle. Et au milieu de cet univers incroyable, des hommes bleus, indifférents à tout ce chahut, armés de truelles, pelles, pics, commandant la bétonneuse ou poussant une brouette, s'activent en devisant paisiblement.

Rassurez-vous, tout cela n'a rien de terrifiant. Ces choses grisâtres sont aussi inanimées que possible puisqu'en béton armé. Quant aux hommes bleus, ce sont les élèves de la classe de 3^e de la SES Diderot (Section d'Education Spécialisée) encadrés efficacement par leur professeur Claude Gohet, le sculpteur Grégoire Berchenko et la céramiste Maria Mazière. Tout ce petit monde est en train de nous réaliser une sculpture étonnante qui comprendra une fontaine, une vraie, avec trois jets d'eau symbolisant la liberté, l'égalité, la fraternité et toute une série d'autres



« Les hommes bleus » entourés de Grégoire Berchenko, sculpteur et de Claude Gohet, leur professeur.

sculptures qui raconteront une histoire de l'humanité. Le tout sera recouvert de mosaïques superbes et trônera au milieu de la cour, offert aux regards, aux mains, aux derrières et aux pieds puisque c'est fait pour. C'est à l'initiative du centre de loisirs Solomon et de la SES Diderot, que le projet de cette fontaine a vu le jour pour répondre à deux nécessités : aménager cette grande cour triste, véritable cirque à courants d'air et célébrer dignement, mais d'une manière originale et durable, le bicentenaire de la Révolution Française.

C'est chose faite, Cédric, Claude, Farid, Jean-Marie, Mohamed, Jean-Jacques, Abdel et Ahmed se sont mis au travail. Un travail difficile mais qui semble leur tenir à cœur. Et puis ils n'en sont pas à leur coup d'essai, puisque certains d'entre eux avaient déjà participé à la réalisation de la fresque que l'on admire sur la façade de leur école.

« Ils sont dynamiques et entrepreneurs, les difficultés ne les rebutent pas », constate Grégoire Berchenko, « Nous avons l'habitude de participer à ce type de réalisations,

et à chaque fois on sent bien qu'ils sont partie prenante des projets » confirme Claude Gohet, professeur depuis maintenant quinze ans, à la SES Diderot. En tout cas, ce qu'ils ont réalisé depuis septembre, même si ce n'est qu'une ébauche, est très prometteur d'une grande et belle œuvre.

Si vous voulez y jeter un coup d'œil indiscret, ils y travaillent tous les jeudis. Mais dépêchez-vous car ils vont bientôt mettre le chantier en sommeil durant l'hiver et ne reprendront qu'au printemps.

Maria DOMINGUES

« LES TERRASSES D'AUBERVILLIERS »



Le Maire, Jack Ralite, truelle en main pose la première pierre des « Terrasses d'Aubervilliers ».

Photos Yves PARIS

D'ordinaire si discrète, la rue de la Courneuve fait parler d'elle. D'ici quelques mois, elle accueillera de nouvelles constructions joliment baptisées « Les terrasses d'Aubervilliers ». Quatre boutiques compléteront utilement cet ensemble de 24 logements, en accession à la propriété (du studio au 5 pièces) et 40 parkings. La Sergim (Société pour

les Études, la Réalisation et la Gestion Immobilière) réalise ce projet qui s'adresse, en priorité, aux habitants d'Aubervilliers et à ceux qui y travaillent. La municipalité collaborera par l'intermédiaire des services techniques de l'Ophlm qui suivront attentivement le déroulement des travaux. A cet effet, une convention a été signée entre la ville et la Sergim.

Le 19 novembre dernier, Jack Ralite, accompagné de nombreux élus locaux, a posé la première pierre du chantier. M. Vélut, Pdg de la Sergim remerciait à cette occasion la ville et l'Ophlm pour leur collaboration et annonçait qu'aucune publicité ne serait faite à l'extérieur d'Aubervilliers avant plusieurs mois pour favoriser les éventuels acheteurs locaux. « Les

terrasses d'Aubervilliers », sauf imprévus, devraient être terminées dans le courant du premier semestre 1990.

Pour plus d'informations, contacter le bureau de vente de la Sergim, au 4 rue de la Courneuve - Tél. : 48.39.01.37. Vous y trouverez toute la documentation relative à cette réalisation.

M. D.

PHOTO R. MILLET

OPTIQUE - PHOTO - VIDÉO - IDENTITÉ MINUTE

PROMO NOËL JOUR DE L'AN

CALENDRIERS
CARTES DE VŒUX
PERSONNALISÉS

45 F le calendrier 13 x 18
60 F les 10 cartes de vœux

14 rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers
Tél. : 43 52 02 44

POUR VOTRE PUBLICITÉ

**Auber
villiers**
MENSUEL

31 000 EXEMPLAIRES
DISTRIBUÉS PAR LA POSTE

APPELZ MARIA DOMINGUES

48-34-85-02

UNE BIBLIOTHÈQUE DANS LA CITÉ



Un mois après son ouverture, la bibliothèque enfantine de la résidence du Pasteur Roser compte 106 adhérents.

La bibliothèque a été littéralement prise d'assaut par les enfants du quartier. C'est en ces termes que Marie-Christine Fontaine, coordinatrice des équipements sociaux culturels du Landy, commente le succès de la bibliothèque enfantine de la résidence du Pasteur Roser, un mois après son ouverture. « L'aménagement du square était à peine terminé que les enfants l'investissaient. Tout naturellement la porte de la bibliothèque fut à son tour vite franchie ». La proximité du square explique la communication très ouverte qui s'établit avec la bibliothèque. A l'intérieur, les enfants entrent et sortent sans entrave ; ce va et vient continu entre les livres et les jeux du square semble être tout à fait de leur goût. « Pour l'instant on laisse

les enfants s'approprier les lieux car c'est nouveau pour eux », explique Brigitte Beguin responsable de la bibliothèque. Le soir dès la fin de l'école les enfants arrivent, souvent accompagnés par les petits frères et sœurs. Certains lisent seuls confortablement installés sur les coussins au centre. D'autres commentent en groupe un album. Dans un coin, assis en tailleur une grande fait la lecture à son petit frère. Pour Brigitte Beguin la bibliothèque correspond à un besoin dans le quartier. Pour preuve le nombre d'inscrits, déjà 106 dont une dizaine de moins de 6 ans ; la plus jeune inscrite est née en 87 ! Ce que les enfants peuvent avant tout trouver à la bibliothèque c'est une écoute privilégiée. Sans cesse interrogée, Brigitte Béguin les

accueille avec douceur et patience. La bibliothèque compte déjà des fidèles. Certains viennent régulièrement le soir après l'école. Leurs cartes d'emprunts sont déjà bien remplies et comme pour surenchérir Lamine 7 ans est fier d'annoncer qu'il a déjà lu trois livres. Awa, du haut de ses 12 ans, se targue elle d'avoir lu neuf livres dont un « gros » qui racontait l'histoire d'un magicien. Même si pour l'instant les rayonnages ne sont pas encore tous pleins, Brigitte Béguin souhaite dans un avenir proche pouvoir proposer une diversité d'ouvrages. Elle souhaite faire de la bibliothèque un lieu de vie, un lieu où il se passe des choses. Pour cela elle prépare des animations en collaboration avec les écoles du quartier. Collaboration est un mot qui revient

souvent dans les propos de Marie-Christine Fontaine. Elle envisage son rôle de coordination de la manière la plus large possible. Collaboration d'abord au sein du centre Pasteur Roser entre les personnes qui y travaillent. Le succès de la bibliothèque pose certains jours des problèmes d'organisation. Souvent le samedi on compte jusqu'à soixante enfants dans la salle de lecture. A ceux-ci s'ajoutent une vingtaine d'adolescents qui prennent possession du hall d'entrée « il faut gérer l'espace ensemble pour pouvoir accueillir tout le monde ». L'ouverture prochaine du centre de loisirs dans un appartement contigu à la bibliothèque devrait déjà moduler ces problèmes. Collaboration ensuite avec les différents services de la ville.

Pour Marie-Christine Fontaine on ne peut envisager les problèmes de l'enfance que d'une manière globale, d'où une liaison nécessaire avec les écoles, les responsables sanitaires, les assistantes sociales et tous les autres intervenants du secteur. Dialogue enfin avec les habitants du quartier. Dans ce domaine Marie-Christine Fontaine fourmille de projets : elle envisage de faire du hall d'entrée un lieu d'échanges et d'informations très largement ouvert sur la population. « Les locaux de la cité Pasteur Henri Roser doivent s'ouvrir sur l'ensemble des habitants du quartier et non pas aux seuls résidents ; dans ce sens il est heureux qu'on ait pu inscrire à la bibliothèque des

enfants de la rue du Landy et même de la Plaine Saint-Denis ». Elle envisage aussi d'entamer des discussions avec la population sur le problème de la rénovation du quartier, sur l'utilisation de la salle polyvalente qui reste à investir par les adultes. Marie-Christine Fontaine poursuit « l'enclavement était une réalité, pourtant ce quartier d'Aubervilliers ne doit pas être différent des autres, il y faut des équipements. Il reste encore beaucoup à faire ». C'est un quartier qu'elle connaît bien, sa famille habitait la Plaine Saint-Denis et elle aime se rappeler qu'elle travaille sur les lieux mêmes où son grand-père cultivait son jardin.

Pascal BEAUDET ■

CONSULTATIONS POUR ENFANTS

A partir du 5 décembre, ouverture des consultations P.M.I. pour les enfants de la naissance à 6 ans au Centre d'accueil mères-enfants, 11 rue Gaëtan Lamy. Le lundi à partir de 15 h et le mercredi à partir de 9 h. Pour tout renseignement, téléphoner au : 48.33.96.45.

ASSISTANTES SOCIALES

Le jeudi après-midi Mmes Quentin, Daugreilh et Litim (remplacante de Mme Merliengeas)

assistantes sociales assurent une permanence au centre Roser.

Un agent d'accueil de la Sécurité Sociale reçoit le mardi de 13 h 30 à 17 h.

OUVERTURE DE LA BIBLIOTHÈQUE

Mardi, jeudi et vendredi de 16 h à 18 h, mercredi de 15 h à 18 h et samedi de 14 h à 18 h. La bibliothèque est fermée le lundi. Attention les horaires sont susceptibles de changer pendant les congés scolaires. Pour tous renseignements, tél. : 48.34.87.21

BELLEVILLE AU LANDY

Le mercredi 26 octobre au matin les riverains du canal sont bien étonnés de découvrir à l'angle de la rue Albinet et de la rue Emile Augier un arrêt de bus, méconnu jusqu'alors, portant le nom de « Belleville ». La surprise est encore plus grande quand un vrai bus de la RATP marque l'arrêt pour prendre des voyageurs. A t-on profité de la nuit pour rebaptiser « Belleville » le quartier du Landy ? La grosse caméra montée sur un rail et les projecteurs permettent de rassurer tout le monde. Les curieux constatent alors que ce sont là des éléments de décor d'un téléfilm. Sylvain Madigan le metteur en scène tourne pour TF1 « Deux flics à Belleville ». Pour les besoins d'une scène les décorateurs ont reconstitué l'atmosphère de Belleville au Landy. Deux flics en civil (interprétés par Patrick Timsitt et Kader Boukanef) prennent en filature une jeune femme (Anaïs Jeanneret) qui réussit à s'échapper en prenant le bus. Michel Galabru et José Arthur jouent également dans ce film. Pour le metteur en scène ce choix des rues du Landy n'est pas innocent. Ces dernières années on a beaucoup reconstruit à Belleville. Les immeubles neufs ne cadrent plus avec l'idée qu'on se fait du vieux quartier parisien. Au Landy on retrouve un peu du vieux Belleville. Les passants et les enfants, nombreux en ce jour où il n'y a pas classe ont pu ainsi assister au travail minutieux des comédiens et



Patrick Timsitt, Kader Boukanef et Anaïs Jeanneret lors du tournage « Deux flics à Belleville ».

des techniciens. A chaque traditionnelle « Silence... on tourne », chacun retient son souffle. Souvent des détails malvenus comme un reflet dans un carreau ou le passage inopiné d'un chien, obligent à recommencer une scène. Avec les réglages, une minute de film à la télévision peut demander plu-

sieurs heures de tournage. Entre deux prises de vues, comédiens et techniciens avalent à la hâte un sandwich. Pas question de s'arrêter pour déjeuner, surtout que le soleil vient tout juste d'apparaître au dessus de la barre Albinet.

P. B.

CENTRE ROSER

Vous pouvez contacter le centre du Pasteur Henri Roser 25, 27 rue Emile Augier en appelant le 48.34.12.30. Mme Fontaine, coordinatrice y est présente tous les jours.

VILLETT E

4 CHEMINS

UNE PAGE DE JEUNESSE

« Le petit Cabanon » a été démolì ! En attendant que l'hôtel ne sorte de terre, d'immenses panneaux publicitaires occupent aujourd'hui la place, à l'angle de l'avenue Jean Jaurès et de la rue Emile Reynaud. Bien sûr cette démolition était indispensable pour permettre la réalisation d'un ensemble qui va sérieusement rajeunir cette entrée de la ville. N'empêche que sa disparition ne va pas sans quelques petits pincements de cœur. Car, avec la démolition de ce café qui semblait construit de bric et de broc, c'est une petite page de l'histoire du quartier qui est tournée, un peu de la jeunesse de ceux qui l'habitent qui s'est envolée avec la poussière des gravats. « C'était devenu un lieu banal avec sa clientèle d'habités », explique Suzanne Cassat qui, succédant à son frère Firmin, avait pris en 1961 avec sa sœur Jeannette, les rênes de l'établissement. Pourtant, combien de moules-frites arrosées d'un petit blanc sec ont-ils été servis dans cette petite salle dont le sol goudronné côté Paris, fièrement carrelé côté Aubervilliers rappelait qu'elle était à cheval sur deux communes ? « L'endroit était attachant, un peu folklo », très cosmopolite. Les gens se côtoyaient sans problème ». Même le dimanche il ne désemplissait pas. Du Monfort, du Landy, du Pont-Blanc... la promenade dominicale conduisait traditionnellement aux Quatre Chemins et la séance de cinéma au Kurshall ou au Casino se prolongeait bien souvent par un détour aux « Cinq billards », aux « Coupoles » avant d'aboutir au « Petit Cabanon ». Smocks et chaussettes blanches courant devant, les grands à quelques pas derrière ; on s'y retrouvait « en famille » autour d'une



Un petit café chargé d'histoires.

saucisse-frites ou d'un kir-cassis. Aux aurores, les maraîchers rentrant des halles de Paris étaient les premiers à pousser la porte.

OPÉRETTES MARSEILLAISES

Avec le temps les habitudes ont changé. Mais certains n'ont pas oublié le nombre de tango, de passo, de valse échangés bien au chaud à l'abri du brouillard et du froid qui, dans les années quarante, balayaient alors la « zone ».

Les puces de Saint-Ouen rappellent ce qu'était la porte de la Villette avant l'arrivée du périph' : un rassemblement de brocantes, de baraques, de cafés animés. Dans cet enchevêtrement hétéroclite ou le bidonville côtoyait l'attraction foraine, « Le petit cabanon » faisait tous les soirs musette. On venait d'Aubervilliers, mais aussi de tout le 19^e danser, et respirer une ambiance moitié « rue-de-Lappe », moitié « guinguette-des-bords-de-Marne ». Parfois dehors, une querelle opposait dans ce « coin terrible » des « appaches » aux bandes de la rue de Flandre. Elle apportait

une note supplémentaire à celles de l'orchestre ! Puis, tout rentrait dans l'ordre. La lumière, la musique, les rires, les éclats de voix reprenaient le dessus... Peut-être que dans ces moments-là, le Père Firmin se mettait à songer à sa Creuse natale, aux opérettes marseillaises dont il était amoureux : Dalibert, Vincent Scotto... « Le petit cabanon » devait d'ailleurs son nom à l'une d'entre elle. Rappelez-vous : « ... un petit cabanon... pas plus grand qu'un mouchoir de poche... ».

Philippe CHÉRET

GENS DE VILLETTE AUX PETITS SOINS DES MALADES

« **D**éjà adolescente, je voulais faire un métier proche des gens! ». Trois années d'études après le Bac, vingt huit ans, une fillette de 9 mois, Sylvie Geoffroy est infirmière. Depuis trois ans, elle travaille à la Roseraie. En réanimation. Avec une collègue et deux aides-soignantes, elle s'occupe de huit malades, « souvent de grands opérés complètement dépendant avec des traitements lourds : ventilation artificielle, perfusion continue... ». Gentillesse et dévouement se conjugent en permanence avec sens des responsabilités et technicité : pour un salaire qui « tourne » autour de 7 100 F par mois, prime spécifique à la « réa » comprise ! Pour elle comme pour les quelques 290 infirmiers et aide-soignants de cette très importante clinique privée (la seconde en France, dit-on), la journée commence tôt et finit tard. Debout à 6 heures, café vite avalé, métro vite attrapé pour être dans le service dès 7 h 45, alors que l'horaire ne débute officiellement qu'à 8 h : « Le temps de recevoir les consignes de l'équipe de nuit ». Elle ne repassera jamais la porte de la clinique avant 20 h 15 pour rentrer à Asnières après 21 h ! Ereintée. « Les gens ont été surpris d'apprendre que nous faisons douze heures par journée de travail. » Et, l'alternance irrégulière de jours de travail et de repos ne facilite ni la vie de famille, ni la disponibilité nécessaire aux enfants. A peine le temps de faire baisser la pression. La journée se déroule à un rythme pour le moins soutenu, accéléré



Sylvie Geoffroy infirmière et Idriss Touré aide-soignant à la Roseraie.

Photos : Willy VAINQUEUR

même. Il ne permet pas toujours d'être aux petits soins pour le malade comme il le souhaiterait. Et comme elle l'espérait au sortir de l'école ! Préparation au petit déjeuner, distribution des médicaments, mise en route des traitements, surveillance des appareils électroniques mais aussi préparation du lit du nouvel arrivant, branchement de la télé... En réanimation comme en chirurgie, ou en médecine où l'effectif infirmier est le même pour une quarantaine de lits « il faut savoir tout faire et vite ». Tout en veillant aux petits détails qui conditionnent la prime. A la Roseraie, infirmiers et

aides-soignants s'entraident mutuellement pour le confort du malade. Mais l'insuffisance des effectifs n'entraîne-t-elle pas une déqualification du travail infirmier et une surexploitation des aides-soignants ? Beaucoup le pensent. Entre la volonté de ne pas cesser une seconde d'aider les malades à guérir et la révolte ressentie devant les conditions de travail, l'absence de formations réelles et d'avantages sociaux qui réduisent singulièrement l'attrait d'un salaire légèrement supérieur à celui du secteur public, la bataille — pour au bout du compte améliorer la qualité des

soins — n'a pas été facile à mener. Beaucoup ont pris sur leurs jours de repos pour se faire entendre. « Le mouvement a révélé des solidarités qui depuis sont restées ». Elles ont imprégné toutes les revendications. Comme la revalorisation de l'indemnité de week-end ou le remplacement de la prime actuellement fortement individualisée par un « vrai » treizième mois. Elles sont en bonne voie d'aboutir. Contente Sylvie ? « C'est un peu comme lorsque l'on voit qu'un malade va mieux et que l'on se dit que l'on y est pour quelque chose ».

Ph. C.

AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

Un cabinet médical a récemment ouvert 101 avenue de la République. Il réunit quatre spécialistes parmi lesquels le Docteur Sisso qui avait son cabinet dentaire rue Henri Barbusse.

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRES

Après le départ de Mr et Mme Daudré à Alfortville, Mr et Mme Bloquet ont repris la boulangerie-pâtisserie située à l'angle des rues Bordier et André Karman, « Aubervilliers-Mensuel » leur souhaite la bienvenue dans le quartier.

AU VIVIER

L'équipe de la bibliothèque André Breton s'installe sous la halle du Vivier le samedi 10 décembre de 9 heures à midi. Pourquoi ne pas en profiter pour s'inscrire tout en faisant son marché.

A ANDRÉ BRETON

Rencontres, vidéo, lectures, ambiance très « piano-bar » ; les adhérents de la bibliothèque André Breton (et bien sûr leurs amis) sont très cordialement invités à venir partager le petit air de fête que les animateurs de la bibliothèque leur réservent le samedi 17 décembre de 10 heures à 18 heures.

CHANSONS

Marcel Merkès et Paulette Merval font leurs adieux à la scène le 9 décembre prochain au cours

d'un récital exceptionnel au Palais de la Mutualité : c'est l'occasion d'une sortie supplémentaire pour les adhérents du club Salvador Allende.

**COUVERTURE
PLOMBERIE
CHAUFFAGE
CARRELAGE**

société

STENA

36 rue des Postes
93300 Aubervilliers
Tél. : 43.52.67.77



MONTFORT

7 ET 10 DÉCEMBRE : JOURNÉES PEU ORDINAIRES

Parallèlement aux fêtes traditionnelles dites « *de fin d'année* », le quartier du Montfort va vivre deux moments exceptionnels durant ce mois de décembre 88.

Un bref saut dans le passé nous rappelle qu'il est prévu la rénovation de 1 600 appartements sur ce quartier, englobant la cité Gabriel Péri, le 42, rue Danielle Casanova et bien sûr la cité Emile Dubois. 90 000 F en moyenne sont prévus en dépense par logement (menuiserie, électricité, plomberie, isolation).

Ce programme est d'autant plus ambitieux que la ville ne souhaite pas uniquement une réhabilitation de la pierre mais aussi un regain de la vie associative dans le quartier. C'est ainsi que les locataires ont pu participer au « *coup de neuf* » de leur habitat.

« *Vivre au Montfort* », regroupant toutes les associations du quartier représente le maillon indispensable qui associe les habitants aux travaux réalisés.

Avant le premier coup de pioche, une concertation intense a permis à chaque locataire de définir ce dont il avait envie dans « *son foyer* ». De plus, des réunions par escalier s'organisent après la rénovation pour garder les lieux en état. Un comité de gestion répond aux demandes de changement des gens et un collectif d'animation impulse sur le quartier des moments de rencontre dans un cadre de fête.

« *Mais les travaux dans la cité Gabriel Péri, quand vont-ils voir le jour ?* » s'inquiète une locataire.



En octobre 87, les architectes avaient présenté la maquette de la Cité Emile Dubois.

Car si les 600 logements rénovés ont valeur d'exemple, il n'en reste pas moins vrai que les financements de la région, de l'État sont de plus en plus difficilement débloqués. Ce qui peut retarder évidemment la réalisation du programme. C'est donc un bilan de projet que la ville entend faire en ce début de mois. Et par un moyen peu habituel ! Imaginez : le 7 décembre à 20 h 30 à l'Espace Renaudie va se dérouler un conseil municipal extraordinaire. Pour la première fois, tous les élus de la population se déplaceront avec pour seul ordre du jour : la réhabilitation du quartier Montfort. Et contrairement aux

assemblées habituelles (où la population peut écouter mais sans intervenir) chacun pourra échanger ses points de vue avec les représentants municipaux. Ce moment est non seulement un temps de bilan, de constat de mieux être, mais aussi la possibilité de faire un point sur l'avenir. Car il reste beaucoup à faire ; repenser les espaces verts, accélérer les derniers travaux, préconiser des acquis qui nous permettent de mieux vivre. Autant de démarches qui doivent être abordées tous ensemble afin que chaque habitant puisse prendre ses responsabilités dans l'amélioration des conditions de vie.

Et le 10 décembre, place à la fête. Les associations du quartier et la municipalité organisent différentes manifestations pour toute la population du plus petit au plus grand. Un petit train pour se balader dans le quartier, de la musique, un circuit mobylette, des ventes d'artisanat antillais. La liste est longue et non définitive. A cette occasion le nouvel équipement jeunesse (Omja) ouvrira ses portes toute la journée, le livre sera fêté à l'Espace Renaudie. C'est le moment rêvé pour évaluer à quel point ce quartier se transforme, se bonifie en prenant de l'âge !

Zélia BRIEST

DÉJÀ 1789

La bibliothèque Henri Michaux expose « l'itinéraire Parisien de la Révolution » à travers différents lieux connus. A l'affiche : photos, images, gravures. Renseignements : 48.34.33.54.

LUMIÈRES

La cité du 112, rue Hélène Cochennec sera illuminée grâce à de nouveaux candélabres du côté du parking. L'éclairage sera aussi remis en état dans la cité Alfred Jarry. Renseignements : 48.33.21.72.

VACANCES SCOLAIRES

La bibliothèque enfance est ouverte durant les vacances de Noël. Tous les jours de 14 h à 17 h sauf le samedi, dimanche et lundi.

RÉVEILLON

Le 31 décembre, le groupe Antilles-Guyane organise son réveillon dans l'ancienne école du Montfort. Avis aux amateurs. Renseignements : 48.34.03.73.

UN NOUVEL ÉQUIPEMENT SUR LE QUARTIER

Le 10 décembre, le nouvel équipement jeunesse ouvre ses portes à la population du quartier, mais aussi aux jeunes de toute la ville. Ce nouveau lieu pour les jeunes est l'occasion pour l'Office Municipal de la Jeunesse d'imaginer un fonctionnement associant au maximum ces adhérents. Deux réunions ont déjà concrétisé l'élection des représentants de quartiers différents et d'activités. De 13 à 25 ans, chacun a son mot à dire pour assumer le bon « vécu » de cette maison pour les jeunes. « C'est pas évident, constate Richard (15 ans) on n'a pas l'habitude. En général on se laisse porter ! ».

Le 10 décembre, c'est le coup d'envoi, un pari pour cet équipement qui veut avoir une vocation de quartier, mais aussi plus large par le biais des activités du mercredi et du samedi après-midi, ce sont des ateliers plus scientifiques et techniques qui sont organisés dans ces murs : jeux informatiques, vidéo, mécanique, mob de compétition, construction de dragster. Les projets des groupes déjà constitués ne sont pas oubliés. Les animateurs aident à leurs réalisations dans la mesure du réel bien sûr. Projet ambitieux certes, mais outil nécessaire, ouvrant les portes vers d'autres perspectives pour les jeunes de la ville.

Z. B.



Du nouveau pour les jeunes.

PRESSING ECO SERVICE

NETTOYAGE A SEC
SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ
ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ
ouvert du mardi au dimanche matin
TÉL. : 43.52.48.49
112, rue Hélène Cochenec 93300 Aubervilliers

M.B.K
VESPA
PEUGEOT

b
i
c
r
o
s

CONCESSIONNAIRE

SARL MORBELLO

21 Bd E Vaillant Aubervilliers
Tél. 43.52.28.51

WILLY Pêche
GRAINETERIE-AQUARIUMS
ANIMALERIE

Tél. : 43.52.01.37
25, bd Ed. Vaillant 93300 Aubervilliers.



FORMATION SUR MESURE

Pour les animateurs d'associations de quartier, la tâche est rude en cette fin d'année. C'est l'époque des bilans. Viendra ensuite le moment de construire les dossiers de demande de subventions. Quelles responsabilités pour un bénévole. Et souvent les éléments manquent. C'est pourquoi « Vivre au Montfort » a mis en place des soirées de formation abordant les thèmes les plus fréquents, que se posent les animateurs d'associations. Parmi les sujets retenus se trouvent la gestion communale, la communication dans l'association, le montage des dossiers

administratifs, le devenir du quartier. Autant de propositions qui aident les activistes dans leurs tâches.

Les intervenants conviés lors de ces soirées sont des professionnels mais qui ont tous un « pied dans le quartier », ce qui facilite la compréhension des problèmes.

17 personnes sont déjà inscrites ce qui permettra un échange fructueux d'expériences et de savoir-faire toujours enrichissant quand on s'investit dans une vie de quartier.

Renseignements au
48.34.03.73.

TOMBOLA

Pour participer à la tombola du 10 décembre du Montfort déposer ce coupon dûment rempli chez les commerçants de votre quartier.

NOM : Prénom :

Adresse :

Tél. :

Histoire

DE L'ASILE À L'ÉCOLE

Jusqu'en 1959, Les enfants pouvaient travailler très jeunes et constituait une main d'œuvre docile et sous-payée.



La rentrée des classes à l'école Edgar Quinet en 1962.

Comme beaucoup d'enfants d'Aubervilliers au début du XX^e siècle, Henriette, Marie, Marcel et Albertine commencent à travailler dès l'âge de douze ou treize ans. Cette entrée précoce dans la vie active marque souvent la fin de l'enfance, une enfance sans jouet ni vacances et vite passée mais dont l'évocation demeure toujours plaisante : « A la maison, on avait toujours un petit Noël... deux, trois bonbons fondants et une orange. On était content comme tout ». Autres images fortes de l'enfance l'école et la « petite école » que l'on appelle quelque fois encore en ce début de siècle, la salle d'asile :

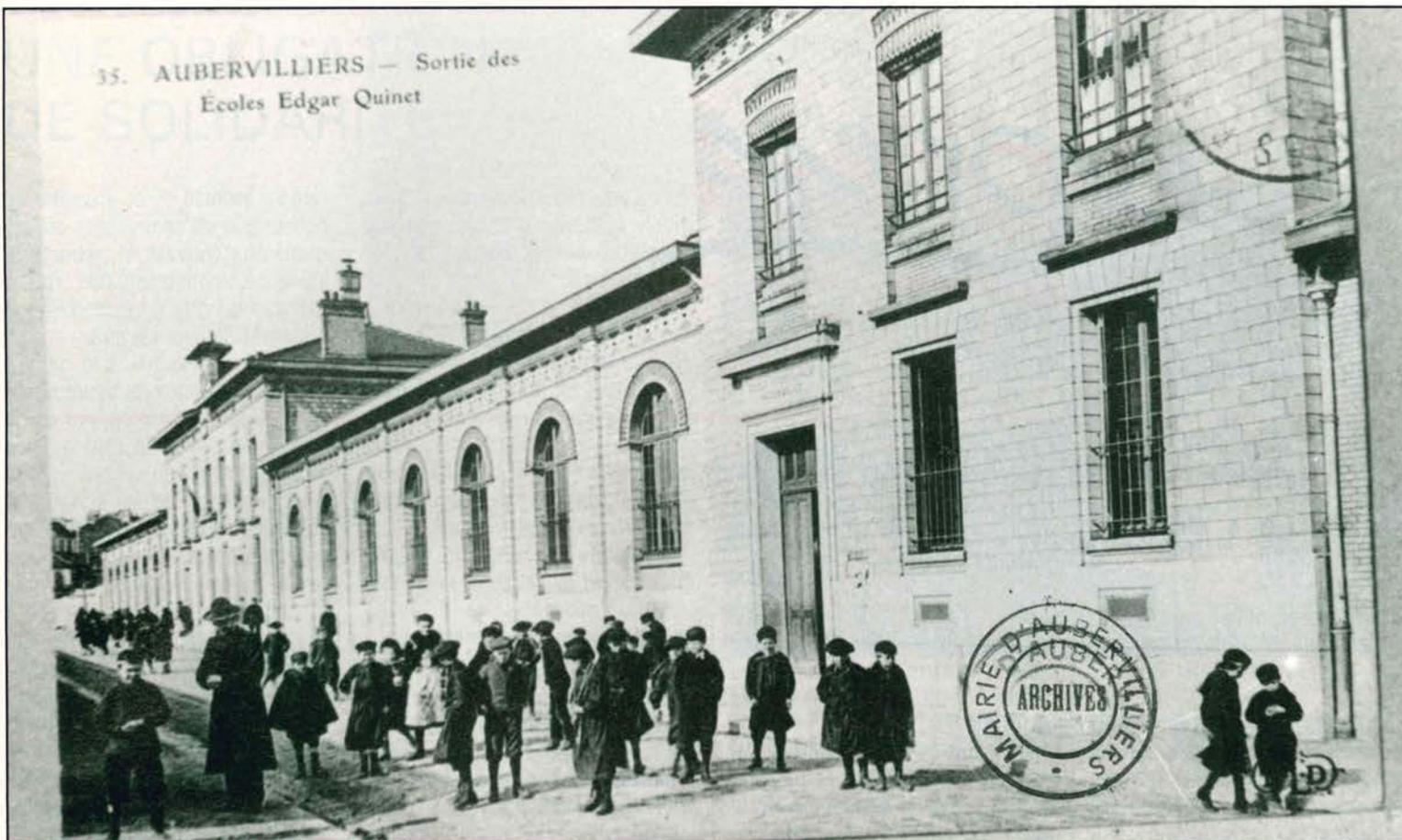
« On portait des tabliers noirs avec un ruban de couleur différente selon la classe. Nous étions assis garçons et filles ensemble derrière de longs pupitres. On dessinait, on jouait et on chantait » telle cette comptine que les bambins récitent en se lavant les mains :

« Vive l'eau qui rafraîchit et nous rend beau un petit enfant bien sage doit se laver tous les jours, les mains, le cou et le visage, pour se faire aimer toujours ». La visite de propreté avant d'entrer en classe est en effet un moment important : « La directrice et l'institutrice inspectaient les cheveux et

les mains. On recevait ensuite une petite cuillère d'huile de foie de morue et un bonbon à la menthe pour oublier le goût de l'huile ». Autre temps privilégié de la journée, le repas où « on se régalait. Il y a même des gosses qui préféraient manger à la cantine que chez eux ».

JUSQU'À 100 ENFANTS PAR CLASSE

A cette époque, l'école maternelle demeure encore fortement marquée par la mission d'assistance qui lui



Photos D'ARCHIVES

La même école au début du siècle.

est confiée lors de sa création au début du XIX^e siècle. La première salle d'asile ouverte à Paris en 1826 à l'initiative d'un comité de dames de la haute société doit accueillir les enfants des travailleurs et des «*indigents*» abandonnés toute la journée et exposés à «*tous les périls du corps et de l'âme*». Les jeunes enfants âgés de deux à six ans en particulier sont trop grands pour rester chez une nourrice mais trop petits pour «*s'embaucher*» ou aller à l'école comme leurs aînés. Cette situation nouvelle résulte de la révolution industrielle qui, en permettant la concentration des outils de production dans des fabriques de plusieurs centaines d'ouvriers, bouleverse les conditions traditionnelles du travail féminin; les femmes travaillant autrefois à domicile, sont désormais sollicitées en masse par la grande industrie en raison de leur faible qualification et des faibles salaires qu'elles reçoivent. L'ampleur du phénomène oblige les pouvoirs publics à prendre rapidement le relais d'une initiative tout d'abord privée et charitable. La publication au début des années 1830 des premiers textes officiels précise le fonctionnement et les objectifs de cette nouvelle institution. En 1837, on recense 261 établissements dans le royaume. La même année, les asiles passent sous la responsabilité du Ministère de l'instruction publique; une décision qui favorise

l'émergence d'un discours éducatif sur la petite enfance. Mais ce n'est qu'en 1871 alors que les républicains sont au pouvoir que l'asile est remplacé par l'école maternelle qui doit être dorénavant «*une véritable maison d'éducation*». L'affirmation de la mission pédagogique des maternelles s'impose définitivement au début du XX^e siècle lorsque le temps de service des enseignants en maternelle s'aligne sur celui des enseignants en primaire. Aubervilliers compte alors quatre écoles maternelles en plus des quatre écoles primaires : Jean Macé (1876-1877), Victor Hugo (1877-1878), Paul Bert (1889) et Edgar Quinet (1905). Ces équipements scolaires construits au moment où la ville connaît un accroissement démographique accéléré (plus 20 669 habitants entre 1876 et 1906), sont très vite surpeuplés; les classes primaires accueillent plus de cinquante élèves par classe, alors que la moyenne nationale est de quarante, et une classe de maternelle peut recevoir jusqu'à cent enfants ! Face à de tels effectifs, la municipalité est obligée de transformer l'hospice et les préaux en salles de classe. Elle décide même de ne plus accepter les enfants d'origine étrangère ! Une mesure qui n'encourage pas la scolarisation de ces enfants dont un grand nombre commence à travailler à douze ans.

UNE MAIN D'ŒUVRE DOCILE

Une fois passé le certificat d'études primaires, qu'ils peuvent préparer dès l'âge de onze ans, la plupart des petits aubervillariens quittent l'école. L'obligation scolaire fixée à treize ans par la loi de mars 1882 est fréquemment réduite car beaucoup de familles n'ont pas les ressources nécessaires pour financer des études longues. Cette réalité restreint les possibilités de formation professionnelle des enfants. Ainsi cette jeune fille dont l'institutrice convoque les parents pour qu'elle continue d'étudier après son certificat... «*Mais la vie était tellement dure... elle est devenue plumasière*». Beaucoup d'enfants prennent ainsi le chemin de l'usine comme leurs parents avant eux : «*A treize ans, je suis entré à la carbonnerie Evette et Germain où mon père travaillait déjà*». Là, un plus ancien leur apprend le métier. L'apprentissage est parfois rapide, le temps d'observer les gestes nécessaires à la tâche. Les conditions de travail des enfants diffèrent peu de celles des adultes. On leur impose les mêmes horaires (60 heures par semaine) et les mêmes cadences ainsi que des travaux pénibles et insalubres : «*On trempait sans*

gant des pièces de métal dans un liquide à base d'acide qui nous brûlait les mains». Les verreries d'Aubervilliers et de Saint-Denis en particulier emploient de nombreux enfants qu'elles exposent à de graves dangers (brûlures, cécité) en les obligeant à travailler près des fours où l'on chauffe le liquide. Ces jeunes ouvriers constituent une main-d'œuvre docile. La loi (1) qui interdit aux enfants de moins de 16 ans d'opérer aux fours est contournée tout comme celle qui empêche les enfants de travailler avant l'âge de treize ans (2). Quant aux salaires, ils sont dérisoires et constituent bien souvent un appoint à la paye du père et de la mère : «*On donnait notre argent aux parents qui nous versaient un pourboire pour nous acheter des roudoudous, des guimauves ou des gauffres*». Jusqu'à la seconde guerre mondiale, la condition des jeunes travailleurs progresse grâce à une législation plus développée et mieux appliquée, néanmoins seule la prolongation de la scolarité peut véritablement empêcher l'emploi précoce des enfants; l'obligation scolaire fixée à treize ans en 1882 est repoussée à seize ans en 1959 !

Sophie RALITE

(1) Décret de 1875 relatif aux travaux fatiguants et dangereux.

(2) Loi de novembre 1892.

COHÉRENCE ET DIVERSITÉ POUR LE LOGEMENT

A l'invitation de Jack Ralite et de Jean Sivy, son premier adjoint, Président de l'Ophlm, une cinquantaine de personnes ont « déambulé » dans la ville le samedi 19 novembre pour faire le tour des principaux chantiers. Quatre d'entre eux ont fait l'objet d'une visite plus minutieuse : trois projets de l'Ophlm et un projet privé : au 44/46 rue Lécuyer où la construction de 41 logements Pla neufs, 41 places de parking et 180 m² de commerces ou d'activités démarrent, rue du Long Sentier où se poursuit la construction de 137 logements Hlm, au 167 rue des cités où de vieux logements viennent d'être réhabilités par l'Ophlm. La dernière visite concernait un projet privé de la Sergim élaboré en collaboration avec la ville et l'Office de Hlm, la construction de 24 logements en accession à la propriété rue de La Courneuve en plein centre ville. Jack Ralite, truelle en main, posait la première pierre des « Terrasses d'Aubervilliers ».

Le Maire recevait ensuite en mairie l'ensemble des participants qui avaient auparavant fait escale à l'église Notre-Dame des Vertus pour voir l'avancement des travaux. On reconnaissait Mmes Caron et Gallia et MM Del Monte, Sizaire, Combes, Kahn, Majres-adjoints, Mmes Vergé, Bonetto, Pina, Giulianetti, MM. Pejoux, Vincent, Malettras, Farges, Raillard, Beltran, Labois, Reboux, Conseillers municipaux, Madeleine Cathalifaud et Jean-Jacques Karman, conseillers généraux, M. Bonno et Mme Bucher représentant la Confédération nationale du logement, M. Darteil du Pact-Arim, M. Velut Pdg de la Sergim, M. Diciani ingénieur

à la Dde, MM. Bulteau et Deliau administrateurs de l'Ophlm, des cadres communaux et des cadres de l'Ophlm.

Jack Ralite dans son intervention insistait sur le fait que cette visite montrait bien la cohérence de la politique de la ville en matière de logement : construire des logements sociaux, démolir les taudis, réhabiliter ce qui peut l'être et travailler en collaboration avec d'au-

tres constructeurs dans l'intérêt de la population d'Aubervilliers.

Il rappelait les efforts faits par la municipalité depuis la Libération qui font d'« Aubervilliers une ville symbole du point de vue de l'habitat. La tâche n'est pas pour autant terminée », devait-il déclarer, « sur les 18 000 logements hors Hlm (qui sont 10 000 dans la ville), 8 000 ont encore les WC sur le palier et 2 000 sont à démo-

lir. La loi Méhaignerie entraîne des hausses de loyer considérable. L'Ophlm n'est autorisé à construire que 100 logements par an, alors qu'il en faudrait entre 200 et 300 pour répondre à la demande. Il faut faire bouger tout cela au sens riche de la diversité. » Il concluait en lançant un appel à la justice sociale et à la solidarité et en invitant les intéressés eux-mêmes à prendre les choses en main.



UNE OBLIGATION DE SOLIDARITÉ

En refusant, le 25 octobre de suivre les conclusions de la direction de Condor, la décision* du tribunal de Bobigny donnait un poids supplémentaire à l'importante réunion — consacrée précisément à Condor et à Janssen — que Jack Ralite tenait le même jour avec de nombreux partenaires de la ville, comme cela se fait d'ailleurs, à chaque fois qu'une grave question traverse la vie de la cité. Entouré des représentants du personnel de ces deux entreprises, de Jean Sivy son adjoint à l'économie et de Muguette Jacquaint députée, le maire rappelait le processus qui a conduit à menacer gravement l'emploi dans 350 familles. Liquidation chez Condor, exil injustifié en Normandie pour Janssen : une usine qui ferme, c'est du chômage en plus, avec les « ravages moraux et matériels », soulignait le maire, que connaissent déjà 4 700 habitants d'Aubervilliers, c'est le commerce qui souffre, le tissu industriel qui faiblit... ». Ce préjudice dépasse les frontières de l'entreprise et appelle « une obligation de solidarité basée sur l'intérêt de

toute la population ». D'autant plus que des études montrent la viabilité de Janssen et de Condor à Aubervilliers. Mais dans un cas comme dans l'autre, au nom de la rentabilité financière. « On ignore les hommes et les femmes ». Face à une telle logique, les salariés — dont un aperçu des productions illustre le savoir-faire — font la démonstration de leur résistance mais aussi d'une formidable capacité à proposer d'autres choix de gestion que ceux qui aboutissent aux licenciements. Le report au 6 décembre de la décision du tribunal concernant l'avenir de Condor apparaissait d'ailleurs comme une reconnaissance implicite du haut niveau de réflexions économiques dont ils sont porteurs. Elles rendent plus urgente et plus moderne que jamais la proposition municipale exprimée par Jack Ralite à l'issue de la réunion : « Créer un vaste espace public, ouvert à tous, autour des problèmes économiques ».

* Revoir l'éditorial de Jack Ralite dans le précédent Auber-Mensuel.



RUE HEGESIPPE MOREAU

Responsable, depuis son ouverture en 1981, du foyer d'éducation surveillée de la rue Hégesippe Moreau, madame Gisèle Fiche vient d'être nommée à d'importantes responsabilités au Ministère de la Justice. Que ce soit auprès des éducateurs, dans les familles d'accueil, dans les structures municipales de formation et de jeunesse,

au Comité local de prévention de la délinquance, sa compétence professionnelle et sa qualité d'écoute envers les adolescents étaient unanimement reconnues par tous les partenaires locaux qui œuvrent en faveur des jeunes en difficultés.

AUBERVILLIERS À TRAVERS LES SIÈCLES

La Société de l'histoire et de la vie à Aubervilliers vient de publier le premier tome d'une histoire d'« Aubervilliers à travers les siècles ». Signé de l'un de ses membres, Jacques Dessain, l'ouvrage a fait l'objet d'une amicale présentation le 7 novembre à la Mairie. Illustrant la diversité des professions, des générations, des sensibilités attachées à l'histoire locale, on reconnaissait parmi les participants Guy Dumélie, adjoint de Jack Ralite pour la Culture, des enseignants, des enfants, l'abbé Lecœur, Raymond Labois... Fruit de plusieurs années de longues et minutieuses recherches, reliant le passé au présent, l'ouvrage, aujourd'hui à la vitrine des libraires, se lit comme le disait le Maire avec « un plaisir qui n'exclue pas le sérieux ». Partant des balbutiements de la cité et des valeurs qui l'animent, il propose une pause à la veille des guerres de religion : le temps d'achever le prochain volume.



70^e ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE

Invités* par Jack Ralite, la présence d'anciens combattants de 14-18 a donné une résonance particulière aux cérémonies commémorant le 70^e anniversaire de l'armistice du 11 novembre. Entouré des conseillers municipaux, le Maire et les représentants des associations d'anciens combattants se sont inclinés devant les 1 713 noms d'albertvillariens gravés dans le marbre de l'Hôtel de Ville. Au cours de la réception durant laquelle les anciens combattants étaient décorés, Jack Ralite rendait un émouvant hommage à la mémoire de ces centaines de mil-

liers de « moins de vingt ans » plongés dans un conflit où « jamais l'horreur et la malheur n'avaient atteint une telle dimension ». Un million 400 000 tués, 740 000 mutilés, des centaines de milliers de blessés, d'orphelins, de vies brisées : dans toutes les communes de France, les croix de bois, les monuments aux morts soulignent le dégoût de la guerre et l'énorme exigence populaire de paix et de désarmement.

* Messieurs Georges Escande, Jules Troncin, René Schevel, Pierre Odin, Lucien Bléry.



RENCONTRE AVEC MÉLIÈS

A l'occasion du cinquantième anniversaire de sa disparition, la bibliothèque Saint-John Perse organisait du 15 octobre à la fin novembre une exposition consacrée au cinéaste Georges Méliès. Le vernissage a eu lieu le 15 novembre en présence de Jack Ralite maire d'Aubervilliers et de Madeleine Malthête-Méliès, petite fille de l'artiste. Composée d'une vidéo, de documents, de nombreuses reproductions dues au photographe Christophe Galatry, de quelques curieux précurseurs des projecteurs actuels... l'exposition était autant une invitation à découvrir l'œuvre et les techniques d'un illusionniste devenu cinéaste qu'une incitation à sortir de ses chemins de lectures habituelles.



CONCOURS DE PÊCHE

Si le poisson s'est montré plus rebelle que d'habitude, le troisième concours de pêche que l'association des Hotus organisait cette année n'en a pas moins réuni 169 amateurs parmi lesquels de nombreux provinciaux. Ouverte à tous, la compétition s'est déroulée le 13 octobre sur les bords de l'île Saint-Denis. A l'issue des épreuves qui s'enrichissaient pour la première fois d'un Challenge Willy Pêche, dû à l'initiative du magasin du même nom, les coupes récompensaient les vainqueurs, en individuel et par équipe, au cours d'une sympathique réception dans les salons de l'Hôtel de ville.



SALARIÉS MOBILISÉS

Depuis le début octobre, la douzaine de salariés d'une entreprise de confection liée au Sentier de Paris - la société SKID'OR, rue Villebois Mareuil - sont mobilisés pour obtenir le versement de plusieurs mois de salaires. La direction a par ailleurs fait procéder à l'enlèvement des machines et du matériel, les privant ainsi de leur emploi. L'Inspection du Travail est intervenue et les salariés ont été reçus par Jean Sivy adjoint du Maire. Avec le soutien de la CGT, ils ont alerté le Préfet et engagé une action judiciaire sur laquelle le tribunal de Bobigny devait se prononcer le 2 décembre.

L'HIVER... AVEC OU SANS CLOU

Si le pneu clouté reste roi sur le verglas, il implique encore certaines contraintes comme le bruit, la limitation de vitesse, la nécessité de changer son équipement selon les caprices du temps.

Aujourd'hui, il existe une variété de pneus d'hiver dit « sans clou ». Parmi tous ces pneumatiques, celui sélectionné par « Les points S » est un « pneu thermogomme super lamellisé ». Ses qualités peuvent séduire les automobilistes : bonne adhérence, lamelles qui griffent la glace, conduite normale, très bon confort et pas de limitation de vitesse particulière.

Bref, un vrai pneu « automne-hiver » que l'on peut monter dès le mois d'octobre et conserver jusqu'au mois d'avril.

Votre point S à Aubervilliers : S.A. Arpalangeas 109, rue Hélène Cochenne. Tél. : 48.33.88.06.



Arpalangeas-Pneus, un spécialiste Point S à votre service.

SI VOTRE AUTO VOUS INTÉRESSE

C'est dans les centres d'expertise automobile que le propriétaire, vendeur d'un véhicule de plus de cinq ans, doit le faire contrôler. A la suite de cet examen, un certificat lui est délivré, c'est l'« Auto-bilan » ou le « Contrôle technique obligatoire » qu'il remet à l'acheteur. Cependant, il est possible de s'adresser à ces centres pour diverses opérations, notamment lorsque l'on s'interroge sur une réparation importante. C'est le cas chez M. Naït, responsable d'un C.E.A.M.I. (Centre Expertise Automobile et Machines Industrielles) agréé par la préfecture, qui vous accueille et vous conseille selon vos besoins. En plus, de l'auto-bilan, son équipe exécute de petites réparations d'entretien, le marquage anti-voil des vitres et le nettoyage complet du véhicule (moteur, intérieur, extérieur).

La législation française, qui s'adapte actuellement à celle d'autres pays européens comme la Suisse et la Belgique, prévoit



« L'auto-bilan peut être un bon moyen de prévention contre les mauvaises surprises.

l'obligation de réparer les anomalies détectées par l'auto-bilan pour obtenir la nouvelle carte grise. Plus que jamais, l'auto-bilan peut être un bon moyen de prévention

contre les mauvaises surprises. A titre indicatif, un auto-bilan, chez C.E.A.M.I. coûte 250 F. De plus C.E.A.M.I. peut contrôler votre véhicule en 40 minutes même sans

rendez-vous. Votre centre auto-bilan à Aubervilliers : Sarl C.E.A.M.I.-Nassim - 4 bis, rue du Goulet - Tél. : 48.34.54.90.

INTERVIEW

INTERVIEW JIRI BARTA

Jiri Barta est né à Prague en 1948. Diplômé de l'école des Arts et Métiers de Prague, il collabore à partir de 1978 au studio du cours métrage de Prague où il réalise sept films. Il est venu présenter, à Aubervilliers en avant-première, fin novembre, son film d'animation « *Kryšar le joueur de flûte* » qui sort le 7 décembre dans les salles françaises. Ce film raconte la célèbre légende allemande « *le joueur de flûte de Hameln* ». Kryšar, personnage mystérieux et magique débarrasse la ville de ses innombrables rats en les menant à la noyade au son de son instrument enchanté. Devant le refus des conseillers de la ville de le récompenser, il mène les habitants à la ruine.

Pour faire ce film, il a fallu plus de 140 décors, 14 poupées de bois, des dizaines de figurants sculptés en relief. Jiri Barta fait de ce conte bien plus qu'une histoire pour enfants. La force du film réside certainement dans la beauté irréaliste des personnages et dans la morale moderne qu'il transmet. Un film à voir si ce n'est déjà fait.

Pourquoi le choix de cette légende déjà plusieurs fois abordée par le cinéma ?

Jiri Barta : « *Le joueur de flûte* » est une légende allemande du XII^e siècle dont il existe différentes versions. En Tchécoslovaquie elle est surtout connue par une nouvelle de Victor Dyk (écrivain tchèque du XIX^e siècle. Ndlr). J'ai été intéressé par l'atmosphère expressionniste qui émane de ce conte et des possibilités que j'entrevois de le trai-

ter par un film d'animation. J'ai essayé par tous les moyens de restituer son aspect lyrique en accordant une attention particulière au côté expressif de la stylisation plastique des décors du Moyen Âge. En créant aussi au niveau des personnages deux mondes différents, deux mondes dont les principes moraux s'opposent. D'un côté le monde de la ville avec ses habitants pervers et corrompus, un monde dur condamné à mourir, de l'autre le monde d'Agnès, la jeune fille, traité avec beaucoup de douceur qui symbolise la pureté, la naïveté et la simplicité. Monde qui triomphe grâce au pêcheur, spectateur de la destruction de la ville et qui représente le « simple » chrétien : « *Heureux les pauvres d'esprit, car le royaume des cieux leur appartient* ». Il apporte la note optimiste en sauvant un bébé, espoir de la construction d'un monde nouveau. Quant à Kryšar, il arrive en ville comme un étranger, personnage moitié humain, moitié surhumain, sorte de personnification du destin, de la mort et du temps. Il pénètre dans la ville pour la punir de ses vices et de sa corruption.

Les rats occupent bien sûr une place particulière dans le film. Ils ne sont pas sculptés dans le bois mais réels ou empaillés. Une manière de porter au paroxysme le contraste entre le mécanisme dur, de bois, des marionnettes et leur lutte contre le monde, de chair, des rats. Je voulais que les spectateurs aient un choc. C'est pour cela que je leur ai conservé l'apparence animale, réelle, vivante et impitoyable des rats.

Lorsque l'on pense conte, on pense à l'éternel « Il était une fois ». Votre film n'utilise pas de réels dialogues mais des onomatopées. Pourquoi ?

J. B. : Cela m'a semblé nécessaire d'utiliser d'autres moyens artistiques que la parole pour l'expression des personnages. La parole intervient à plusieurs reprises comme un prolongement sonore de la stylisation plastique. C'est un langage artificiel et stylisé lui-aussi. Ce langage n'a pas toujours un sens logique mais plutôt sentimental. La musique intervient elle aussi comme une dimension du dialogue. La traduction musicale de l'image a permis à plusieurs scènes d'acquiescer leur monumentalité.

L'opposition entre la ville génératrice de corruption et la nature empreinte de pureté est présente à plusieurs reprises dans le film. Avez-vous voulu faire un film « écologique » ?

J. B. : Écologique oui au sens moral du terme. Mon film ne se situe pas dans un système politique précis, mais il défend une certaine pureté de la nature qui ne trouve pas toujours sa place dans les villes.

Un film d'animation de cette nature demande un travail considérable de tournage. Comment cela s'est-il passé ?

J. B. : C'est un film de marionnettes tourné selon la technique classique du genre. Chaque mouvement est divisé en quelques phases qui sont photographiées image

par image. Le rythme de vue est de 24 images par seconde et comme un mètre de pellicule donne 2 secondes de film, il a fallu beaucoup d'images, pas loin de 90 000 pour faire le film. La situation était rendue compliquée par la structure des décors et la hauteur des marionnettes peu habituelle. La taille des personnages allait de 20 à 50 centimètres, celle des décors de 30 centimètres à 4 mètres. Les espaces étaient déformés pour respecter les lois de la perspective et des proportions des représentations peintes et sculptées du Moyen Âge. L'essentiel apparaissait en grand, l'accessoire en petit. Ces perspectives n'étaient utilisables que sous un seul angle de vue. Pour chaque prise de vue dans un angle différent il fallait restructurer complètement la scène. Il nous a fallu en tout deux ans : un an pour la fabrication des marionnettes et des décors et un an de tournage. Quelques scènes, celles des portraits de rats sont elles filmées avec de vrais rats. Je voudrais vous raconter une anecdote qui m'a étonné. J'ai reçu après la première à Prague un appel téléphonique d'un employé de l'Académie des Sciences qui depuis 25 ans travaille dans un laboratoire qui utilise les rats. Il ne comprenait pas comment nous avions pu faire pour que les rats deviennent de vrais acteurs. L'illusion était telle pour lui qu'il pensait sincèrement que les rats étaient vrais dans tout le film. Une preuve du formidable travail des animateurs qui ont travaillé sur le film.

Propos recueillis par Patricia LATOUR



LE COIN des AFFAIRES

OFFRES VALABLES JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1988

• CLOÂTRE

Votre fleuriste interflora
113, rue Hélène Cochenec
43.52.71.13.

«Grand choix de sapins et décors de Noël»

• CENTRE AUTO-BILAN

Sarl Ceami Nassim
4 bis, rue du Goulet
48.34.54.90.

— 10 % sur un technique sur présentation du bon à découper page 51.

• DUFOUR

Fleuriste interflora
48, rue du Moutier
43.52.10.60

SPÉCIAL NOËL !

Sapins NORDMAN
Garantie sans chutes d'aiguilles

0,40 x 0,80 = 85 F
0,80 x 1,20 = 130 F
1,20 x 1,50 = 175 F
1,50 x 2,00 = 250 F

• IMPRIMERIE EDGAR

80, rue André Karman
48.33.85.04.

Cartes de visite : la boîte de 100, à partir de 170 F TTC.

• KARIN'S BOUTIQUE

Parfums, cosmétiques, lingerie, bonneterie

156, rue Danièle Casanova
Centre commercial E. Du bois

48.33.16.35

— 20 % de remise sur la lingerie de nuit.

• L.T.M.M.

Fournitures générales de bureau

82, av. de la République

ATTENTION !

«Salaires et paies 1989» les nouveaux tracés conformes EXACOMPTA sont arrivés.

• MILLET R.

Optique - photo - vidéo
14, rue de la Commune de Paris

43.52.02.44.

PROMO NOËL - JOUR DE L'AN

Personnalisez vos calendriers et vos cartes de vœux — 45 F le calendrier 13 x 18 — 60 F les 10 cartes de vœux - Renseignez-vous !

• MORBELLO

Bi-cross, cyclomoteurs, vélos, pièces détachées
21 Bd. Edouard Vaillant

43.52.28.51.

SPÉCIAL NOËL !

Pour tout achat d'un vélo, Motobécane, MBK, Peugeot, la maison vous offre un SUPER CADEAU, sur présentation du n° 24 d'Aubervilliers-Mensuel.

• NEW FRIP

Friperie - bazar - électronique - cadeaux - linge de maison

3, rue du docteur Pesqué (derrière l'église N. D. des Vertus)

43.52.01.02.

Pour les fêtes ! Nombreuses idées cadeaux

• peignoirs 299 F, caleçons 29 F, chaussons 75 F, draps de bains 69 F - assortis.

• chemise + caleçon assorti = 99 F

• grand choix de jouets.

• POINT S

Arpaliangeas S.A.

Spécialiste des pneus !

109, rue Hélène Cochenec
48.33.88.06.

Grand choix de pneus neige cloutés (toutes dimensions) d'occasion.

• RESTAURANT

«Au petit gourmet»

94, bd Félix Faure

48.39.25.32.

Menus à 80 F et 110 F

Cuisine soignée et accueil chaleureux assurés !

• RESTAURANT

«Le François»

71, av. de la République

48.33.61.61.

Réouverture le soir !

Menus à 45 F, 80 F, 135 F

Soirées spéciales :

Vendredi 9, samedi 10, soirées «bouillabaisse» — sur réservation uniquement —

+ 3 menus à 135 F = 1 bouteille de champagne sur

présentation du bon à découper page 51.

• RESTAURANT

«Les Semailles»

91, rue des Cités (angle 86 bis, av de la République).

48.33.74.87.

Spécialités : cochon de lait, braserade, homard breton vivant, arrivage quotidien de fruits de mer, raclette, fondue.

Menus à 45 F (le midi), 75 F, 145 F (tout compris) midi et soir.

Michel vous offrira le digestif !

• SPORT 2000

Articles de sport

10 Bd. Anatole France

43.52.28.80.

Coup de balai

— 20 % — 30 % sur anoraks, combinaisons, après-ski.

• STENA DECORS

Cadeaux, décorations, plantes

5 bis, rue Solférino

43.52.67.77.

Des cadeaux à prix cadeaux !

Exemple : plantes artificielles vendues à 50 % de leur valeur.

• WILLY PÊCHE

Graineterie - aquariums - animalerie

25 bd, Edouard Vaillant

43.52.01.37.

10 % sur les animaux et les cages.

• YVES ROCHER

Soins du visage et du corps épilations - UVA

26 bis, rue du Moutier

48.33.69.31.

SPÉCIAL FÊTES !

45 idées-cadeaux à des prix fêtes ! De 29,50 F à 169,50 F.

ENTREPRISE GÉNÉRALE DES CITÉS

EGDC

MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ

144 rue des cités 93300 Aubervilliers Tél. : 48.34.52.86

BANKCO

DIFFUSE ET FABRIQUE

Cote d'Amour



Caleçon

Exclusivement vente en gros de linge de maison
50, avenue Victor Hugo Tél. : 48 33 50 93



CONTRÔLE TECHNIQUE OBLIGATOIRE

SARL **C.E.A.M.I.** NASSIM

4 Bis, Rue du Goulet 93300 AUBERVILLIERS

48 34 54 90

— 10 % SUR UN CONTRÔLE TECHNIQUE SUR PRÉSENTATION DE CE BON.

RESTAURANT «LE FRANÇOIS»

71, Avenue de la République
48.33.61.61

VOUS PROPOSE :

SA CARTE

SES MENUS :

- 45 F - le midi du lundi au vendredi
- 80 F les jeudi, vendredi, samedi soir
- 135 F

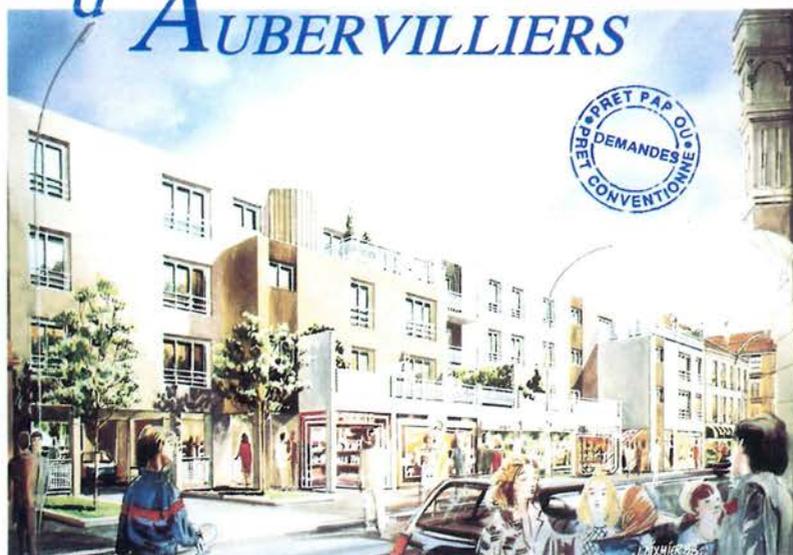
Fermé le dimanche



Venez tester
notre menu gastronomique
à 135 F
si vous êtes au moins 3,
la maison vous offre
le champagne

3 menus à 135 F = 1 bouteille de champagne sur présentation de ce bon

Les ^{d'}TERRASSES AUBERVILLIERS



Du studio au 5 pièces

Réalisation  **SERGIM** S.A.

Renseignements et ventes : Bureau de vente sur place : 4, rue de la Courneuve 93300 Aubervilliers

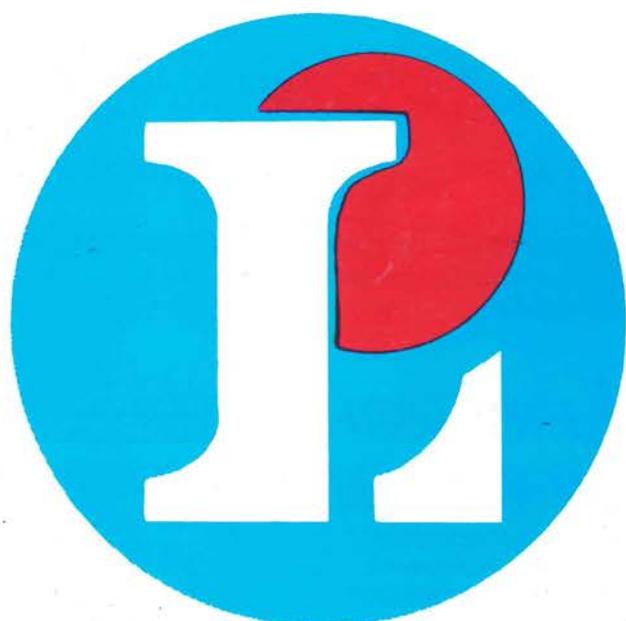
Horaires : les lundi, mardi, mercredi, jeudi de 16 h à 19 h 30, le samedi de 14 h 30 à 19 h

Bureau de vente : 48.39.01.37

E. LECLERC

Ouvert de 9 h à 21 h
du Mardi au Samedi

Dimanche matin de 9 h à 12 h 30



LES PRIX



AUBERVILLIERS
55, rue de la Commune de Paris
Tél. : 48.33.93.80